

On demande un conseil de guerre

Roosevelt est invité à expulser les "incompétents" et à punir les responsables de Pearl Harbor.

WASHINGTON, le 26 — (P. A.) — Des demandes violentes et impérieuses au président Roosevelt d'expulser les "incompétents" qui détiennent des positions importantes dans l'effort de guerre américain et la création de conseils de guerre pour punir "les responsables de la débâcle de Pearl Harbor" ont été entendues au Congrès américain aujourd'hui.

Une agitation intense régnait sur la colline du Capitole après la réception en fin de semaine, du rapport de la commission chargée par le président Roosevelt de conduire une enquête à Pearl Harbor. Le rapport accuse franchement certains chefs de "manque de coopération" de "négligence dans le service", de "manquement au devoir". Le blâme porte également sur les officiers de l'armée de terre et de la marine.

Bien que la commission ait abouti de tout blâme Cordell Hull, Henry Stimson, Frank Knox, respectivement secrétaire d'Etat, ministres de la guerre et de la marine, ainsi que le chef d'état-major, le général George Marshall et les chefs des opérations navales, l'amiral Harold Stark, certains membres du Congrès insistent qu'il y avait eu négligence à Washington même dans les préparatifs de la défense d'Hawaii.

(Suite page treize)

La situation est critique, dit Laflèche

La situation militaire du Canada et des nations qui combattent avec lui est critique, déclare hier soir le major-général L. P. Laflèche, dans un discours qu'il prononça à Sainte-Agathe, sous les auspices de la Force mobile auxiliaire du Corps de Protection civile.

Le major-général lance une pressante invitation aux Canadiens français, ses "compatriotes", de faire encore plus que la part qui leur en revient pour le succès de la "lutte" mortelle contre l'ennemi pour leur survie, de "penser" et d'"agir" comme les "pays alliés" en guerre.

Voici un résumé très substantiel de ce discours: Indiscutablement, la situation militaire du Canada et des nations qui combattent avec lui est critique. Il n'est pas besoin de rappeler qu'il faut, pour lutter contre l'ennemi, les puissances totales des Alliés. Nous avons un besoin urgent de toutes nos ressources morales et matérielles; aucun élément de force n'est négligeable. Nous ne saurions fléchir; nous ne saurions hésiter. L'heure de la dernière canadienne-française a sonné. Nous avons les mêmes devoirs à accomplir que nos compatriotes d'autres langues et croyances. Aussi, je m'adresse particulièrement, ce soir, aux fils de mes compatriotes qui, dans le passé, ont supporté avec fermeté de rudes épreuves. Malgré toutes les difficultés qu'ils ont dû surmonter, ont réussi par leur foi et leur persévérance à sortir de l'impasse. Notre patrimoine ancestral, notre foi, notre langue, nos foyers et notre patrie sont aujourd'hui menacés. Canadien, il faut plus que jamais nous armer de courage. Nous faisons face à des obstacles encore plus grands que ceux qu'ont surmontés nos ancêtres.

(suite page sept)

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

On a annoncé le rationnement du sucre, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse donnée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre au Canada suit de près une mesure identique annoncée aux Etats-Unis par M. Roosevelt.

Des bombes atteignirent aussi un autre navire de guerre, — probablement un croiseur — et aussi plusieurs autres navires. Le convoi comprenant, en plus du paquebot, trois navires marchands, et était protégé d'un navire de combat. Il y avait aussi quatre croiseurs et 15 destroyers. La "R.A.F." rapporte que plusieurs bombes furent lâchées sur le navire de combat mais le résultat est incertain. Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.

Le Droit

30e Année: No 20 OTTAWA, LUNDI 26 JANVIER 1942 Le numéro: 3 cents

12 navires nippons coulés

Rationnement du sucre

Mesure en vigueur depuis hier

Chaque Canadien aura droit à trois-quarts livre par semaine.

Le rationnement du sucre au Canada est entré en vigueur à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

On a annoncé le rationnement du sucre, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse donnée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre au Canada suit de près une mesure identique annoncée aux Etats-Unis par M. Roosevelt.

Des bombes atteignirent aussi un autre navire de guerre, — probablement un croiseur — et aussi plusieurs autres navires. Le convoi comprenant, en plus du paquebot, trois navires marchands, et était protégé d'un navire de combat. Il y avait aussi quatre croiseurs et 15 destroyers. La "R.A.F." rapporte que plusieurs bombes furent lâchées sur le navire de combat mais le résultat est incertain.

Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

On a annoncé le rationnement du sucre, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse donnée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre au Canada suit de près une mesure identique annoncée aux Etats-Unis par M. Roosevelt.

Des bombes atteignirent aussi un autre navire de guerre, — probablement un croiseur — et aussi plusieurs autres navires. Le convoi comprenant, en plus du paquebot, trois navires marchands, et était protégé d'un navire de combat. Il y avait aussi quatre croiseurs et 15 destroyers. La "R.A.F." rapporte que plusieurs bombes furent lâchées sur le navire de combat mais le résultat est incertain.

Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

Contre-torpilleur nippon coulé

BATAVIA, le 26 (P.A.) — Un sous-marin japonais a coulé un contre-torpilleur nippon et réussi un coup direct d'une torpille contre un croiseur, au cours d'une attaque de nuit dans le détroit de Macassar.

Les fortresses volantes américaines ont aussi coulé un grand transport nippon et touché un croiseur avec une bombe, pendant une bataille de deux jours contre un convoi japonais important, toujours dans le détroit de Macassar.

Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

On a annoncé le rationnement du sucre, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse donnée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre au Canada suit de près une mesure identique annoncée aux Etats-Unis par M. Roosevelt.

Des bombes atteignirent aussi un autre navire de guerre, — probablement un croiseur — et aussi plusieurs autres navires. Le convoi comprenant, en plus du paquebot, trois navires marchands, et était protégé d'un navire de combat. Il y avait aussi quatre croiseurs et 15 destroyers. La "R.A.F." rapporte que plusieurs bombes furent lâchées sur le navire de combat mais le résultat est incertain.

Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

On a annoncé le rationnement du sucre, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse donnée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre au Canada suit de près une mesure identique annoncée aux Etats-Unis par M. Roosevelt.

Des bombes atteignirent aussi un autre navire de guerre, — probablement un croiseur — et aussi plusieurs autres navires. Le convoi comprenant, en plus du paquebot, trois navires marchands, et était protégé d'un navire de combat. Il y avait aussi quatre croiseurs et 15 destroyers. La "R.A.F." rapporte que plusieurs bombes furent lâchées sur le navire de combat mais le résultat est incertain.

Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.



LE VAISSEAU CITERNE NORVEGIEN "Varanger" a été torpillé et coulé au large des côtes de New Jersey ce matin. L'équipage de 42 a été sauvé. L'attaque eut lieu à 35 milles au large des côtes — sur la carte, entre Baltimore et New-York.

Règlements sur le rationnement du sucre

Voici le sommaire des règlements sur le rationnement du sucre:

1. La ration consiste en trois quarts de livre par personne, par semaine, y compris les adultes, les enfants et les bébés, les membres de la famille, les pensionnaires, les serviteurs et les invités qui y demeurent quatre jours ou plus.
2. Faites vos achats de sucre de la manière habituelle, mais n'achetez pas plus que l'approvisionnement de deux semaines, à la fois. Aucun coupon, timbre ou billet ne sont requis.
3. N'achetez pas de sucre si vous avez en main plus que l'approvisionnement de deux semaines.
4. Les personnes qui vivent dans des endroits éloignés et qui sont incapables d'acheter leur approvisionnement chaque semaine, ou chaque deux semaines, peuvent continuer d'acheter à la fois leur approvisionnement de sucre pour plusieurs mois mais doivent conformer leurs besoins au taux de rationnement, soit trois quarts de livre par semaine, par personne.
5. Les chandeliers et autres firmes qui servent des repas à leurs employés doivent s'assurer que la consommation du sucre est restreinte à trois quarts de livre par personne, par semaine, immédiatement.
6. Economisez le sucre partout où c'est possible; certaines personnes peuvent se contenter de moins que la quantité prescrite. On compte sur ceux qui mangent dans les restaurants pour réduire leur consommation.
7. Un approvisionnement supplémentaire sera donné à l'époque des conserves et des confitures.
8. Le rationnement atteint seulement le sucre de canne raffiné et le sucre de betterave.
9. Les industries faisant usage de sucre, les hôpitaux et autres institutions seront avisés par l'administrateur du sucre sur les restrictions qui les concernent spécialement.

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

On a annoncé le rationnement du sucre, hier après-midi, au cours d'une conférence de presse donnée par M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le rationnement du sucre au Canada suit de près une mesure identique annoncée aux Etats-Unis par M. Roosevelt.

Des bombes atteignirent aussi un autre navire de guerre, — probablement un croiseur — et aussi plusieurs autres navires. Le convoi comprenant, en plus du paquebot, trois navires marchands, et était protégé d'un navire de combat. Il y avait aussi quatre croiseurs et 15 destroyers. La "R.A.F." rapporte que plusieurs bombes furent lâchées sur le navire de combat mais le résultat est incertain.

Le communiqué déclare que l'attaque sur ce convoi, en Méditerranée centrale, a commencé vendredi dernier et a duré plus de 24 heures. Des avions américains ont frappé le paquebot et une autre a atteint la poupe du destroyer, causant une violente explosion.

La session est entrée dans sa phase décisive

La plus importante session fédérale depuis la guerre entre aujourd'hui dans sa phase décisive. Le premier ministre Mackenzie King dans le discours qu'il prononcera dans le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône expliquera, cet après-midi, les raisons extrêmes qui ont motivé le changement d'attitude de la part du gouvernement en ce qui concerne le mode de recrutement pour l'année. On présume qu'il donnera la teneur de

La position de l'hémisphère américain

Onze pays sont en guerre. — Six autres ont rompu leurs relations avec l'Axe.

Ric de Janeiro, le 26 — (P. A.) — Le comité politique de la conférence panaméricaine a adopté aujourd'hui une proposition stipulant la non-belligérance des Etats-Unis et de ses alliés, et a approuvé les principes du pacte signé l'été dernier sur l'Atlantique par le premier ministre Churchill et le président Roosevelt.

Fernand Corbin a succombé à sa brève maladie

M. Fernand Corbin, qui, pendant dix ans, fut secrétaire privé de trois ministres fédéraux et qui, au cours de ce laps de temps, fut intimement mêlé à la vie politique du gouvernement fédéral, est décédé, de bonne heure hier matin, dans le hôpital local, à l'âge de 33 ans.

Les Allemands sont bons pour deux ans

NEW-YORK, le 26 (P.A.) — Alex Drier, ancien correspondant de la National Broadcasting Company à Berlin, a déclaré hier, à son arrivée ici, que "les Allemands sont bons pour deux autres années de guerre". Il a ajouté que les Nazis "craignent plus les Russes que les Anglais et les Américains". "Ils savent que si jamais les Russes venaient à entrer en Allemagne, les Polonais et les Tchèques vengés suivraient de près". M. Drier a aussi dit que "les Allemands se battent comme des chiens, et l'armée rouge parvient à prendre pied sur leur sol".

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

Contrairement à ce qui passera aux Etats-Unis, le Canada n'aura pas immédiatement de cartes de rationnement pour le sucre. La commission des prix et du commerce en temps de guerre se fera à la bonne foi de la population de notre pays pour qu'elle applique volontiers le rationnement du sucre dans toute sa rigueur.

Bataille navale de quatre jours

Les Alliés n'ont presque pas subi de pertes.

QUARTIER GENERAL DU PACIFIQUE DU SUD, Java, le 26. — (Dernière heure). — Le bilan de la bataille qui dure depuis vendredi dans le détroit de Macassar se chiffre à midi, à 12 navires japonais coulés et 17 endommagés, annonce le dernier communiqué.

Les avions américains et néerlandais, ainsi que les flottilles de surface et sous-marines des deux pays coopèrent dans la destruction du convoi géant nippon.

Toutefois, les Nippons ont opéré un débarquement à Balikpapan, port maritime sur la côte est de Bornéo.

La classification des vaisseaux japonais perdus ou endommagés est la suivante: Coulés — Onze transports, un contre-torpilleur. Endommagés — Un vaisseau de guerre, type non-classé, cinq croiseurs, deux contre-torpilleurs, neuf transports.

Onze pays sont en guerre. — Six autres ont rompu leurs relations avec l'Axe.

Ric de Janeiro, le 26 — (P. A.) — Le comité politique de la conférence panaméricaine a adopté aujourd'hui une proposition stipulant la non-belligérance des Etats-Unis et de ses alliés, et a approuvé les principes du pacte signé l'été dernier sur l'Atlantique par le premier ministre Churchill et le président Roosevelt.

Fernand Corbin a succombé à sa brève maladie

M. Fernand Corbin, qui, pendant dix ans, fut secrétaire privé de trois ministres fédéraux et qui, au cours de ce laps de temps, fut intimement mêlé à la vie politique du gouvernement fédéral, est décédé, de bonne heure hier matin, dans le hôpital local, à l'âge de 33 ans.

Les Allemands sont bons pour deux ans

NEW-YORK, le 26 (P.A.) — Alex Drier, ancien correspondant de la National Broadcasting Company à Berlin, a déclaré hier, à son arrivée ici, que "les Allemands sont bons pour deux autres années de guerre". Il a ajouté que les Nazis "craignent plus les Russes que les Anglais et les Américains". "Ils savent que si jamais les Russes venaient à entrer en Allemagne, les Polonais et les Tchèques vengés suivraient de près". M. Drier a aussi dit que "les Allemands se battent comme des chiens, et l'armée rouge parvient à prendre pied sur leur sol".

On annonce le rationnement du sucre au Canada à partir d'aujourd'hui. A l'avenir, les achats de sucre devront se limiter à trois quarts de livre par semaine par personne. En outre, on n'aura plus le droit — sauf dans les régions rurales — d'approvisionnement du sucre pour plus de deux semaines.

2ème édition Dernière heure page 12

Le numéro: 3 cents

Un pétrolier coulé près de la côte amér.

A 35 milles seulement de la côte du New-Jersey.

Sea Isley City (N.-J.), le 26 — (P. A.) — Un sous-marin ennemi a coulé sans avertissement le pétrolier norvégien "Varanger", dans une attaque d'avant l'aube hier, à 35 milles seulement au large de la côte de l'Atlantique, mais les 42 membres d'équipage ont été sauvés.

Trois torpilles atteignirent le navire de 9.305 tonnes en 12 minutes. Cette attaque a été une des plus proches de la côte des Etats-Unis sur l'Atlantique, mais, pour la première fois depuis la participation des Etats-Unis à la guerre, aucun homme ne perdit la vie dans les eaux de l'Atlantique. L'explosion qui s'ensuivit ébranla des maisons en plusieurs endroits du sud du New-Jersey, même dans Atlantic City, à 20 milles au nord d'ici.

Sept membres de l'équipage, qui débarquèrent à Eliot Townsend, furent traités pour blessures et exposition au froid.

Aux quartiers généraux du 4ème district naval à Philadelphie, on dit qu'apparemment deux sous-marins ennemis ont pris part à l'attaque, mais on ajoute que la chose n'est pas confirmée. Le Dr A. Stuart, qui traita les blessés, déclare que pratiquement tous les membres de l'équipage furent sauvés.

Churchill a voyagé sur le "Duke of York"

LONDRES, le 26. — (P. A.) — L'Amiral a annoncé hier soir que c'est le nouveau navire britannique, le "Duke of York", qui a porté M. Churchill aux Etats-Unis, et que le navire est maintenant en service actif.

Le "Duke of York" a été lancé il y a deux ans par Sa Majesté la Reine, on ne peut jamais du "Jellicoe" et du "Beatty" qui ont été commencés en 1937 pour être terminés en 1941; on croit qu'ils sont peut-être déjà en service.

Le voyage de M. Churchill fut interrompu deux fois: la première fois fut lorsque l'on annonça la perte du "Prince of Wales" et du "Bismarck", et la deuxième fois, lorsque le radio romain annonça, une heure avant le départ, le voyage de M. Churchill aux Etats-Unis. Mais 30 minutes plus tard, Churchill donnait l'ordre du départ.

Le navire zigzagua beaucoup pour éviter l'ennemi; il fut escorté jusqu'aux Açores par des destroyers; un nouveau convoi devait escorter le "Duke of York", mais il ne s'y trouva pas et le navire qui portait M. Churchill dut faire le voyage des Açores aux Etats-Unis seul.

Lorsqu'on essaya les canons, après le départ de l'Angleterre, le contrôle des gros canons se brisa et le navire dut faire traverser avec la seule aide possible de canons moyens. Mais Churchill fut chanceux et il atteignit les Etats-Unis où la marine américaine escorta le "Duke of York".

"Un allié dont nous n'avons pas besoin"

LONDRES, le 26 (P.C.) — Sous le titre "Un allié dont nous n'avons pas besoin", le romancier et historien H.G. Wells écrivait hier dans le "Sunday Dispatch" que Otto Strasser, partisan d'une "Allemagne libre", vive maintenant en Canada et qu'il a écrit un livre sur l'Allemagne nazie, le bochevisme, et que le gouvernement laisse faire cela.

Un drapeau national au Canada?

Si le bill que M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, vient d'inscrire au feuilleton de la Chambre de Commerce est adopté, le Canada aura son drapeau national.

Le drapeau que propose M. Lacroix serait coupé en diagonale rouge et blanc, écussonné d'une feuille d'érable au centre. M. Lacroix a souligné que le but de son projet de loi était de doter le Canada d'un drapeau national. "Le Canada", a-t-il dit, "est le seul pays du monde sans drapeau distinct".

Le parlementaire québécois pense qu'étant entré en guerre comme pays indépendant, le Canada devrait avoir, en conséquence, son drapeau national.

BOMBARDEMENT EN AUSTRALIE? LONDRES, le 26. — (P. C.) — Darwin, le grand port et base navale de l'Australie du nord, aurait été bombardé ce matin par les avions japonais. D'après une radio-diffusion allemande captée par l'Exchange Telegraph.

Si cette nouvelle est confirmée, ce sera la première fois dans l'histoire de l'Australie, que le sol du continent australien aura eu à subir les attaques ennemies dans l'air.

Le Siam déclare la guerre aux nations alliées

TOKYO, le 25 — (Emission japonaise captée par la P. C.) — Une déclaration de "Gom" à Bangkok annonce que le Siam (Thaïland) a déclaré la guerre aux Etats-Unis et à l'Angleterre aujourd'hui et a donné l'ordre immédiatement à 100.000 de ses soldats, massés à la frontière d'avancer sur la Birmanie.

L'agence de nouvelles ajoute que les forces siamoises étaient dirigées de façon à marcher en coopération avec les manœuvres japonaises.

Teiji Teibogami, l'ambassadeur japonais à Bangkok, aurait dit: "Le raid anglais sur Bangkok hier soir est la raison prochaine de la déclaration de la guerre aujourd'hui".

On n'a pas mentionné le fait que les troupes siamoises aidaient déjà les Japonais dans leur invasion de Birmanie.

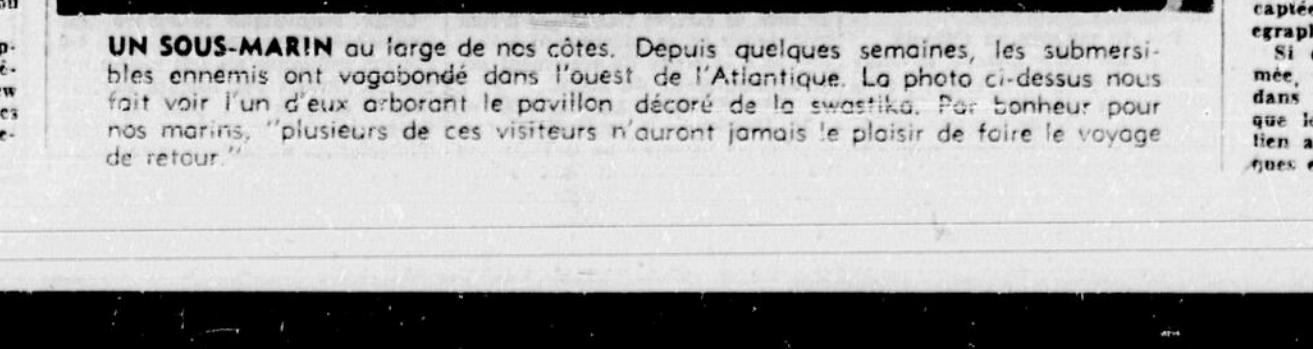
On n'a pas mentionné le fait que les troupes siamoises aidaient déjà les Japonais dans leur invasion de Birmanie.

On n'a pas mentionné le fait que les troupes siamoises aidaient déjà les Japonais dans leur invasion de Birmanie.

On n'a pas mentionné le fait que les troupes siamoises aidaient déjà les Japonais dans leur invasion de Birmanie.

On n'a pas mentionné le fait que les troupes siamoises aidaient déjà les Japonais dans leur invasion de Birmanie.

On n'a pas mentionné le fait que les troupes siamoises aidaient déjà les Japonais dans leur invasion de Birmanie.



Il n'y a pas d'effet sans cause



La dévastation de cet aéroport de l'axe dans le désert de Libye... Les avions britanniques volent à basse altitude...

propre indubitablement le rôle prépondérant de la "R. A. F." sur ce front. Les avions britanniques volent à basse altitude...

Les Canadiens ont célébré les fêtes avec entrain en Angleterre

Les vieilles traditions furent pieusement observées.

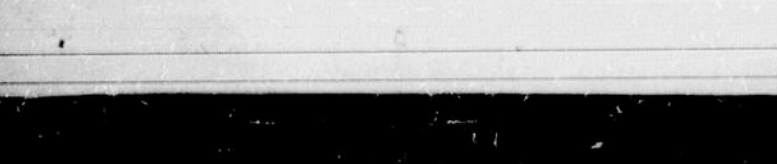
LONDRES — Les Canadiens français, gais et chantants, ont célébré le Jour de l'An de la façon traditionnelle, avec messe, chansons, distribution de cadeaux et réveillon. Ces manifestations ont eu lieu dans les différentes unités disséminées dans la zone de défense de l'Angleterre.

MESURE EN VIGUEUR

Le rationnement réduira du tiers la consommation annuelle du sucre dans les familles canadiennes. La consommation totale au Canada était jusqu'ici de 500.000 tonnes de sucre par année.

Le système de rationnement par coupons est embarrassant et coûteux et demande, pour le rendre efficace, un organisme administratif complexe. Quant nos ressources sont taxées à la limite, il serait regrettable de voir un tel système de coupons de rationnement nous être imposé tout simplement parce que certaines personnes ont assouvi leurs appétits égoïstes dans une période critique.

Après l'été, les cadeaux furent distribués autour des tables près d'écraser sous le fardeau. Par exemple, le service l'Aide aux soldats de cette unité avait envoyé 300.000 cigarettes pour distribuer à Noël et au jour de l'An, et cette contribution, jointe à de nombreux cadeaux de la part d'autres organis-



La protection de la nature sur les bords des lacs de Thoun et de Brienz, en Suisse

La Suisse passe pour être le plus beau pays du monde. Le privilège d'y résider sous l'impulsion du devoir de veiller jalousement sur son incomparable beauté. Les associations pour la protection de la nature ont accompli un travail considérable dans ce sens.

On a géré, dans le parc national de l'Interlaken-Harder, une centaine de jeunes bouquetins issus d'un parc d'intérêt national. L'administration du sucre arrêtera des décisions dans d'autres cas spéciaux. L'administrateur du sucre restreindra également son usage pour les fabricants d'eaux gazeuses, de bonbons, de sucreries et d'autres produits contenant du sucre.

Le régime de popularité dont jouissent les sports nautiques a multiplié les constructions au bord des lacs, en particulier la construc-

On a géré, dans le parc national de l'Interlaken-Harder, une centaine de jeunes bouquetins issus d'un parc d'intérêt national. L'administration du sucre arrêtera des décisions dans d'autres cas spéciaux. L'administrateur du sucre restreindra également son usage pour les fabricants d'eaux gazeuses, de bonbons, de sucreries et d'autres produits contenant du sucre.

Après une étude soignée, la Commission est persuadée que l'on peut contrôler la situation au Canada sans la nécessité de coupons de rationnement. La situation immédiate de l'approvisionnement est satisfaisante.

Curran

CURRAN (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — Récemment née à M. et Mme Olivier De Repigny, née Hermine Chartrand, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Jacqueline-Rhêa. Parrain, M. Roland De Repigny, frère, et marraine, Mlle Jacqueline Chartrand, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Urgel Chartrand, tante de l'enfant.

Jeudi, le 22, est décédé subitement en entrant chez le médecin, le jeune bébé de six mois de M. et Mme Wilfrid Groulx. Le sépulture eut lieu vendredi après-midi.

M. J.-B. Groulx, de Cornwall, assistait aux funérailles du bébé de M. Wilfrid Groulx, vendredi dernier. Mme Joseph Houle passait l'hiver au village chez son fils, M. René Houle, instituteur.

Onze attaques repoussées en deux jours

SYDNEY, Australie, le 26. — (P.C.) Les troupes australiennes combattant derrière la ville de Rabaul, capitale de l'île de New Britain, occupée par les Japonais, ont repoussé onze attaques nipponnes au cours des deux derniers jours.

Cette magnifique résistance est commentée favorablement par les milieux militaires ici qui soulignent que la plupart des soldats australiens voient le feu pour la première fois et sont dans un état d'infériorité numérique très prononcée.

Advertisement for Sloan's Liniment, featuring the text 'LE LINIMENT QUI AIDE À SOULAGER PLUS VITE' and 'SLOAN'S LINIMENT de Famille'.

Rockland, Ont. Mercredi, le 21 janvier, ont eu lieu les élections du Cercle des fermiers de cette paroisse, sous la présidence de M. l'abbé J.-Wilfrid Bray, vicaire et aumônier du Cercle. Les nouvelles élues sont: Mme W. Poirier, présidente-honoraire; Mme Noël Labrosse, présidente active; Mme A. Dupont, vice-présidente; Mme R. de Blois, secrétaire-trésorière; Mme Jack Campbell, bibliothécaire-lectrice; Mme Oscar Trudeau, assistante bibliothécaire; Mmes H. Carrière, Joseph, Raïcos et Carmel Hureault, conseillères. Conseillère provinciale: Mme Noël Labrosse.

Elles sortent de l'hôpital TORONTO, le 26. — (P.C.) — Treize personnes qui furent suffoquées samedi par des fumées de gaz d'éclairage, en trois maisons de l'est de Toronto, sont sorties de l'hôpital, prêt à avoir subi des traitements. Le gaz s'infiltra dans ces maisons. La police et les officiers de la Consumers' Gas Company disent que l'infiltration a été causée par la rupture d'une conduite de gaz communiquée avec l'une des maisons.

Montebello, Qué. M. Joseph Bertrand a été nommé marguillier, en remplacement de M. Archille Lavoie, sortant de charge. Mlle Rita Blais a reçu une prime pour succès dans l'enseignement sous la direction de M. l'inspecteur Deschâtelets.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture? Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 25 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteints d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Service Bancaire Nécessaire à l'Effort de Guerre Depuis 110 ans, The Bank of Nova Scotia fournit un service bancaire au Canada. Le Rapport Annuel que nous vous présentons maintenant est celui d'une banque qui s'est adaptée aux conditions de temps de guerre et qui fait passer les besoins nationaux avant tout.

Table titled '110ème RAPPORT ANNUEL' showing financial data for the Bank of Nova Scotia, including assets, liabilities, and capital.

Advertisement for The Bank of Nova Scotia, featuring the text 'The BANK of NOVA SCOTIA' and 'FONDÉE EN 1832 — PLUS D'UN SIÈCLE D'EXPIÉRIENCE BANCAIRE'.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste, Union postale, Etats-Unis, Canada) and rates for Quotidien and Hebdomadaire.

LUNDI, 26 JANVIER 1942

Premières réactions

Le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, doit fournir aujourd'hui des éclaircissements sur le plébiscite qu'il veut tenir afin d'être dégagé de ses engagements anticonscriptionnistes pour le service militaire outre-mer.

Le premier écrivain des vendredis: Ainsi donc le gouvernement canadien n'avait pas tout prévu, lorsqu'il prenait des engagements solennels devant le peuple, avant et depuis la guerre, voire en ces derniers temps, lorsque quelques-uns de ses ministres soutenaient que la conscription pour le service outre-mer ne serait pas une mesure judicieuse.

Car le premier ministre demande à l'électorat de le relever d'une promesse téméraire, afin de pouvoir remplacer la formule libérale de l'effort de guerre par celle de l'effort total, qu'il emprunte au parti tory, sans dire comment il entend l'appliquer.

Il est vrai que la Russie est devenue l'ennemie de l'Allemagne après en avoir été le complice. Mais, d'après les renseignements que M. Saint-Laurent dément, le parti communiste, sans se soucier de l'entrée de la Russie dans le conflit, a distribué, au cours des dernières semaines, de la littérature de propagande destinée à semer le malaise et à susciter des troubles au sein des troupes canadiennes.

Publiée aux quartiers secrets du parti communiste, cette littérature demande aux soldats de se plaindre de la nourriture qui leur est donnée, et de chercher à soulever l'esprit de caste entre soldats et officiers.

En raison de cette conduite, déclare le ministre de la Justice, le parti communiste restera une organisation illégale et sa politique sera considérée comme subversive. Le parti communiste poursuit son objectif, malgré le fait que la Russie est devenue l'un des plus importants belligérants alliés.

Quant à nous, nous ne partageons pas l'étonnement et la désillusion du Soleil, pour nous être basés plus sur les faits que sur les paroles des hommes publics. Dès le 8 septembre 1939, c'est-à-dire quelques jours avant la déclaration officielle de guerre du Canada à l'Allemagne, nous écrivions: Aujourd'hui, on s'attend que le gouvernement ne serve que la première tranche de ce programme.

Quant à nous, nous ne partageons pas l'étonnement et la désillusion du Soleil, pour nous être basés plus sur les faits que sur les paroles des hommes publics. Dès le 8 septembre 1939, c'est-à-dire quelques jours avant la déclaration officielle de guerre du Canada à l'Allemagne, nous écrivions: Aujourd'hui, on s'attend que le gouvernement ne serve que la première tranche de ce programme.

La misère en France après la guerre de Cent ans

Cette petite page d'histoire entend montrer avec quelle facilité notre ancienne mère-patrie sait rejeter son redressement.

La guerre de Cent ans, guerre de rivalité entre deux familles de sang français, les Capétiens à Paris et les Plantagenets à Londres, n'avait laissé que ruines. Jeanne d'Arc avait bien vengé l'honneur de la patrie, du Guesclin était venu après elle achever de bouger dehors les Anglais, ces grands faits d'armes n'avaient que consolé un pays saigné à blanc.

C'est ainsi qu'à Paris, le combustible manquait comme le pain: on vivait de légumes crus, d'herbes sans sel. Les chroniqueurs du temps chantent la même chanson de misère, qui n'est pas, heureusement en France, la chanson de dégoûtement.

Chose curieuse mais très commune à l'époque, ce sont les mercenaires, ou soldats étrangers à gages qui rongeaient le pays qu'ils défendaient. L'herbe ne poussait plus sous les pas des chevaux de ces nouveaux Huns. Ils s'appelaient eux-mêmes, les "Ecorcheurs", d'un nom qui disait trop bien quel petit plaisir ils se donnaient d'une rive à l'autre. Pillards et pillards, ils imitaient, en somme, nombre de seigneurs qui profitaient des guerres pour s'enrichir.

Les auteurs du temps ont pensé intéresser ceux que nous sommes en signant des témoignages comme ceux-ci:

"J'ai vu de mes yeux, dit Thomas Basin, évêque de Lisieux, "les campagnes de la Champagne, de la Brie, du Gâtinais, du pays chartrain, de Dreux, du Maine et du Perche, celles du Vexin, du Beauvaisis, du pays de Caux depuis la Seine jusque vers Amiens, de Senlis du Soissonnais, du Valois et toute la contrée jusqu'à Laon et au delà vers le Hainaut, hideuses à regarder, vides de paysans, pleines de ronces et d'épines."

Une lettre de Jean Juvénal, des Ursins, évêque de Beauvais, adressée au roi Charles, semble aussi dater d'aujourd'hui:

"Combien d'églises ont été brûlées? On prend les pauvres laboureurs; on les emprisonne, on les met aux fers dans des lieux pleins d'ordure, pleins de vermine. Ils ne sont délivrés qu'après avoir payé plus que leur avoir. Ces brigands maltraitent aussi les femmes et les filles".

L'évêque parle encore de moulins, de fours, de pressoirs, de toute sorte d'ustensiles détruits. De même, les écorcheurs allemands ruinent en Belgique et en France les lieux et les instruments de travail, comme s'ils voulaient détruire l'avenir.

Tout le royaume avait eu sa part de souffrances:

"Hélas! Sire, concluait l'évêque de Beauvais, regardez vos autres cités et pays, comme Guyenne, Toulouse, Languedoc. Tout va à destruction et désolation, même à finale perdition."

"Finale perdition!" Jean Juvénal des Ursins pensait donc que c'était la fin de tout.

Mais, la paix conclue, les paysans retournent dans leurs champs, en espèrent toujours, relèvent leurs chaumières. Dans les villes, les métiers se remettent à tourner. Les consuls des villes de Provence et du Languedoc, ceux de Lyon et de Bordeaux, expédient quantité de galottes richement chargées par tous les ports d'Orient. Par toute la Méditerranée, le nom de la France claque au vent comme un drapeau. Aucun potentat étranger, aucun prince européen ne dispute la majesté au roi de France.

Est-ce tout? non voyez ce qui arrive: "Le royaume de France recouvre son ancienne grandeur. Même avant qu'il soit complètement libéré, Charles envoie des troupes en Alsace; il en conduit en Lorraine. Il se rappelle que la rive gauche du Rhin appartenait autrefois à ses "prédécesseurs, rois de France"; il proteste contre "les usurpations et entreprises faites sur les droits de son royaume et couronne la France". Il veut "réduire à son obéissance" ces pays usurpés. Charles VII, si petit, si misérable à son avènement, est devenu le plus grand personnage de l'Europe; le doge de Venise, recevant ses ambassadeurs, déclare que "le roi de France est le roi des rois, et que nul ne peut rien sans lui."

Or, un siècle et demi plus tard, même détresse et même relèvement, car les guerres de Religion aboutissent au règne réparateur d'Henri IV, et sous son fils, Richelieu fera respecter le premier des royaumes d'Europe, Richelieu qui fait presser Louis XIV.

Victor BARRETTE.

Il y a vingt ans

LE 26 JANVIER 1922 Le cardinal Cabrières, évêque de Montpellier est décédé à l'âge de 91 ans. S.S. Benoît XV est mort, à la suite d'une maladie de quelques jours. Sa dépouille mortelle est exposée dans la chapelle Sixtine.

Les cardinaux de toutes les parties du monde se dirigent en hâte vers Rome pour assister aux funérailles du pontife défunt et pour participer à l'élection de son successeur.

S. Em. le cardinal Bégin assiste aux funérailles de Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et Mgr Ryan, de Pembroke, prononcent les oraisons funèbres.

Le cardinal-archevêque de Québec partira ensuite pour Rome, où il assistera au conclave qui élira le successeur de Benoît XV.

Le sénateur Arthur Boyer meurt subitement à Montréal.

L'homme n'est ni ange ni bête; et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête. PASCAL "Pensées"

En feuilletant les journaux

(STAR - Windsor, Ont.) - C'est bien beau de proclamer que nous pourrions écraser les Allemands et les Japonais à armes égales. Mais aussi longtemps que l'ennemi pourra lancer des tanks et des avions en nombre supérieur, le courage pur et simple ne suffira pas de notre côté.

Il nous faut des armes supérieures tanks et avions. Pour remporter l'écrasante victoire que nous obtenons à la longue, nous devons avoir beaucoup plus de tanks et d'avions que les Allemands, les Italiens et les Japonais. Une production de plus en plus intense nous permettra de lancer une offensive qui écrasera l'ennemi.

LEVENEMENT JOURNAL. - Les électeurs de Québec-est ont été heureux d'entendre l'honorable Louis St-Laurent leur réitérer l'engagement du gouvernement fédéral, qu'il n'y aura pas de conscription pour le service outre-mer, sans consultation préalable. Si cette déclaration du ministre de la Justice ne leur dit pas exactement quelles sont les intentions du cabinet, elle rassurera tous ceux de ses compatriotes qui ont pu croire que M. Mackenzie King pouvait oublier la promesse qu'il a faite à ses administrés.

LA VOIX DU PEUPLE. - M. King et ses plus intimes conseillers avaient alors promis de ne jamais imposer le service militaire obligatoire pour outremer sans la volonté expresse du peuple. Or, si nous n'affirmons pas, que telle est leur intention présentement, nous croyons néanmoins que le paragraphe cité plus haut du discours du Trône et les quelques autres phrases qui l'accompagnent sont suffisamment obscures et nébuleuses pour jeter la confusion dans les esprits et susciter toutes sortes de craintes.

DETROIT FREE PRESS. - "Le monde est assez vaste pour y faire la guerre sans qu'on se serve de l'Élire comme d'un champ de bataille", dit Frank Aiken, coordonnateur de la défense dans l'Élire.

LA BOUSOLE. - Devant le fléau grandissant de l'alcoolisme, les évêques de Québec, ont lancé en 1938 une grande campagne de tempérance. Leur but est précis: non pas augmenter, mais réduire, et cela par tous les moyens possibles et honnêtes, la consommation des boissons alcooliques, en particulier de la bière dont on fait un propagande si intense; car toutes ces boissons peuvent produire, à des degrés divers l'alcoolisme, c'est-à-dire, "un état morbide, qui résulte de l'usage habituel des boissons alcooliques, même à dose modérée".

NEW YORK TIMES. - Pendant des années, nous avons admiré la fortune et l'endurance des Chinois, des Polonais, des Anglais et des autres peuples qui ne voulaient pas se soumettre à la force brutale. Mais toujours la tragédie de ces peuples et la détresse de leurs populations paraissent éloignées et un peu invraisemblables. L'ampleur de la guerre totale et l'horreur qu'elle suppose étaient telles que nous ne pouvions en saisir l'étendue. Elles ont maintenant fondu sur nous.

LA satisfaction que l'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle qu'on tire de la clémence est éternelle. - Henri IV.

Si tu n'as le temps de dire qu'un mot dans ta vie, que ce mot soit sublime. Ce n'est pas d'échouer mais de viser bas qui est vil. - Longfellow.

C'est un grand malheur quand la moitié d'une nation est méprisée par l'autre. - Joubert.

A-La Relation raconte qu'à plusieurs reprises le Père Pjart avait tenté de baptiser un petit enfant qui était sur le point de mourir. Chaque jour il tentait de s'approcher davantage. "Le Père voulait poursuivre à lui faire plus d'instance, continue le récit, mais outre que la grand-mère se tenait toujours sur la négative pour ce qui était du baptême, sa mère qui était pour lors dans une fièvre chaude, pris un tison ardent et se tournant vers le Père, fit mine de lui vouloir jeter, lui criant qu'il s'en allait. Il se retira donc, et ce pauvre enfant mourut la nuit".

B-Le principal obstacle à la colonisation était le manque de routes praticables pour pénétrer à l'intérieur des terres. L'ouverture des chemins se faisait par corvée et la plupart du temps les citoyens n'étaient pas pressés de remplir ce devoir. En 1777, le gouverneur Carleton émit une ordonnance établissant tout un système cohérent pour l'établissement de moyens de communications pratiques. Bien que cette organisation connût des développements peu rapides, la situation s'améliora dans une proportion considérable.

C-Vers 1906, une vague de fanatisme se leva dans la province de Québec à l'instigation du Mercury, de Québec, et de la Gazette, de Montréal. Le Mercury écrivait de son côté: "Cette province est déjà trop française pour une colonie britannique. . . Que nous soyons en guerre ou en paix il est essentiel que nous fassions tous nos efforts, par tous les moyens avouables, pour nous opposer à l'accroissement des Français et de leur influence. . . Après une possession de quarante-sept ans, il est juste que la province enfin devienne anglaise".

"NOTRE RENDEZ-VOUS AVEC LA DESTINÉE" (1)

Analyse des courants économiques et sociaux de notre époque.

Le rythme désordonné de la vie active, dans une ville industrielle comporte, de nos jours, un labeur intense accompli dans des conditions concurrentielles à l'usure hâtive de l'organisme. Travaillant sous pression, bousculé par les événements, l'homme d'action est obligé d'éparpiller son énergie en de multiples occupations plus despotiques que les unes que les autres. Par surcroît, ses maigres loisirs sont empoisonnés par une morbide agitation dans laquelle sa volonté se dissout progressivement. Un tel mode d'existence exerce sur le mécanisme humain une tension pénible qui finit par abolir jusqu'à la faculté de réfléchir. Pourtant, un jour ou l'autre, avant d'atteindre la décrépitude physique, celle que soit la poussée qui nous précipite vers le déclin précoce, il faudra bien s'arrêter pour chercher à découvrir vers quel destin nous acheminons les courants modernes, ou du moins quels embarras nouveaux nous réserve l'impondérable et mystérieux avenir tel que l'évolution présente nous permet de l'entrevoir.

L'avenir, ce monde en formation dont certains éléments restent insondables, est, en réalité, le prolongement des actes collectifs que nous posons, en ce moment, dans les sphères économiques, sur le terrain social, au sein des groupements politiques. Ainsi, chaque individu perdu dans un vaste univers, jeune ou vieux, obscur ou prépondérant, contribue à façonner la trame compliquée de notre orientation future. Dès lors, les manifestations actuelles constituent autant d'indices, de jalons propres à expliquer, par voie de conséquence, sa société de demain. C'est donc en nous, aussi, parmi notre entourage agissant que les assises de la civilisation à venir s'élaborent, étape par étape.

Vu que le sujet ne manque pas d'envergure, qu'il dépasse à coup sûr les cadres d'un article sommaire, j'en associerai l'étude aux réactions éprouvées par ceux de ma génération dont le caractère a été trempé au rude contact de la vie. Combien de réflexions empreintes de réalisme ne peut-on pas dégager de cette prodigieuse expérience, à la fois captivante et cruelle, que le groupe d'âge moyen a vécu intensément, depuis un quart de siècle, dans notre milieu? Au reste, cet angle visuel va nous permettre de fixer avec beaucoup plus de justesse les caractères particuliers de deux époques aussi divergentes que les pôles opposés d'une pile électrique. Le problème ainsi posé revêt un aspect familier. En effet, l'observateur arrivé au milieu de sa carrière productive, n'a pas encore perdu de vue ses prédécesseurs immédiats; il les cotoie de plus en plus au fur et à mesure qu'il se rapproche d'eux à titre d'ami ou de collaborateur. Leurs vues sont parfois identiques, rarement irréconciliables. De plus, il a acquis assez de maturité de jugement pour mesurer, sans passion ni préjugé, la conduite ainsi que les sentiments des jeunes, alertes et impitoyables qu'un besoin d'action rend impatient. Ce groupe intermédiaire, qualifié de génération tampon, relie un passé fertile en réalisations adoucies à l'ère toute proche considérée, à juste titre, comme la glorification de la technique spécialisée.

Avant d'aller plus loin, disons d'abord un mot de la génération de trente-cinq à quarante-cinq ans puisque celle-ci sert de point de départ à l'analyse que nous proposons d'entreprendre. Certes, cette génération moyenne incarne les qualités transcendentes de même que les défauts révoltants de son époque; produit d'une ambiance tourmentée, elle n'est ni plus incohérente ni plus assagie que les groupes d'âge correspondants des autres pays. Comme ailleurs, elle porte l'empreinte d'une lassitude ressentie d'un bout à l'autre de l'échelle humaine. Confusément, elle demeure aussi le jouet des instincts, des phobies et des habitudes immanentes dont l'opinion collective devient le vivant symbole.

Les réflexes par lesquels elle se fait connaître ne sont pas particuliers à la province de Québec ni au pays. Des courants analogues constatés sur tous les continents traduisent une même fébrilité, les mêmes mécontentements que les chefs du mouvement économique se sont avérés impuissants à apaiser. Une enquête entreprise par un journal de Paris, auprès des jeunes, il y a une dizaine d'années, a provoqué des expressions d'opinion ressemblant étrangement à nos conversations qu'on entend chez-nous, à tout propos. Dans le même ordre d'idées, quelques-uns se rappelleront avoir lu, sept mois avant la guerre, dans un journal de Londres (2) circulant au Canada, une résolution rédigée par un groupe d'hommes d'affaires

reclamant une réforme de l'enseignement primaire et secondaire de Grande-Bretagne, parce que, selon eux, cet enseignement n'est plus adapté aux besoins modernes. Ce qui prouve que dans un pays traditionneliste on pense comme nous sur cette question. Bref, les préoccupations principales de notre milieu sont conformes à l'esprit du siècle. Dans les rangées de la demi-jeunesse l'élite vit, pense et agit comme dans les autres parties du monde, subissant avec autant d'acuité la détresse économique et sociale de notre temps. La civilisation contemporaine lui apparaît rongée par une morbidité qu'elle ressent à chaque instant. Ceux-là surtout qui ont échappé à la médiocrité engluante se rendent compte du désarroi d'une société glissant vers une destinée peu rassurante. Quant à la masse, elle ne pense pas, étant par nature beaucoup plus émotive que raisonneuse. Sa confiance est dans l'action à tout risque. Mais à quel bon citer les variations d'un thème accepté comme un fait psychologique inéluctable, objet des conversations sous tous les climats. De nombreux ouvrages documentaires publiés tant en Europe qu'en Amérique, depuis dix ans, ont résumé cette question que tant d'esprits pourtant sérieux se refusent à admettre. (3)

(1) Titre emprunté à l'économiste américain Walter Lippmann.

(2) The Times, Trade & Engineering Supplement, édition de février, 1939.

(3) Nous recommandons au lecteur soucieux de se renseigner de consulter les ouvrages suivants: - La fin d'un monde et le monde nouveau Louis de Launay, 1932, édition Tallandier, Paris; Scènes de la vie future, Georges Duhamel, 1932, édition Mercure de France, Paris; Une nouvelle humanité, Joseph Dubois, 1932, Librairie Vaillet, Paris; The Intelligent Man's View of Europe To-Day, C. D. H. Cole, professeur à Oxford et membre du conseil économique de Grande-Bretagne, 1933, édition Victor Gollancz Ltd., Londres; L'Europe Tragique, Gonzague de Reynold, 1935, édition Spes, Paris; La Désagrégation de l'Europe, Francesco Nitti (Italie), 1938, édition Spes Paris; Guilty Men, Cato, 1940, édition Frederick A. Stokes, New-York; La défense de l'Amérique, André Cheradame, 1941, édition Beauchemin, Montréal; The Managerial Revolution, James Burnham, 1941, édition The John Day Company, New-York; Notre révolution, Gérard de Catalogne, 1941, édition Bernard Valiquette, Montréal; The Catholic Church and International Order, A. C. F. Beales, 1941, Penguin Books Ltd., Richard Clay & Co., Ltd., Suffolk, Angleterre.

(A suivre)

La nouvelle relève

Sommaire du numéro de janvier 1942

Robert Charbonneau: Note sur Gide; - Luigi Sturzo: Les voies de la Providence; - Georges Bernanos: Race contre nation; - Marcel Raymond: Louis Bertrand; - Rina Lashin: Poèmes; - Guy Sylvestre: Raymond Radiguet, enfant de génie; - Marcel Raymond: André David, les étapes d'une conversion; Gilles Hénault: Sonnet à Nelligan, CHRONIQUES; - Son Eminence nous enseigne: Couriers des villages; La Grande crise de la République française; Art et catholicisme; l'exposition de dessins de la Société d'art contemporain; par Gabriel-M. Lussier, Marcel Raymond, Gilles Hénault, Simone Aubry.

TABLE GENERALE des cinq séries de "La Relève". En vente dans toute bonne librairie, pour 25 sous; on s'abonne à 340, avenue Kensington, Westmount, pour \$2.00 par année.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REponses au QUESTIONNAIRE

A-La Relation raconte qu'à plusieurs reprises le Père Pjart avait tenté de baptiser un petit enfant qui était sur le point de mourir. Chaque jour il tentait de s'approcher davantage. "Le Père voulait poursuivre à lui faire plus d'instance, continue le récit, mais outre que la grand-mère se tenait toujours sur la négative pour ce qui était du baptême, sa mère qui était pour lors dans une fièvre chaude, pris un tison ardent et se tournant vers le Père, fit mine de lui vouloir jeter, lui criant qu'il s'en allait. Il se retira donc, et ce pauvre enfant mourut la nuit".

B-Le principal obstacle à la colonisation était le manque de routes praticables pour pénétrer à l'intérieur des terres. L'ouverture des chemins se faisait par corvée et la plupart du temps les citoyens n'étaient pas pressés de remplir ce devoir. En 1777, le gouverneur Carleton émit une ordonnance établissant tout un système cohérent pour l'établissement de moyens de communications pratiques. Bien que cette organisation connût des développements peu rapides, la situation s'améliora dans une proportion considérable.

C-Vers 1906, une vague de fanatisme se leva dans la province de Québec à l'instigation du Mercury, de Québec, et de la Gazette, de Montréal. Le Mercury écrivait de son côté: "Cette province est déjà trop française pour une colonie britannique. . . Que nous soyons en guerre ou en paix il est essentiel que nous fassions tous nos efforts, par tous les moyens avouables, pour nous opposer à l'accroissement des Français et de leur influence. . . Après une possession de quarante-sept ans, il est juste que la province enfin devienne anglaise".

Advertisement for VALDA PASTILLES, "Les BRONCHES, les VOIES RESPIRATOIRES, les PASTILLES VALDA sont sans égales. En vente partout Exigez la boîte métallique portant le nom VALDA".

Advertisement for ENGAGEMENT de 50% de JEU CONSOMME 50% MOINS de GAZOLINE POUR HATER LA VICTOIRE.

1.071 accidents compensables dans 739 établissements

1071 accidents compensables se sont produits en 1941 parmi les 739 établissements industriels qui forment la section des produits alimentaires de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Ils sont attribués aux causes suivantes et dans les proportions données : manipulation d'objets, 29,2 pour cent; marcher sur ou heurter contre quelque chose, 19,5 p. c.; chutes de personnes, 18,4 p. c.; chutes d'objets, 8,6 p. c.; substances dangereuses, 7,5 p. c.; machinerie, 6,2 p. c.; outils, 4,3 p. c.; et véhicules, 3,3 p. c. Ce tableau a été présenté à une assemblée du comité exécutif de l'Association de sécurité de la section précitée, laquelle eut lieu hier soir au presbytère de M. E.-S. Pettford, Frontenac Breweries Limited.

En plus des chiffres et-dessus, on a rapporté 1770 réclamations pour aide médicale pour l'année finissant en décembre 1941, ce qui était une augmentation de 419 pour cent sur l'année 1940. Les cas d'incapacité ont produit une augmentation de 22,1 pour cent sur 1940.

Après avoir discuté à fond ces augmentations d'accidents du travail et recommandé les mesures préventives nécessaires pour s'en rendre maîtres dans l'avenir, l'assemblée exprima l'opinion, qu'une profonde considération devrait être donnée à certains genres de blessures, notamment les blessures aux yeux, ainsi qu'aux cas d'infection, lesquels ont aussi augmenté de 40,9 p. c. et de 31,9 p. c. respectivement en 1941 comparativement à 1940.

M. Godbout et la récupération

"J'engage vivement tous les citoyens de la province de Québec, et non seulement les ménagères, à travailler au succès complet de la campagne nationale de récupération. Ils rendront ainsi service à leur pays; ils se rendront service à eux-mêmes."

"Depuis l'entrée en guerre du Japon, les importations du Canada sont diminuées de 80%. Nos industries, et surtout celles qui sont au service de la défense nationale, doivent convertir en produits domestiques le maximum de rebuts utilisables. Le moins que chacun puisse faire pour contribuer à notre victoire, c'est bien de mettre de côté tous les rebuts qui peuvent servir à l'industrie canadienne. Communiqués avec votre comité local de récupération; il compte sur vous."

ADÉLARD GODBOUT.

Fête en l'honneur de M. C. Dumouchel

Ces jours derniers, avait lieu une joyeuse union de parents et d'amis en l'honneur du 43e anniversaire de naissance de M. Cyprien Dumouchel, à sa résidence, 817, rue Gladstone, Ottawa. Sa petite fille, Lucette, fut une jolie adresse et son fils, Maurice, lui présenta un cadeau. On offrit aussi plusieurs autres cadeaux au héros de la fête, MM. Laverne et leur orchestre faisaient les frais de la musique. Vers les minuits, un excellent gouter fut servi par Mmes G. Dumouchel, A. Lande, C. Daigneault, B. Felix et Potvin.

Mmes A. Sciotte, B. Felix et J. Martel; Mmes G. Lalonde, de Toronto; M. A. Sciotte, de Kingston; M. A. Lalonde, de Brockville; M. W. Fantalon, d'Ottawa; Mmes A. Lalonde, H. Lemay, C. Durand, J. Laon, W. Mulligan, J. Lantier, J. Therrien; MM. A. Chapman, H. Gagnon, E. Lalonde, V. Therrien, H. Dallaire, A. Paré, E. Lanouette, J. B. Gagné, C. Mulligan, R. Daigneault, P. Girard, S. Charette, W. Green, A. Lacombe, J.-P. Lalonde, L. Lamarche, M. Durand, J. Therrien, N. Beauvé, G. Girard, C. Daigneault, P. McVeigh, W. Rhaume, A. Green, J. Potvin, A. Caya; Mmes W. Gravelle, R. Daigneault, E. Girard, V. Daigneault, A. Lalonde, T. Durand, L. Laon, G. Lalonde, M. Lalonde, G. Durand, L. Charette, L. Chapman, étaient présents à cette soirée.

La Fédération des barbiers et coiffeurs

M. Roméo Beauparlant, vice-président de la Fédération des Barbiers et Coiffeurs de la province de Québec, est allé assister hier à la première assemblée de 1942 du Bureau des directeurs de ladite Fédération, à Montréal. Cette assemblée était sous la présidence de M. B. Cabaret, président de la Fédération. D'intéressantes questions furent discutées, entre autres les récents arrêtés ministériels sur le "boni de vie chère". M. Alfred Charpentier, président de la C.T.C.C., rendit visite aux délégués présents, et donna des renseignements précieux sur ces arrêtés. Tous les centres affiliés à la Fédération étaient représentés par leurs délégués.

La délégation de Hull, en plus de son délégué officiel, était aussi composée de Mme A. Caron, présidente de l'Association des Coiffeuses de la ville de Hull, accompagnée de Mme Agnès Arbiqne et de Mlle Fleurette Lafontaine, officières de ladite association. M. P.-E. Sauvageau, agent d'affaires des barbiers de Hull, ainsi que M. Adolphe Caron, secrétaire de la même association, faisaient aussi partie de la délégation.

La Fédération tint en deux séances, une l'après-midi, et l'autre le soir. Des précieuses conseils sur l'organisation et sur le maintien des syndicats, pendant la guerre, furent aussi recueillis par les délégués, qui retourneront dans leurs centres respectifs enchantés d'avoir pris part à ces intéressantes délibérations. (Communiqué)

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des reins. L'administrateur REIN et l'INTEKIN font le monde d'aujourd'hui. Ils ont un filtre qui nettoie le sang et donne à votre organisme un fonctionnement normal. Ils ont un filtre qui nettoie le sang et donne à votre organisme un fonctionnement normal. Ils ont un filtre qui nettoie le sang et donne à votre organisme un fonctionnement normal.

On enquête sur la mort mystérieuse de deux personnes

BUCKINGHAM, le 26 — (Special au "Droit") Le district provincial du Québec fournira des renseignements sur le résultat de l'enquête de M. J.-M. Rousseau, médecin-légiste, de Montréal, sur la mort de Mme Talbert Bigelow et de M. Salomon Beauregard de Buckingham, deux personnes décédées mystérieusement, à quelques heures d'intervalle, vendredi soir.

La mort des deux personnes, qu'on croit avoir été causée par un empoisonnement à la strychnine, est survenue d'une façon étrange. M. Talbert Bigelow, âgé de 45 ans, et mère de cinq enfants était à faire des emplettes dans un magasin de la ville de Buckingham quand elle s'effaça. Elle cria à l'aide en disant qu'elle était empoisonnée mais au moment où la transportait M. Salomon Beauregard, elle mourut. Le médecin le plus proche, elle exprima.

M. Salomon Beauregard, âgé de 45 ans, et employé à la compagnie Electric Reduction, en qualité de gardien, fit demander un médecin, dans sa demeure, au moment où il se trouvait à l'hôpital St-Michel, où il n'exprima que le plus grand espoir de voir Mme Bigelow guérir. Le Dr Costello et le chef de police de Buckingham, Amable Ray, le firent transporter à l'hôpital St-Michel, où il n'exprima que le plus grand espoir de voir Mme Bigelow guérir. Le Dr Costello et le chef de police de Buckingham, Amable Ray, le firent transporter à l'hôpital St-Michel, où il n'exprima que le plus grand espoir de voir Mme Bigelow guérir.

Beauregard raconta à la police comment il fut appelé à l'hôtel où il allait travailler il y a quelques années. Ce poison, que la police croit être de la strychnine, avait été acheté pour tuer le renard. Dans l'après-midi de vendredi, samedi après-midi, le constable Albert Chartrand, de la sûreté provinciale trouvait ladite bouteille dans la poche d'une robe de chambre appartenant à Beauregard.

Dans l'après-midi de vendredi, Beauregard avait quitté son travail plutôt que d'habitué. On le vit avec Mme Bigelow dans un hôtel local. Un peu plus tard, pendant que Mme Bigelow tombait foudroyée dans le magasin, des personnes ont vu Mme Bigelow dans le restaurant Léger, juste en face du magasin 5-10-15, géré par M. Farmer.

L'examen post-mortem s'est effectué aux salons funéraires Capard, à Buckingham; ce n'est qu'après le rapport du médecin-légiste J.-M. Rousseau, de Montréal, qui a pratiqué l'autopsie, que la cause de la mort des deux personnes pourra être déterminée.

Funérailles de Mme G. Courchesne à Notre-Dame

Mme Bigelow laisse dans le deuil, son époux, trois fils, Donald, Wilbert et Talbert, deux filles, Lena, Melba. Elle laisse aussi son père M. Edward Mellich.

M. Salomon Beauregard, laisse outre son épouse, deux fils, Hervé et Nelson, deux filles, Aline et Evelyn. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Buckingham.

Mme Edgar Boutet est décédée dimanche

Mme Edgar Gauthier, bien connue dans le district de la Gatineau et demeurant à Hull depuis 4 ans, est décédée dimanche dans un hôpital local après une longue maladie. Son époux M. Edgar Boutet est un journaliste bien connu.

Née à Gracefield, le 2 avril 1907, elle était fille de Mme Albert Balmbridge et de feu M. Balmbridge. Elle était mariée depuis quatre ans. Mme Boutet était paroissienne de Ste-Bernadette et était active dans les œuvres paroissiales.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, sa mère, quatre frères: Benjamin et Albert, de Gracefield, Bond, de Blue Sea Lake, et Charles, de Noranda; trois sœurs: Mme Léonelle Perrais, de Hull, Mlle Ida d'Ottawa, et Mlle Rita, de Montréal, deux belles-sœurs: Mme P.-W. Dugas, et Mme veuve John Pelley, d'Ottawa.

MARDI, 27 JANVIER 1942

7^h 20 le jour de l'année
Lever de la lune, 7.29
Coucher de la lune, 3.22

Quatre



Voilà tout ce qu'il reste du club GLENLEA, qu'un incendie ravagea de fond en comble, aux petites heures, dimanche matin. Le feu éclata quelques heures après le départ des derniers clients de samedi soir. On estime les dommages à environ \$40.000.

L'état de M. Duplessis

QUEBEC, le 26. — (P.C.) — Les autorités de l'hôpital du St-Sacrement rapportent que l'état de M. Duplessis, ancien premier ministre de la province de Québec et leader de l'Union Nationale, "continue de s'améliorer", et qu'il a passé une bonne journée, hier, et une bonne nuit.

Nouvelle paroisse à Buckingham

BUCKINGHAM, le 26 — Marquant l'établissement de la nouvelle paroisse de langue anglaise qui portera le nom de Notre-Dame de la Victoire, l'abbé E. F. Bambrick, ancien curé à Fitzroy Harbor, a chanté la messe à la messe de fondation de la chapelle temporaire sur la rue principale. Il y eut toute une messe de huit heures et de dix heures.

Avant la messe de huit heures, M. le curé Bambrick a présidé aux cérémonies officielles de l'établissement d'une nouvelle paroisse et a lu le décret de Monseigneur Vachon à ce sujet.

Son Excellence a envoyé des félicitations et a fait des vœux pour le succès de la nouvelle paroisse sous la direction de M. le curé Bambrick.

La R.A.F. coule un paquebot

plus tard des bombes portèrent deux coups directs à un paquebot. Lors de la première attaque du 23 janvier, dit-on, 23 bombes furent lancées sur le navire de combat et l'on ajoute qu'il continua sa course à une allure ralentie.

On rapporte aussi qu'un croiseur britannique fut touché par une bombe qui causa un incendie de fumée se dégageant du paquebot et on constata aussi qu'un navire marchand était en feu.

Le club Glenlea, sur la route d'Aylmer, près du pont Champlain, n'est plus qu'un amas de ruines à la suite d'un incendie d'origine inconnue qui le ravagea de fond en comble au cours de la nuit de samedi à dimanche. Les dommages, estimés à environ \$40.000, sont partiellement compensés par les assurances.

Le propriétaire de l'établissement, M. William Stewart, son épouse et sa fille eurent à peine le temps de se sauver du bâtiment, le même jour, un gargon de table de l'hôtel, Harry Stevenson.

Le club, construit il y a 20 ans, comprenait une salle à dîner, une salle de danse et autres appartements. Durant la saison d'été, le club était très fréquenté par les amateurs de golf.

Le chef Albert Dumoulin, d'Aylmer, se rendit sur les lieux mais ne put faire que ce soit pour éteindre le feu.

Feu Mme H. Béland de Pte-Gatineau

Mme Henri Béland, née Rosina Gascon, 11, rue Cousineau, Pte-Gatineau, elle y a passé toute son existence. Outre son époux elle laisse trois fils adoptifs, Lucien et Ubald, à Pte-Gatineau; Robert Béland, en service actif en Angleterre; trois filles adoptives, Mme Johnny Corneau, Mlle Aline Béland et Mme Ivanhoe Bélanger, à Pte-Gatineau, et deux frères, Stanislas, à Hull, et Philias Gascon, à Surobey; une sœur, Mme Adolphe Jolicoeur, à Windsor.

Les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures 45 en l'église et au cimetière de Pte-Gatineau. Le départ de la maison mortuaire, 11, rue Cousineau, se fera à 7 heures 35 minutes.

Trouvé dans son lit, une balle dans la tête

M. Léon Berlinguette, marchand bien connu de la Pointe-Gatineau, a été trouvé dans son lit ce matin, la tête transpercée d'une balle de revolver de calibre 45, la nouvelle, qui se transmit comme une trainée de poudre, jeta la consternation dans le petit village de la Pointe.

M. Berlinguette était né et avait été élevé à Templeton-ouest sur la ferme de son père, près des usines de Gatineau-Mill et devenue depuis quelques années le terrain de golf Tecumseh. Il vécut pendant plusieurs années aux Etats-Unis; il s'enferra dans la marine américaine durant la dernière grande guerre et fit du

Msns, environ à 70 miles au sud-est de Bengasi.

Perdu

TIMBERS, 2-9689. Récompense. 11-J.N.O.

Le Droit

HULL, LUNDI 26 JANVIER 1942

Ce qu'il reste du club Glenlea



Voilà tout ce qu'il reste du club GLENLEA, qu'un incendie ravagea de fond en comble, aux petites heures, dimanche matin. Le feu éclata quelques heures après le départ des derniers clients de samedi soir. On estime les dommages à environ \$40.000.

La Ligue du Dimanche fait des recommandations à l'hon. A. Godbout

La Ligue du dimanche vient d'adresser à l'hon. M. Godbout la lettre suivante qui contient les principales conclusions de son congrès annuel, tenu le 19 janvier dernier: Monsieur le premier ministre, La Ligue du Dimanche vient de tenir à Montréal son congrès annuel. Les rapports qu'ont présentés les délégués diocésains nous amènent à vous faire quelques observations sur des points qui relèvent des autorités provinciales.

Nous insistons dans notre lettre de l'an dernier sur les abus qui se commettent le dimanche dans les hôtels et nous vous demandons l'interdiction de toute vente de boissons alcooliques le dimanche et les cérémonies officielles de la semaine, jusqu'à 8 h. le lundi matin, comme cela se fait dans les autres provinces à la satisfaction et pour le plus grand bien des citoyens.

La nouvelle loi ne nous a pas donné la complète satisfaction sur ce point. Nous espérons que la mesure demandée sera adoptée avant longtemps. Nous devons cependant déclarer que les restrictions imposées par la loi à la vente des boissons alcooliques le dimanche ont été rigoureuses de ces restrictions, et de ne pas tolérer que les délinquants soient protégés de quelque façon que ce soit. On rapporte qu'il y a encore beaucoup d'influences qui s'exercent en faveur des coupables.

Le chef de police Robert Hawken, de la Pte-Gatineau, et de détective Roland Paul, assisté de l'inspecteur René Ménard, de la police provinciale, ont fait enquête à la maison du défunt, ce matin. Le Dr G. Brisson, nommé aujourd'hui coronar de la région de Hull, s'est également rendu sur les lieux. Il semble très probable qu'il s'agit d'un suicide.

Le défunt, outre son épouse, une fille âgée de 7 ans.

L'augmentation des accidents cause du souci

Une énorme brèche est faite à notre capacité de production lorsque nous laissons les accidents en nombre considérable réduire une forte partie de notre main d'œuvre à l'impulsion. Tel fut le sentiment unanime du comité exécutif de l'association de sécurité de la classe de la machinerie légère, à une assemblée tenue sous la présidence de Monsieur R.-W. Rowat, gérant général de Robert Mitchell Co. Ltd.

Le graphique qu'on présentait donnait 595 accidents compensables en 1940, lesquels se sont élevés à 1282 en 1941, soit une augmentation de 112,1 pour cent, et 1815 accidents nécessitant aide médicale en 1941, lesquels ont augmenté jusqu'à 3538 en 1941, soit 98,2 pour cent.

Un autre aspect très grave de la situation créée par la fréquence des accidents, c'est que les blessés aux yeux se sont élevés de 641 en 1940 à 1528 en 1941, les cas d'infirmité de 155 à 389 et les amputations, de 26 en 1940 à 61 en 1941. En plus, les accidents causés par la machinerie, dont on avait une certaine maîtrise dans le passé, apportent maintenant aux techniciens de sécurité un grave souci, avec une augmentation de 22,3 pour cent en 1941 sur 1940.

M. Maxime Phillips, de Gatineau (Qué.), a pu retourner chez lui après avoir passé une journée à l'hôpital, à se remettre des coupures qui subit quand son automobile alla s'écraser sur les escaliers de la synagogue de l'avenue King-Edward, à bonne heure dimanche matin.

La police eut vent de l'accident seulement au moment où Phillips fut transporté à l'hôpital. Questionné par le détective Duncan McDonnell et le constable Russell Berné, Phillips raconta qu'il s'était endormi au volant et que son automobile avait stoppé contre un édifice, mais qu'il ne se souvenait plus de l'endroit où cela était arrivé. Les agents se mirent en devoir de retrouver la voiture et c'est qu'au bout d'un certain temps qu'ils découvrirent l'autonomie de Phillips arrêtée sur les marches de la synagogue de l'avenue King-Edward. Les dommages sont évalués à une centaine de dollars.

LES ASSEMBLÉES Elles ont été présidées par le noisire Eugène Poirier, président de l'Union régionale de Montréal. M. Emile Girardin, gérant de la Caisse centrale, a présenté le 6^e rapport annuel de cette institution, dont les opérations de fonds, en rentrées et en sorties, ont été de quelque 8 millions. Il a insisté sur l'importance, pour chaque caisse-sociétaire, d'apporter à la Caisse centrale un capital actuel égal de 614, avec 1400 sociétaires de la Caisse, ont eu 10 assemblées au cours de l'année écoulée.

M. Poirier, parlant de la Fédération des caisses pour toute la province, a annoncé que leur nombre actuel était de 614, avec 1400 sociétaires, et un actif de 20 millions. Il a ajouté diverses considérations relatives au bon fonctionnement des caisses, dont la direction doit toujours être marquée par la sagesse et la prudence, de sorte que la solvabilité se maintienne absolument solide et qu'il y ait constamment une marge suffisante de liquidité. Il a aussi demandé aux caisses d'encourager opportunément les sociétés coopératives, la caisse étant elle-même une véritable et réelle coopérative d'épargne et de crédit. Il a également dit que les caisses de la province avaient souscrit dans l'ensemble, la somme de 598 milles dollars au dernier emprunt de la Victoire, soit une proportion de 2,12 p. cent de leur actif, ce qui est une tangible contribution à l'effort de guerre du pays.

Il a été décidé de payer 3 p. c. sur les épargnes des caisses-sociétaires et une ristourne de 1-2 p. c. a été votée en faveur des caisses prunteuses, ce qui réduit leur taux d'intérêt à 3-1-2 p. c.

La Caisse centrale a été autorisée à prêter à une caisse en acceptant en garantie des valeurs hypothécaires cette caisse, dans une proposition toutefois ne dépassant pas 50 p. c. de l'évaluation municipale des immeubles hypothéqués. Ces prêts sont faits, non pas pour permettre aux caisses de prêter à leur tour à même ces fonds, mais pour leur permettre de faire face à des besoins momentanés.

BELLE SOLVABILITE M. l'abbé P. Desmarin, propagandiste des caisses, a présenté le rapport de la situation des caisses de l'Union au 30 novembre dernier. Il a noté que la solvabilité des caisses est de 122 pour cent, ce qui est excellent, et indique toute la place que les caisses populaires s'approprient à prendre de plus en plus dans l'économie de la province et du pays, ce qui fait voir également que les Canadiens français sont aussi actifs que quiconque à la fin de l'année sociale de l'Union sera de 1941 à la date du 31 août, afin de permettre de tenir l'assemblée générale annuelle au cours d'octobre, ce qui facilitera à toutes les caisses l'envoi de délégués et de représentants en plus grand nombre. Les membres des comités d'admini-

QUARANTE-HEURES

Cvrville, 26, 27, 28 Jan. FETE DU JOUR S. Jean Chrystostome, évêque, confesseur et docteur

Température: PLUS DOUX



M. G. Desjardins, président de la Ligue des Caisses Populaires de Montréal, au cours de son discours à l'assemblée générale.

L'Union régionale de Montréal des Caisses Populaires tient sa 17ème assemblée générale

Il y a, conjointement, la 7ième assemblée générale de la Caisse centrale de l'Union. Celle-ci compte 142 caisses de divers diocèses ou régions, comptant 28.202 sociétaires.

UN ACTIF DE PLUS DE 5 MILLIONS

Les délégués et membres de 70 des 142 caisses de l'Union régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins ont tenu hier, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, leur 17^e assemblée générale annuelle, et en même temps la 7^e assemblée générale annuelle de la Caisse centrale de l'Union, caisse qui a été établie en mai 1936.

Ces 142 caisses fonctionnent dans neuf diocèses ou régions: Montréal, Joliette, St-Hyacinthe, Valleyfield, Timmins, St-Jean, Mont-Lauroir, Ottawa (partie québécoise du diocèse). Elles groupent 28.202 sociétaires et ont un actif global dépassant, au 30 novembre 1941, les 5 millions de dollars. La Caisse centrale, instituée pour recevoir les surplus d'argent des caisses et prêter à celles qui en ont momentanément besoin, ainsi que pour leur rendre divers autres services, en est revenue, après dix ans, à un actif qui n'est pas loin des 800 milles dollars et a réalisé en la dernière année, des bénéfices nets, de 7000 dollars.

La partie québécoise du diocèse d'Ottawa compte 7 caisses, avec 2040 sociétaires et celles de Notre-Dame de Hull et de Gatineau avaient envoyé des délégués et représentés aux assemblées d'hier. Les 5 millions et plus de l'actif global des 142 caisses constituent une augmentation de 26 pour cent par rapport à l'année précédente.

LES ASSEMBLÉES Elles ont été présidées par le noisire Eugène Poirier, président de l'Union régionale de Montréal. M. Emile Girardin, gérant de la Caisse centrale, a présenté le 6^e rapport annuel de cette institution, dont les opérations de fonds, en rentrées et en sorties, ont été de quelque 8 millions. Il a insisté sur l'importance, pour chaque caisse-sociétaire, d'apporter à la Caisse centrale un capital actuel égal de 614, avec 1400 sociétaires de la Caisse, ont eu 10 assemblées au cours de l'année écoulée.

M. Poirier, parlant de la Fédération des caisses pour toute la province, a annoncé que leur nombre actuel était de 614, avec 1400 sociétaires, et un actif de 20 millions. Il a ajouté diverses considérations relatives au bon fonctionnement des caisses, dont la direction doit toujours être marquée par la sagesse et la prudence, de sorte que la solvabilité se maintienne absolument solide et qu'il y ait constamment une marge suffisante de liquidité. Il a aussi demandé aux caisses d'encourager opportunément les sociétés coopératives, la caisse étant elle-même une véritable et réelle coopérative d'épargne et de crédit. Il a également dit que les caisses de la province avaient souscrit dans l'ensemble, la somme de 598 milles dollars au dernier emprunt de la Victoire, soit une proportion de 2,12 p. cent de leur actif, ce qui est une tangible contribution à l'effort de guerre du pays.

Il a été décidé de payer 3 p. c. sur les épargnes des caisses-sociétaires et une ristourne de 1-2 p. c. a été votée en faveur des caisses prunteuses, ce qui réduit leur taux d'intérêt à 3-1-2 p. c.

La Caisse centrale a été autorisée à prêter à une caisse en acceptant en garantie des valeurs hypothécaires cette caisse, dans une proposition toutefois ne dépassant pas 50 p. c. de l'évaluation municipale des immeubles hypothéqués. Ces prêts sont faits, non pas pour permettre aux caisses de prêter à leur tour à même ces fonds, mais pour leur permettre de faire face à des besoins momentanés.

BELLE SOLVABILITE M. l'abbé P. Desmarin, propagandiste des caisses, a présenté le rapport de la situation des caisses de l'Union au 30 novembre dernier. Il a noté que la solvabilité des caisses est de 122 pour cent, ce qui est excellent, et indique toute la place que les caisses populaires s'approprient à prendre de plus en plus dans l'économie de la province et du pays, ce qui fait voir également que les Canadiens français sont aussi actifs que quiconque à la fin de l'année sociale de l'Union sera de 1941 à la date du 31 août, afin de permettre de tenir l'assemblée générale annuelle au cours d'octobre, ce qui facilitera à toutes les caisses l'envoi de délégués et de représentants en plus grand nombre. Les membres des comités d'admini-

stration, de crédit et de surveillance sortant de charge ont été réélus. Les délégués eurent une messe spéciale le matin, dans la chapelle attenante à l'église de l'Immaculée-Conception, et ils prièrent d'offrir à l'école du Plateau, parc Lafontaine.

La séance de l'après-midi avait pour président d'honneur Mgr Valois, V.G., qui adressa la parole, de même que M. C. Vaillancourt, de la Fédération provinciale des caisses. M. Desjardins, après avoir remercié en citant des chiffres, progressant en nombre et en importance, et les dirigeants du mouvement ne peuvent suffire à répondre à toutes les demandes de fondations nouvelles. Ainsi, pour l'Union de Montréal, le nombre des caisses était en 1935 de 38, avec un actif de 2 millions et 9146 sociétaires. Aujourd'hui, il y a 142 caisses, avec un actif de 5 millions et 28.000 membres.

Lorsque le fondateur des caisses, feu le commandeur Alphonse Desjardins, décédé il y a vingt-cinq ans, avait fondé, en 1866, un comité de 135 caisses et il en existe maintenant plus de 600.

Obsèques de M. D. Bérubé à Notre-Dame

Ce matin, à 8 heures, au milieu d'une grande assemblée de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. D. Bérubé, citoyen de Hull, époux de Jeanne Séguin, décédée jeudi à l'hôpital, après une courte maladie, et à l'âge de 42 ans.

Le cortège funéraire quitta la maison familiale, 165, rue Notre-Dame, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église, où le R. V. Lévy O.M.I., curé, fit la levée du corps. Le R. P. Albert Goy, célébra le service, assisté des RR. PP. Paul-Emile Lafontaine et Jean-Charles Desjardins, O.M.I., comme diacre et comme lecteur. M. Goy, qui remarquait les RR. PP. Jean-Louis et G.-Honoré Lemieux, O.M.I. Un groupe de SS. Grises de la Croix et de SS. de la Providence étaient dans la nef. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Tardif, fit les frais du chant, accompagné à l'orgue par M. Roméo St-Pierre.

L'inhumation suivit au cimetière paroissial. Conduisaient le deuil: son fils, M. Claude Bérubé; ses beaux-frères, MM. J.-G. Séguin, Avila, Séguin, Paul Roger, Lucien Douaire, Lionel Séguin; ses neveux, MM. Jean-Guy, Douaire, Téléphone Séguin, Ronald Bérubé, Marcel Mullin; ses cousins, MM. J.-Louis Bérubé, Béatrice Bérubé, Emile Bérubé, Gérard Janelle, Joseph Basan, et Joseph, professeurs à l'École supérieure de Hull, tous des F.E.C., Jean Duquette, Georges Lessard, les élèves de 12e année de l'École supérieure, dont Gaston Lapointe, Ernest Lafort; René Roger, commissaire, E. Harkin, D. René, Léon de Niverville, Zacharie Couture, M. Léon Couture, A. Couture, Hector Lévesque, V. Dubois, J.-A. Hattay, E. Chénier, A. Chénier, V. Chénier, Edmond Hattay, J.-B. Michon, J.-A. Couture, G. Courville, Rosalie Heyndal, Wilfrid Desjardins, Lucien Pire, E. Vial, L. Croteau, Réal Lefebvre, J.-Hector Lefebvre, professeur à l'École Normale, Lucien Lefebvre, W. Séguin, L. Audette, Emile Lapointe, O. Couture, R. Caron, Henri Beauchemin, E. Marceau, Lucien Fortin, Paul Dussault, D. Henri, Lucien Lalonde, E. Plouffe, P.-A. Dupont, Léon Lamontagne, Roméo Lapointe, G. Laframboise, Jean DuBois, Marcel Mullin, Jean Roger, R. Désjard, René Bégin, A. Roger, A. Saneche, J.-P. Saneche, H.-X. Laurin, G.-A. Rochon, V. Lemire, le professeur E. Sarrazin et sa classe, la 1^{re} B de l'École Notre-Dame, Raoul Dizeo, C. Séguin, A. Roger, Donat Grandmaitre, H.-W. Ménard, Louis Durocher, Léon Roger, Gaston Desmarais, Honorius Reinhardt, A. Latour, Henri Charbonneau, Hector Couture, J.-H. Béanger, J.-Yves Boulay, F. Dupont;

Nouveau coroner



Le Dr GÉRALD BRISSON, de la rue Champlain, à Hull, a été nommé, ce matin, coroner de la région de Hull, succédant ainsi à feu le Dr J. Isabell. Le nouveau coroner a été assermenté par le juge R. Millar et est entré immédiatement en fonction.

Le Dr Gérald Brisson est nommé coroner

Le Dr Gérald Brisson, médecin bien connu de Hull, a été assermenté, ce matin, par le juge Roland Millar, comme coroner de la région de Hull. Cette nomination, attendue depuis quelque temps, nous fut annoncée officiellement, ce matin, par M. Alexis Caron, député de Hull à Québec. Le nouveau coroner exercera ses fonctions pour la première fois, ce matin, relativement à la mort de M. L. Berlinguette, de la Pointe-Gatineau, dont nous parlerons dans une autre colonne.

Notes biographiques

Le Dr Gérald Brisson, qui est âgé de 42 ans, naquit à Ottawa. Il fit ses études classiques au Collège St-Alexandre des Pères du St-Esprit et étudia la médecine à l'Université de Montréal; il poursuivit ensuite des études spéciales en chirurgie à Vienne, Paris, New-York et aux cliniques Mayo de Rochester, Minn.; il est chirurgien en chef de l'Hôpital du Sacre-Coeur. Le Dr Brisson pratique sa profession depuis 17 ans.

Le Dr Brisson succéda au Dr J. Isabell, décédé, il y a deux semaines aujourd'hui, et qui fut, comme on le sait, coroner pendant plus de 20 ans. Le Dr Ephrem Perras agissait comme coroner intérimaire, depuis la mort du Dr Isabell.

Le Dr Gérald Brisson est marié et a deux filles. Il est membre de plusieurs sociétés savantes et a écrit de nombreux articles dans des revues médicales et dans la presse locale.

Le Dr Brisson a été nommé coroner par le juge R. Millar et est entré immédiatement en fonction.

Vaste mouvement d'organisation des cyclistes

La Ligue de Sécurité d'entreprendre, cette année, un vaste mouvement en vue de grouper les cyclistes



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Les publications françaises de l'armée



Voici le personnel subalterne du Bureau des Publications françaises de l'Armée, qui dirige le colonel J. H. CHABALLE, M.C., V.D., Assis, de gauche à droite, Mlle LUCIE BOUCHARD, le sergent-major HORACE MORRISSET, chef du personnel. Le colonel Chaballe, chef du bureau; Mlle CARMEN LAJAMBE, chef du personnel féminin; Mme LEDA YOUNG; debout, dans le même ordre, le caporal-suppléant M. ROY, Mlle THÉRÈSE MAINVILLE, JEANNE GODIN, JEANNINE LAPOINTE, JEANNE CHARBONNEAU, CLAIRETTE DESMARAIS, M. R.-S. FORTIN, M. PHILIPPE GUNDON, B.A., qui fait aussi partie de ce personnel, n'apparaît pas sur cette photo.

(Photographie de l'Armée canadienne)

Superstitions, Superstitieuses!

Il est amusant de constater le nombre "affolant" des femmes superstitieuses. Si le sexe fort n'est pas complètement indemne de cette faiblesse, la superstition n'en reste pas moins de ce domaine où les femmes battent tous les records. Serait-ce parce que ces dames ont l'esprit plus faible, ou, pour employer une tournure moins péjorative, le jugement moins lucide? Car, il faut bien l'admettre, un esprit d'homme est généralement parlant plus fort et plus apte à l'abstrait que nos gentilles cervelles féminines. En cédant la royauté intellectuelle à l'homme, la femme s'est gardé l'empire du cœur et de la sensibilité. C'est là qu'elle règne en souveraine et qu'elle finit presque toujours, (ô victoire!) par en imposer à l'autre royaume, celui de la tête.

Serait-ce dans cette suzeraineté de la femme dans les choses de la sensibilité que nous devons chercher la cause du championnat, peu honorable, qu'elle remporte en superstition sur ses émules masculins? Nous le croyons. La femme étant de beaucoup plus sensible, elle en devient beaucoup plus superstitieuse que l'homme. Ce n'est pas très flatteur, c'est un excès dont il faudrait nous corriger, mais c'est en nous tout de même.

Enregistrer la longue file de superstitions suffirait peut-être à nous faire gagner la bataille du Pacifique. En partant du bourdonnement de l'oreille gauche, annonce qu'on parle de nous en bien, jusqu'au chat noir, portant malchance, ou pourrait citer que compter les étoiles vous fait pousser des verrues. Et puisque nous en sommes au chapitre des étoiles, il y a la strophe américaine "Starlight, Star bright, etc", qu'il faut réciter les yeux fermés bien durs avant de regarder la pre-

mière étoile, tout cela si l'on veut voir l'accomplissement de son désir, et qui ne le voudrait? Encore à propos d'étoiles, voilà sans doute la plus amusante des "peurs". Attention, c'est pour vous, jeunes gens et jeunes filles, qui brûlez de connaître votre future "moitié"! 1er soir: Comptez des étoiles de 9 à 1; 2e soir: Comptez en de 8 à 1; 3e soir: Comptez de 7 à 1, et ainsi de suite jusqu'au 9e soir, où, n'ayant plus d'étoiles à compter, vous n'aurez plus qu'à rêver à celui ou celle qui est destinée à partager votre vie.

Et parlons donc des superstitions "barométriques". Le 3 fait le mois; attention au dimanche de la Trinité dont la pluie va mouiller les quelque 15 dimanches suivants. Il y a même la pluie du vendredi qui apporte le beau temps au dimanche suivant. Et si, par malheur, le vente pendant l'évangile du Vendredi-Saint, attention, mesdames, à vos chapeaux pour tout le mois qui suivra, car il va venter pour tout ce temps. Et la liste s'allonge à n'en plus finir.

Superstitions, faiblesses bien féminines, qu'il, tout en ne changeant pas grand-chose sur la surface de la machine ronde, contribuent bien un peu à amoindrir la capacité intellectuelle de la femme, et de fait, et dans l'opinion des autres, ce qu'il convient de déplorer un tantinet. N'empêche qu'il serait parfois commode que certaines superstitions deviennent infallibles: Par exemple, on pourrait installer un miroir sur le chemin de l'axe Rome-Berlin-Tokio. Vlan, nos trois compères marcheraient dessus et ils en auraient pour 7 ans de malchance.

Faudra-t-il terminer en disant que les peuplades les plus barbares sont toujours des royaumes de la superstition?
Marie DESROCHERS

J'ai trouvé le café le plus savoureux—

le Café MAXWELL HOUSE



Essayez-le aujourd'hui voyez s'il n'est pas PLUS riche en saveur— plus corsé

Voici pourquoi

- 1 Le Maxwell House est extra-délicieux et plus corsé parce qu'il contient plus de cafés de choix, surfin et extra-savoureux.
- 2 Ce meilleur mélange est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie tous les grains complètement et uniformément.
- 3 Le Maxwell House est mis dans des boîtes Super-Vacuum — le seul moyen d'emballer du café pour qu'il ne perde rien de sa saveur.



2 MOUTURES—"DRIP" et "REGULAR"
Moulu à la finesse voulue et d'une façon toujours uniforme.
Torréfié, Moulu et Mis en Boîtes à Montréal

PAGES RETROUVÉES

CLOITRE EN RUINE

...une violente tempête ayant jeté à la côte le navire qui portait notre doux Père, Maître Jourdain, il fut englouti dans les flots. Mais les frères de Ptolémaïs vinrent avec une barque chercher ces restes vénérés, et les ensevelirent dans leur église.

"Lettre des religieux de Ptolémaïs au prier de S. Jacques de Paris.

...De grands souvenirs dominicains nous attirèrent vers Ptolémaïs, ou St Jean d'Acrc.

En effet, dès le règne du bienheureux Jourdain de Saxe, deuxième Maître Général de notre Ordre (1), avait été constituée la province

dominicaine de Terre Sainte, avec un couvent principal à Ptolémaïs, alors ville très chrétienne. Ce couvent, abandonné depuis des siècles, subsiste toujours. Il était donc tout naturel que j'eusse un ardent désir de visiter cette relique de famille, honteusement profanée, il est vrai, mais qui nous rappelle tant de vertus, tant d'aspirations généreuses, et de sacrifices. Aussi, à peine débarqué au pied du Carmel, nous disposons-nous à faire ce pèlerinage.

Ptolémaïs est là-bas, à la pointe extrême de la courbe, puissante et harmonieuse, décorée par la baie de Calpha, — seul port, je crois, de toute la côte paléstinienne.

Par ce ciel voilé de brume, on ne la distingue pas très bien; elle se perd, s'efface dans les vapeurs grises. Parfois, cependant, de pâles rayons la frappent. Et alors, elle ressort en clair, elle émerge, précise, pour se mouiller, se fondre encore tout-à-l'heure. Etrange vision! Ce n'est pas une ville qui apparaît, mais une dure forteresse. Ses remparts plongent dans la mer en proue de vaisseau. Ils composent, ici, une réserve où semble se garder intact le fanatisme des aieux. Ptolémaïs est restée relativement fermée aux infiltrations de la civilisation occidentale. On y sent fermenter le vieux levain de haine contre le nom chrétien. Elle commande à la Méditerranée, et semble, du haut de ses bastions, jeter à l'Europe lointaine un insolent défi.

Après une marche tortueuse, durant laquelle je ne donne qu'une attention distraite à ce qui m'entoure, — nous voici aux portes de ce qui fut, aux âges de foi, alors que cette terre était toute pétrée de christianisme, et que les croisés avaient fait de cette ville le boulevard de leurs conquêtes, une citadelle dominicaine. L'entrée donne sur le vaste préau. Quelle merveille de construction! Tout le long d'un immense quadrilatère, s'alignent des colonnes monolithes de porphyre rose, d'un caractère un peu lourd, mais si riches et si brillantes. Les avenues du cloître sont pavées de larges dalles, encore intactes. Au-dessus, se voient les fenêtres carrées, indiquant les cellules des frères.

Qu'est-il devenu, hélas! ce monument d'une architecture si magnifique? Ce couvent, conçu d'après les plus pures traditions dominicaines, et qui correspond si parfaitement à la description que le Père Lacordaire a tracée d'un cloître, qu'en a-t-on fait? — C'est maintenant une sorte de caravansérail, ou de marché à grains. Il est ouvert à tout venant. Dans le préau mystique, sont couchés des chamaux, qui dévorent leur pitance, pendant que leurs maîtres vont et viennent, fumant, discutant, remplissant cet asile de silence de leurs clamours grossières. La "maison de la prière" s'est donc transformée en "caverne de voleurs". Sous ces larges arcades, où passaient des ombres blanches, dans un recueillement religieux, seulement animé par le murmure des pèrums ou le bruit des rosaires qu'on égrené, se tiennent d'après vendeurs qui ne peuvent comprendre la poésie de ces lieux, et qui ne se préoccupent que d'une chose, écouler leurs produits avec le plus de profit possible. On attache les bêtes aux superbes colonnes roses qui furent taillées avec un art si pieux. On les abreuve à la fontaine qui symbolisait toujours, à l'intérieur des cloîtres,

met desquelles des bouquets de larges feuilles déchaquetées s'épanouissent et se balancent. — Et voici venir une caravane de chameaux, arrivant des régions de Galaad ou du Hauran. Tranquillement, harmonieusement, ils vont, à la file, portant, dans des outres de peaux de bêtes, une abondante récolte d'huile, que leurs chameliers échangeront, à la ville, contre des produits plus nécessaires à la vie...

Nous sommes à Ptolémaïs. J'avais bien vu. C'est une citadelle, rébarbative et archaïque. Il doit y avoir fête, aujourd'hui, pour les Turcs, qui forment les trois-quarts de la population. Car ils sortent tous. Et les hommes vont s'asseoir sous des arbres assez primitifs, pour boire le café ou fumer le narghilé, tandis que les femmes et les enfants se répandent dans un cimetière voisin, peuplé de tombes bleues ou blanches, — les curieuses tombes musulmanes, — mêlées à de la verdure sombre.

La ville est donc presque déserte, et sale, boueuse, irrégulière, toute en détours. Les rares personnes que nous rencontrons n'ont vraiment pas l'air sympathique. Les Turcs continuent à prendre leur revanche des Croisés. Ils composent, ici, une réserve où semble se garder intact le fanatisme des aieux. Ptolémaïs est restée relativement fermée aux infiltrations de la civilisation occidentale. On y sent fermenter le vieux levain de haine contre le nom chrétien. Elle commande à la Méditerranée, et semble, du haut de ses bastions, jeter à l'Europe lointaine un insolent défi.

Après une marche tortueuse, durant laquelle je ne donne qu'une attention distraite à ce qui m'entoure, — nous voici aux portes de ce qui fut, aux âges de foi, alors que cette terre était toute pétrée de christianisme, et que les croisés avaient fait de cette ville le boulevard de leurs conquêtes, une citadelle dominicaine. L'entrée donne sur le vaste préau. Quelle merveille de construction! Tout le long d'un immense quadrilatère, s'alignent des colonnes monolithes de porphyre rose, d'un caractère un peu lourd, mais si riches et si brillantes. Les avenues du cloître sont pavées de larges dalles, encore intactes. Au-dessus, se voient les fenêtres carrées, indiquant les cellules des frères.

Qu'est-il devenu, hélas! ce monument d'une architecture si magnifique? Ce couvent, conçu d'après les plus pures traditions dominicaines, et qui correspond si parfaitement à la description que le Père Lacordaire a tracée d'un cloître, qu'en a-t-on fait? — C'est maintenant une sorte de caravansérail, ou de marché à grains. Il est ouvert à tout venant. Dans le préau mystique, sont couchés des chamaux, qui dévorent leur pitance, pendant que leurs maîtres vont et viennent, fumant, discutant, remplissant cet asile de silence de leurs clamours grossières. La "maison de la prière" s'est donc transformée en "caverne de voleurs". Sous ces larges arcades, où passaient des ombres blanches, dans un recueillement religieux, seulement animé par le murmure des pèrums ou le bruit des rosaires qu'on égrené, se tiennent d'après vendeurs qui ne peuvent comprendre la poésie de ces lieux, et qui ne se préoccupent que d'une chose, écouler leurs produits avec le plus de profit possible. On attache les bêtes aux superbes colonnes roses qui furent taillées avec un art si pieux. On les abreuve à la fontaine qui symbolisait toujours, à l'intérieur des cloîtres,

Véritable magicien, quoi!



Le Fonds de secours de la Reine envoya \$4,700 au Fonds de secours du Lord Maire de Londres pour Noël, ce qui permit aux autorités de donner des fêtes à d'innombrables petits orphelins de guerre. Ci-dessus les enfants de Snydenham regardent tout émerveillés le magicien BILLY BULLEN (Foe Fi Fo Fum) retirant un lapin de son chapeau.

Etre libre

Etre libre et partir comme l'oiseau volage. Sans connaître jamais ni son nom ni son âge. Etre libre et partir, ignorer le retour. Et raconter au vent, son cœur et son amour!

Etre libre et voler vers un pays lointain. Pour voir briller toujours un éternel matin; Pour sentir battre en soi une nouvelle vie Sans tourments, sans frayeurs et surtout sans envie!

Etre libre, et chanter un hymne à la nature; Prophétiser aux champs une gloire future; Louer la main de Dieu qui créa le valloon. La plaine caressante et la splendeur du mont!

Etre libre en son cœur, sans crainte qu'on le brise. Exprimer un désir pour qu'il se réalise; Comme le bel oiseau, tendre son aile et fuir; Etre libre à jamais... et ne jamais mourir!

Ottawa, 15 janvier, 1942. — Thérèse ALLARD

Carnet Mondain

Le sénateur T.-J. Bourque, de Richibucto, N.-B., passera le temps de la session dans la capitale et résidera au Lord Elgin.

Mme R.-B. Hanson arrivera aujourd'hui de Frédéricton et restera au Château Laurier.

M. Humphrey Michell, Jr., étudiant à l'université Queen, a passé la fin de semaine à la demeure de ses parents, l'honorable et Mme Mitchell.

Le colonel Duncan Ross, de Lunenburg, Ont., passe le temps de la session dans la capitale et a pris résidence au Lord Elgin.

Le major P.-D. Holt est venu, de Petawawa, passer la fin de semaine dans sa famille.

Le major et Mme K. B. Jencks sont retournés à Sherbrooke après avoir passé quelques jours au Château Laurier.

M. Arthur Roebuck, M.P., de Toronto, résidera au Lord Elgin pour le temps de la session.

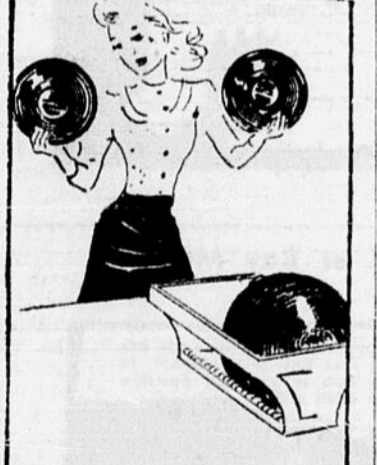
regard de mes frères antiques s'élevait librement vers le ciel et vers Dieu! Ta source limpide ne chante plus, comme autrefois, mais elle pleure, elle pleure tes splendeurs passées, ta sainteté évanouie, elle rappelle ses anciens maîtres.

Oh! que sa plainte retentit douloureusement dans mon cœur. Adieu!...
Henri D'ARLES.
Le Rosaire, février 1910.

(1) C'est le 15 de ce mois de février que l'on célèbre, dans l'Ordre de Saint Dominique, la fête du Bienheureux Jourdain de Saxe.

...Des larmes me viennent quand je dis adieu à ce cloître, si impuissant encore dans sa ruine, et dont la beauté mystérieuse subsiste sous la destination à laquelle le malheur des temps l'a affecté. Adieu, colonnades roses, qui avez vu se dérouler tant de processions augustes! Adieu, petites cellules, où des ombres immaculées semblent flotter encore! Adieu, préau, d'où je

La nouveauté



Voici un support nouveau-géni pour déposer vos disques afin qu'ils soient toujours en sécurité et qu'ils évitent le désordre. Ce cassetin contient une centaine de disques et mesure seulement douze pouces et demi de longueur. Il possède en plus un index qui facilitera vos recherches et vous donnera un service rapide.

Jumper à encolure carrée

Une encolure carrée, un corsage ajusté et une jupe ample, voilà qui fait ce ravissant jumper. Vous le confectionnez de lainage plat et l'agrémenterez d'une de vos blouses, d'un chandail ou d'une chemisette. C'est plus nouveau qu'une jupe, et plus chaud, aussi. La blouse assortira tout vairement que vous avez, car elle a un collet transformable. Vous avez le choix de deux longueurs de manches. Faites-la de blanc classique, ou d'une des teintes dominantes du plaid.

Le style no 3181 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2 3/4 verges d'un tissu de 35 pouces pour le jumper; 1 3/4 verge pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adresses vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"



3181
SIZES
10-20

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACÉE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand



Le manteau à manches courtes porté sur une robe à manches longues donne à ce costume un air d'élegance.

Par Prunella Wood
Même si ce n'est pas un costume de soirée, il est parfois coquet d'assortir votre robe suivant une donnée appropriée à la circonstance. Ce cliché représente une toilette que l'on vit à un bal récent à New-York. La robe est de crêpe de soie de couleur café avec bandes de ruban or aux poignets et au bas, et le manteau carré est du même tissu, mais d'un brun tabac plus pâle.

Par Prunella Wood
A cause des nombreuses exigences de la-guerre, une robe qui servirait pour la toilette du jour et de la soirée serait très économique. Une robe de couleur vive ou pastelée sous un manteau foncé serait fort de mise pour toute occasion. Si on y ajoute un chapeau approprié, ce costume sera bien vu de toutes les jeunes demoiselles à la page.

L'ARRIERE-GRAND'MAMAN DIT:
"Je fais mon pain avec la Levure Fleischmann depuis les premiers jours de mon mariage."

LA GRAND'MAMAN DIT:
"Naturellement, j'emploie la Levure Fleischmann pour mon pain—on peut tellement s'y fier."

LA MAMAN DIT:
"Je fais du meilleur pain quand je me sers de la Levure Fleischmann."

LA FILLE DIT:
"Je sais que mon pain est bon quand je le fais avec la Levure Fleischmann."

DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS
les ménagères canadiennes se fient à la Levure Fleischmann fraîche pour obtenir du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Si vous cuisez à la maison, employez la Fleischmann, la levure fraîche préférée des Canadiennes. Commandez-en aujourd'hui chez votre épicer.

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ÉNERGIE!
Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines de complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

ÉPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés

SUR LE MARCHE BY

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

De nouveau, je vous dis: Soyez fiers.

Si vous étiez nés pour faire des quêtueux, je serais bien embarrassé en vous conseillant d'être fiers. Mais vous n'êtes pas nés pour une profession qui nourrit mal son homme.

ONCLE JEAN

Sect. Alfred Longpré, Verner, Ont.

nous avez donné à nous, vos privilégiés. Gabrielle Demers, 9ième année. Sect. Alfred Longpré, Verner, Ont.

UNE REUNION DE FAMILLE

Il est une heure et demie; la table de la salle à manger est remplie de mets délicieux. Sur le milieu de cette table figure le "gâteau de Noël", orné de feuilles de houx.

Le petit espion

Un petit aventurier de mes amis, nommé Raymond, entre un jour dans la demeure de sa mère. Il y aperçoit un sac de farine sur lequel est peint un archer grotesquement costumé.

Nous quittons la table pour entrer au salon. Les enfants se groupent autour de l'arbre de Noël; ils contemplent une jolie crèche où git un superbe Enfant-Jésus couché sur la paille.

Après avoir enlevé leurs manteaux, ils viennent se chauffer près de la fournaise d'où s'échappe une chaleur bienfaisante. Les hommes entrent à leur tour et présentent leurs mants à la chaleur.

Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and empty cells for letters.

HORIZONTALMENT 1. Classe de navires de guerre légers. 2. Endossement à un billet. 3. Note de la gamme.

VERTICALEMENT 1. Importation par des interruptions. 2. Poète latin, célèbre. 3. Mouvement périodique de la mer.

Solution du problème de samedi dernier. JECTISSSESDEBIC, AARMEESGOO, NUAPISRAYON, PANINATAAIRS, HUSELEVUNI, ABISAURIEES, MOYCURIEJET, ABSEDATIFISE, MILDISNOER, ENIGMEBEULE, LEVEECAGENE, IIRARTIANES, SUEGUILIEREIT.

Bonne Fête

25 JANVIER Jones, Jeannette, 12 ans, Pembroke, Ont. Berthelmann, Thérèse, 13 ans, Rouyn, P.Q. Oulmet, Gisèle, 11 ans, Vankleek-Hill, Ont.

27 JANVIER Roy, Simon, 12 ans, Rouyn, P.Q. McLaughlin, Demond, 8 ans, Pembroke. Trudeau, Thérèse, 12 ans, Rouyn, P.Q.

28 JANVIER Vannier, Arlette, 14 ans, Holleybury, Ont. Bozas, Fernand, 14 ans, Châteaufort, Ont.

Composition

LA MESSE DE MINUIT A LA CAMPAGNE

Il est onze heures et demie. Il est temps d'attendre la Grise s'exclame la voix paternelle. L'ainé obéit et voilà toute la famille partie pour assister à la belle messe de nuit.

Le lendemain, il me raconta son rêve. J'en ris et lui dis: "Sais-tu bien qu'il existe des histoires véridiques bien plus intéressantes et plus héroïques que les tiennes?"

Le jour de l'Épiphanie

Les quartiers de frêne mêlés aux celices de cèdre, commencent à pétiller dans le poêle de fonte. Malgré l'air intense et l'heure matinale, frérots et sœurs sont déjà levés.

Une journée dans la forêt

De toutes les journées agréables des vacances, il en est une, inoubliable pour moi: je l'ai passée dans la forêt. C'était le vendredi avant Noël.

LE CHEVALIER MASQUE



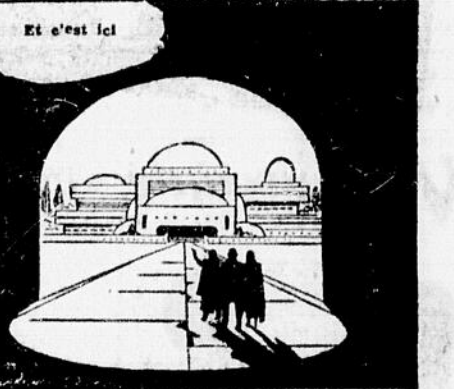
ANNIE ROONEY, la petite orpheline



JEANNOT L'INVINCIBLE



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant



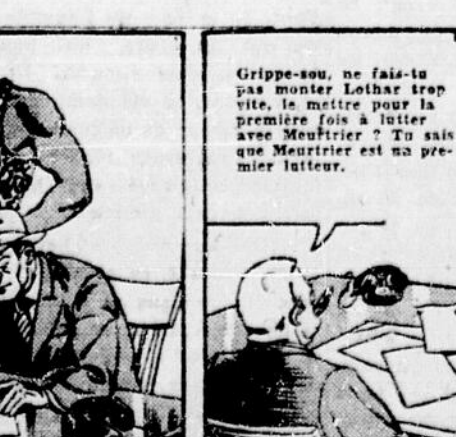
LE FANTOME



CHARLIE CHAN



MANDRAKE, le magicien



La situation est critique, dit Lafflèche

(Suite de la première)

Tous les pays alliés mènent une lutte à mort contre l'ennemi pour leur survie. Il est plus que temps que le Canada français pense et agisse comme eux. C'est la dernière occasion que nous aurons de nous organiser nous-mêmes, par nous-mêmes et de régler notre participation au salut général. Nous devons contribuer largement, sans compter, parce que plus que toute autre race, nous avons le plus à perdre. Nous ne pourrions réussir si nous dépendons nos forces en futiles récriminations contre notre sort. N'oublions pas qu'en ce moment, tous les peuples de la terre souffrent.

Plus que jamais nous devons nous unir et apprendre à marcher les coudes serrés. Si, une fois pour toutes, nous apprenons à marcher ensemble, ce sera le salut de notre race, et comme Canadiens français et catholiques, cette effroyable guerre nous aura enseigné une profonde et bien utile leçon. Le temps est venu d'apporter notre contribution spontanée et sincère afin d'aider à gagner la bataille, et je voudrais que ma race accepte de bon gré tous les sacrifices que le salut de la Patrie pourra exiger. Je suis fermement convaincu de la nécessité de mieux nous organiser afin de contribuer plus effectivement au salut public et dans l'intérêt légitime de notre race.

La guerre menace tout l'Amérique et nous ne pourrions conjurer le sort et le péril qu'en prenant l'initiative. C'est le dernier coup qui décide de la victoire et ce coup c'est nous qui devons le porter. Canadiens-Français, il faut nous défendre. Ne laissons pas à nos voisins, à nos amis le soin de porter seul le fardeau qui nous incombe. Il y va de notre honneur et de l'honneur de nos enfants; de notre existence même! Puisque notre liberté de conscience, puisque le droit de conserver notre langue, puisque tout ce qui nous est cher est en jeu, c'est à nous de nous préparer pour résister à l'agression d'où qu'elle vienne. Toute race a le devoir de défendre elle-même ses traditions et son avenir. Combattons pour la justice et le droit, nous savons que la Providence bénira nos armes.

Le fléau de la guerre s'étend maintenant à quelques milles de nos côtes de l'Atlantique, au large de Halifax. Aux Nazis est venu se

joindre un autre puissant ennemi, bien préparé pour la guerre — le Japon —. Vous savez ce que représente le péril jaune pour l'Océan Pacifique. Même le plus indifférent, le plus désintéressé, le moins patriotique ne peut ignorer que le Canada, de semaine en semaine, de mois en mois, devient de plus en plus étroitement encerclé. Le littoral de l'Est offre aux boches bien des portes d'entrée et ces portes ne seront fermées que si nous les gardons, et si nous les gardons, Jusqu'ici, l'ennemi a été contenu par la Grande-Bretagne. Comme elle a fait une forteresse de ses îles, c'est à nous, Canadiens-Français de dresser le rempart de nos armées. Nous devons être prêts à repousser l'invasisseur qui pourrait tenter de débarquer sur nos côtes, qu'il vienne par avion, par navire ou par sous-marin. Il ne faut pas crier que la chose est impossible ou improbable. Malheur aux incrédules. Le danger est si réel et si près, qu'il faut de toute nécessité agir comme si nous attendions d'heure en heure une descente de l'invasisseur. N'oublions pas que la guerre comme la fait l'ennemi est une chose effroyable. Ces barbares ravagent tout. Ils sont sans pitié. La victoire ira à celui qui saura employer les moyens possédés le plus de matériel et qui possèdera le plus de matériel et qui saura intelligemment et courageusement en tirer parti.

Enfin, le moment est venu de nous parler les yeux dans les yeux et de nous demander si le Canada est bien prêt à subir une attaque éclair lancée à la manière de l'AXE? Vous savez comme moi que les Nazis n'ont pas l'habitude de prévenir leurs futures victimes. C'est pourquoi il ne faut pas rester inactifs devant pareils symptômes. Nous sommes tous exposés à une attaque, et le temps est venu de nous mettre en garde, de préparer nous-mêmes notre sécurité. Ce devoir est un pour chacun de nous.

Il est de première importance que nous défendions nos côtes et pour cela il faut des aviateurs, des marins et des soldats. Nous avons une armée de volontaires qui nous défendent outre-mer, ce sont les nôtres, ce sont nos frères, ce sont nos enfants, allions-nous les laisser lutter seuls? Ils ont non seulement besoin de notre appui moral, mais il est nécessaire, coûte que coûte que nous leur donnions de renfort, en hommes au besoin et surtout pour commencer que nous leur fournissions les armes dont ils ont besoin. Je voudrais faire du Canada un arsenal encore plus grand, plus important, à l'abri des attaques de l'ennemi, je voudrais que le Canada soit le roc solide sur lequel s'appuieront les opérations de guerre de notre pays et de nos alliés.

Dans cette grande contribution pour la victoire, le Canada français

A la mémoire des braves disparus



Au cours d'une cérémonie solennelle, un marin français libre a présenté à l'amiral MUSELIER une couronne de fleurs qui fut déposée au pied du monument St-Pierre.

de vivre et d'armements, d'où nécessité de placer nos hommes et nos femmes, là où ils pourront mieux servir le pays.

La défense est un devoir que nous ne pourrions pas laisser seulement à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis à la Russie et à la Chine. C'est une obligation pour nous d'organiser la notre. L'ennemi, quand il attaque, est bien organisé, les armées boches et japonaises frappent comme un seul homme. Pour pouvoir résister, il faut une longue préparation. Il faut être prêt sur tous les fronts, et je vous rappelle qu'il vient un moment où les mesures de défenses ne suffisent plus en face d'un ennemi actif et ingénieux. La meilleure défense ne peut assurer la victoire. La meilleure stratégie est de frapper l'adversaire chez lui, afin que lui et son pays soient les ravagés et non les ravageurs. Or, il faut frapper l'ennemi et continuer à le frapper jusqu'à ce que boches et japonais soient écrasés. Il faut avancer à jamais toute illusion qu'ils peuvent avoir de dominer le monde. Je le répète, les Canadiens et tous les peuples qui chérissent la liberté doivent aider, par tous les moyens et

jusqu'au bout ceux qui nous défendent outre-mer.

De jour en jour, il se déroule de terribles événements presque à notre porte et personne n'a le droit de se croire invincible. Le temps est donc aux sévères précautions, et il sera trop tard de créer nos défenses, lorsque l'ennemi aura pris pied sur notre sol. Agissons donc sans tarder, forgeons des armes et instruisons nos hommes dans l'art de les manier. Un mois n'est pas assez, trois ne sont pas suffisants, c'est à la fin de six mois d'entraînement militaire que les hommes commencent réellement à apprendre le métier de soldat et, encore, ils ne sont pas perfectionnés. Ils sont prêts, et pour être prêts, il faut commencer tout de suite. N'allons pas essayer l'affreuse défaite militaire des pays d'Europe en nous illusionnant que le Canada est assez bien gardé. Je ne parle pas seule-

ment de la protection que nous assurent nos soldats, nos marins et nos aviateurs; c'est au peuple canadien tout entier que je m'adresse, aux femmes, aux vieillards et aux enfants. L'ennemi tue au hasard aussi bien civils que militaires. Il se fait une gloire aussi grande de la destruction d'une église ou d'un hôpital que s'il détruisait une batterie d'artillerie ou un navire — son but est de semer la terreur dans la population civile qui forme une cible idéale, puisque la population civile ne peut parer à l'attaque que par la défense passive. Ne croyez pas que ceux qui habitent les forêts et les villages sont en sécurité. Populations rurales et urbaines, le même péril nous attend. Nous ne serons sauvés que si nous nous organisons. Il est incroyable qu'un père et une mère puissent songer que l'étranger seul protégera leur pays, leurs enfants et leurs parents. N'oubliez pas que l'étranger aussi a sa faiblesse: l'invasisseur soumettra vous toutes et un pays à défendre contre jours que la liberté a son prix et qu'elle constitue le don le plus précieux que nous ait fait le Ciel. Si nous nous abandonnons au laisser aller, nous porterons à notre tour la chaîne de l'esclavage.

La province de Québec occupe une position hautement stratégique dans la défense du pays. Comme Canada, nous devons nous la place d'honneur? Le courageux exemple des populations de Grande-Bretagne doit nous inspirer non seulement de l'admiration, mais une profonde reconnaissance. C'est grâce à la bravoure des Britanniques que nous avons été possible jusqu'ici de continuer notre nationale, de pousser nos préparatifs de guerre en sécurité. Répondons donc à l'appel de notre pays. La discipline, le travail, la collaboration nous aideront à réaliser nos aspirations. N'épouisons pas nos forces morales dans la haine, la rancœur et la jalousie. Nous devons sacrifier volontairement nos biens et même offrir nos vies pour le maintien de notre liberté, et nous ne mériterons une paix glorieuse que si nous y allons largement, courageusement et avec discernement. N'oublions pas que c'est l'avenir de nos enfants que nous préparons et que nous défendons; c'est avenir nous l'achèterons au prix de sacrifices consentis par les hommes et les femmes qui comprennent ce que veut dire de vivre en paix et en maître dans son foyer. Le littoral de notre province peut servir de porte d'entrée à tous les envahisseurs. Ils peuvent y établir des bases de pont, y opérer des débarquements de troupes et aménager des bases aériennes et navales. Les distances sur terre ne comptent plus, les distances sur mer et dans l'air comptent maintenant pour peu, et si l'ennemi parvient à établir des bases solides, il en sera fait de nous. Il faut que nous ayons un

corps d'armée expérimenté et, pour cela, il importe que nous ayons des aviateurs entraînés, de nombreux marins et d'habiles équipages, une armée de terre composée de soldats qui connaissent leur métier.

De tous les pays de l'Empire britannique, le Canada est encore le pays le plus en sécurité pour produire et fabriquer les armements et le matériel de guerre de toutes sortes. L'ennemi, par la conquête de l'Europe, possède maintenant tous les moyens de production des pays envahis. Il ne manque pas de main-d'œuvre puisqu'il a mis à l'œuvre pour son compte les esclaves qu'il a enchaînés; de plus, n'oublions pas qu'il a commencé à fabriquer ses armes dix ans avant nous et parce qu'il disposait d'énormes réserves de matériel, il est toujours entré en lice mieux équipé. Il pourra encore beaucoup de canons, de chars d'assaut ou d'avions parce qu'il a une immense réserve. Il nous faut donc réduire notre production, il faut que le pays organise sans cesse des usines de guerre. Il faut qu'ici, dans la province de Québec, l'on appelle au travail hommes et femmes. Il faut travailler, il faut s'entraîner, il faut travailler, parce que demain il faudra lutter.

Aucun des pays alliés ne désire la guerre et si le Canada a déclaré la guerre à l'Allemagne, c'est de son plein gré, parce qu'il a compris tout de suite qu'il allait de son salut, et qu'il devait combattre aux côtés de la Grande-Bretagne contre cette horde de barbares qui n'a jamais voulu accepter la défaite en 1918.

Je déteste la guerre, mais je vous dis, mes compatriotes, mieux vaut la guerre que l'esclavage. Une race sans Dieu promène le flambeau de la guerre à travers le monde. C'est à nous de le lui arracher et de le remplacer par le flambeau de la liberté victorieuse. Canadiens français, il y a longtemps que nous ne nous sommes satisfaits nos ambitions légitimes et nationales. Maintes fois, j'ai entendu proclamer la nécessité de nous unir, de nous organiser, de cesser d'être des porteurs d'eau et des secourus de bois. Nous avons le droit d'espérer pour nos enfants, nous avons droit à notre place à toutes les tables canadiennes. Nos ancêtres avaient choisi pour nous une vie laborieuse que nous avons acceptée de plein gré. Il se peut que nous soyons souvent contrariés dans notre vie nationale, mais que nous vivons aux côtés d'une autre race qui parle une autre langue, parce que nous avons des voisins qui ont d'autres traditions que les nôtres et, de plus, comme Canadiens français, nous sommes en minorité. Cependant, nous avons vu le miracle de la survie de cette race, nous devons perpétuer cette survie qui a été fécondée par le sang de nos ancêtres. Nous et nos enfants serons les témoins

de grands événements dans la vie canadienne-française. C'est à nous de décider maintenant ce que nous serons demain. Nous avons le droit d'accepter aujourd'hui sans rien dire la place à laquelle nous serons assignés, ou choisir la route de l'honneur et de la liberté qui sera peut-être bien pénible à suivre, mais c'est la meilleure. Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes, non pas parce que nous avons des voisins dépourvus de cœur, mais parce que c'est trop demander, trop espérer de gens d'une autre race que la nôtre de se dispenser de mesurer sans que nous assions notre grande part. La survie d'une race ne dépend que d'elle-même. Pouvons-nous blâmer nos voisins si nous négligeons de voir à nos propres intérêts?

Ce n'est pas après la guerre qu'il sera temps de raffermir notre vie nationale, nous le savons bien. En temps de guerre, il est facile de tout perdre, soit à cause de l'ennemi ou bien à cause des circonstances, et si nous avons la ferme détermination de survivre et de nous assurer une place plus large au Canada même, c'est à nous, aujourd'hui, d'en prendre les mesures nécessaires.

Par comparaison avec d'autres nations, nous sommes peut-être un petit peuple, mais le sang qui coule dans nos veines est riche. Nous avons du cœur et si nous le voulons, nous pouvons nous sortir d'une grande race, grande par son développement, grande par ses œuvres. Trouvons la solution de nos problèmes nous-mêmes, organisons-nous et dirigeons-nous nous-mêmes. Appuyés sur les solides traditions de notre race, faisons face à la tempête. Au cours des jours sombres qui s'annoncent, retrempions-nous à la pensée que nos ancêtres ont illustré les plus belles pages de l'histoire de notre pays. Ils avaient compris le véritable sens de la liberté pour laquelle ils sacrifiaient leurs vies. Serons-nous moins braves et moins courageux qu'eux? Notre génération canadienne-française serait-elle moins valeureuse que les pionniers qui plantèrent la croix dans ce pays? Non pas. Fils d'une race de découvreurs et de guerriers, montrons à l'univers que nous possédons les qualités d'âme qui inspirent les grandes nations. Aux jours de la paix on pourra dire que les Canadiens français ont fait leur devoir... tout leur devoir.

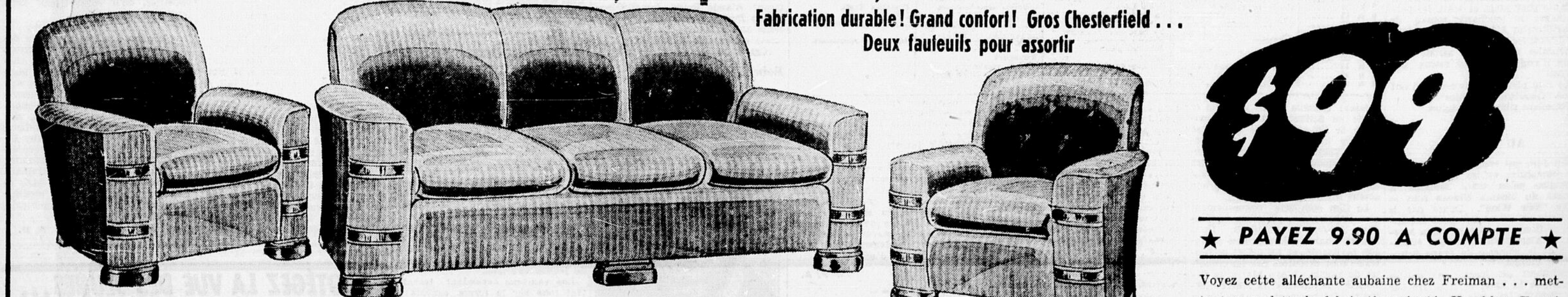
L'esprit sans illustration et le jugement ne donne, comme la brillante rosée, que de l'eau claire. — Mme de Maintenon.

Donnez-moi quatre personnes persuadées de l'opinion la plus absurde, et je suis sûr d'en persuader avec elles deux millions d'autres. — Fontenelle.

★ ACHETEZ ET EPARGNEZ DURANT CETTE IMPORTANTE VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ★

Mardi A.G. Freiman VENTE DE MEUBLES DE JANVIER

Mobiliers Chesterfield, 3 pièces, Kroehler tout en velours



Fabrication durable! Grand confort! Gros Chesterfield... Deux fauteuils pour assortir

\$99

★ PAYEZ 9.90 A COMPTE ★

Voyez cette alléchante aubaine chez Freiman... mettant en vedette la fabrication réputée Kroehler. En généreuses proportions avec coussins reposant, de forme ballon. Le suprême en confort... d'une belle apparence moderne... jolie monture de bois visible avec couverture de velours rayé. Remarquez le choix des couleurs!

- FABRICATION KROEHLER 5 ETOILES**
- Montures de bois dur
 - Nouveaux sièges rembourrages propres
 - Nouveaux sièges sturdi-flex
 - Artisans Kroehler
 - Coussins remplis de ressorts

- ★ Richement couverts de velours rayé
- ★ Combinaisons de vin, vert, bleu
- ★ Coussins de siège forme ballon
- ★ Attrayant bois visible

★ Mobiliers de chambre à coucher modernes, 4 pièces



Beau plaqué de noyer! Grande aubaine!

\$109

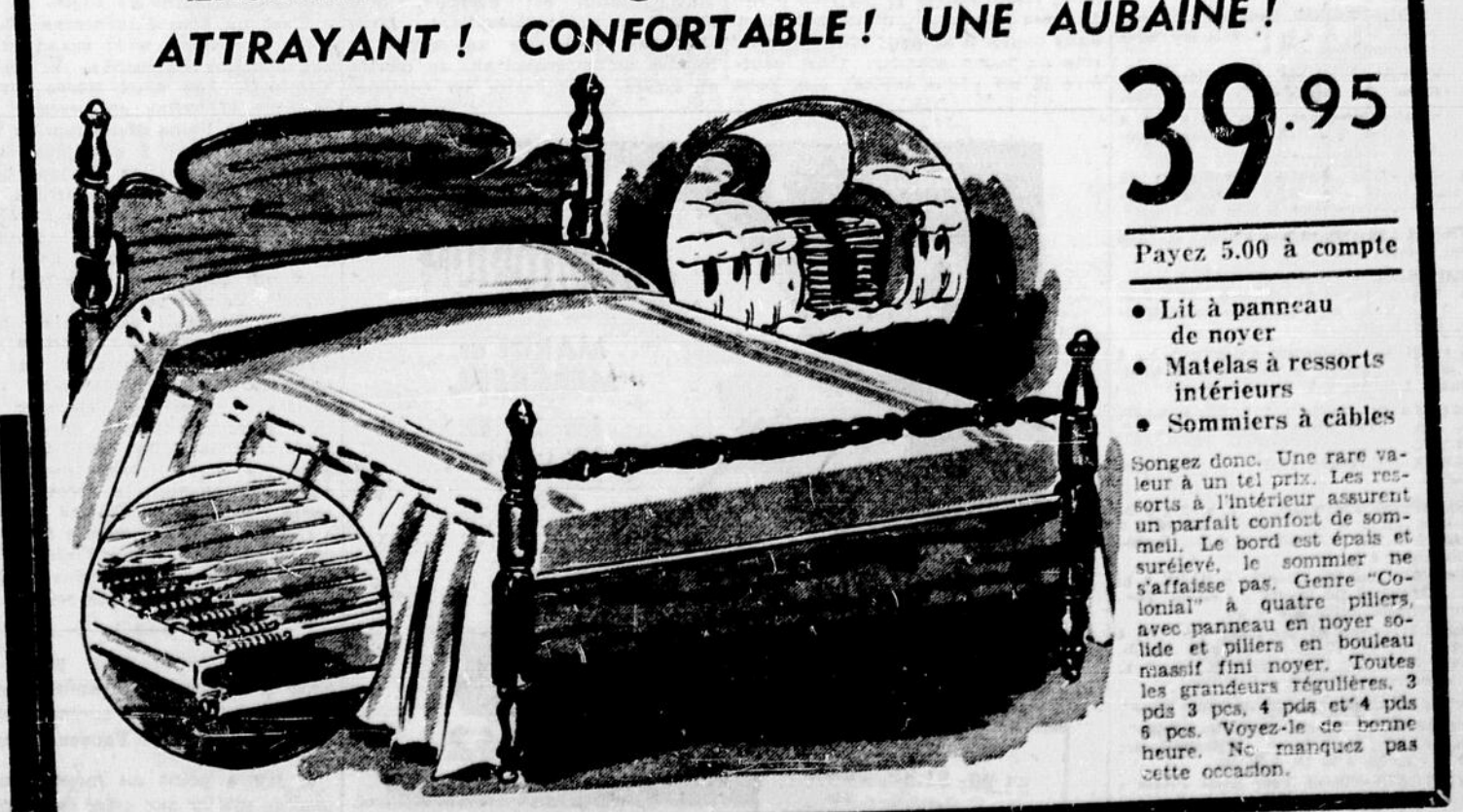
Payez 10.90 à compte

- Grandeur de lit régulier
- Commode à 4 tiroirs
- Toilette à 3 tiroirs
- Colfesse miroir trois faces

Remarquez le riche miroir trois faces avec le miroir pleine longueur au centre. Ce mobilier révèle le charme de votre bon goût en fait de mobilier de chambre à coucher. Venez voir sa belle apparence et son riche fini deux teintes. Tous les tiroirs sont profonds et spacieux, avec poignées modernes.

Quatrième Etage

★ Ensemble de lit genre colonial de 3 pièces



ATTRAYANT! CONFORTABLE! UNE AUBAINE!

39.95

Payez 5.00 à compte

- Lit à panneau de noyer
- Matelas à ressorts intérieurs
- Sommier à câbles

Songez donc, une rare valeur à un tel prix. Les ressorts à l'intérieur assurent un parfait confort de sommeil. Le bord est épais et surélevé, le sommier ne s'affaisse pas. Genre "Colonial" à quatre piliers, avec panneau en noyer solide et piliers en bouleau massif fini noyer. Toutes les grandeurs régulières, 3 pds 3 pcs, 4 pds et 4 pds 5 pcs. Voyez-le de bonne heure. Ne manquez pas cette occasion.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

LUNDI, LE 26 JANVIER 1942

AU CAPITOL

C'est "Smiling Through" que le Capitol met à l'affiche cette semaine. Ce film a déjà été présenté deux fois, en 1922 et en 1932; les deux films furent excellents. Pour ce qui concerne la production actuelle, qui est en technicolor, la présentation est élégante et l'interprétation digne de louanges...

Brian Aherne adopte la niece de sa fiancée morte. Elle grandit et devient un charmant jeune fille ressemblant étrangement à sa tante. Cette niece Jeannette MacDonald, fait la rencontre de Gene Raymond et bientôt ces deux jeunes gens sont totalement épris l'un de l'autre. Mais lorsque Aherne apprend, il défend à Jeannette de revoir Gene, en proie à une jalousie furieuse, était survenu dans l'église et avait tué sa bien-aimée. Jeannette, qui sympathise aux douleurs de son oncle, ne veut pas cependant abandonner Gene et le supplie de la marier avant de partir pour le front. Ce dernier refuse; la guerre se passe et il revient, infirme et vieilli. Il cache son infirmité à Jeannette et feint de ne plus l'aimer, mais Aherne, témoin du désespoir de la jeune fille, oublie sa vieillesse et lui dit l'infirmité de Raymond. Les deux amants sont unis et Aherne meurt, son âme allant s'unir à celle qu'il a toujours aimée.

Ce film est recommandable pour tous.

AU SOMERSET

CHEERS FOR MISS BISHOP Martha Scott est à Hollywood, une artiste à part. Elle ne cherche à plaire ni par l'éclat ni par le dynamisme, calme et simple, elle se contente d'incarner avec sincérité et une admirable réserve les héroïnes qu'on lui demande de personnifier.

Après sa vivante et si juste interprétation de "Our Town", la revocée dans "Cheers for Miss Bishop", aussi vraie, aussi émouvante, et encore avec les moyens les plus simples. Elle vit littéralement la vie de cette Ella Bishop, amoureuse fièvre, heureuse, puis déçue, mais sans le crier; et dès lors institutrice vouée à l'avenir de ses élèves, qui leur sacrifiera tout, même l'espoir du nouvel amour qui s'offre à elle.

Mary Anderson, une jeune artiste très douée, donne la mutinerie, l'inconscience qu'il faut à la cousine d'Ellie, à celle qui lui ravit l'homme qu'elle aime. Dorothy Peterson sait traduire sans dénigrer aucune des petites aventures de la femme âgée qui aime être dévouée, qui accapare le temps, les soins de sa fille sans se rendre compte que sa vie est empliée sur une autre.

William Gargan, Sidney Blackmer, Marsha Hunt, Donald Douglas, bref tous les interprètes rendent vivants pour nous et vrais les personnages du touchant roman de Bess Streeter Aldrich, classique dans la littérature américaine, et que les cinéphilles montrealais seront heureux d'avoir connu au moins par l'écran.

Le film plaira à tous ceux qui ont aimé "Goodbye Mr. Chips". Excellent film pour adultes.

AU RIDEAU

Un film qui enchante à la fois les cinéphilles et les amateurs de musique passe cette semaine à l'écran du cinéma Rideau sous le titre "New Wine". Dirigé par le metteur en scène Reinhold Schunzel, ce film nous ramène Iona Massey, et Alan Curtis dans une évocation de la jeunesse de Franz Schubert à Vienne.

Schubert est forcé de quitter Vienne à la hâte, et il arrive sur un domaine hongrois qui appartient à une comtesse à qui le monde tourne le dos. Elle (Binnie Barnes) est dirigée une jeune fille de la noblesse devenue pauvre à la mort de ses parents. Cette jeune fille (Iona Massey) reconstruit tout de suite le génie de Schubert, devient amoureux de lui et s'occupe d'aider sa carrière inlassablement. Leur retour à Vienne donne lieu à des incidents amoureux, où intervient à un moment Beethoven, incarné de manière magistrale par le grand acteur Albert Basserman.

Le film comporte naturellement une importante partition, puisée dans l'œuvre de Schubert. Iona Massey chante quelques airs de façon ravissante, et les pièces orchestrales sont exécutées par un orchestre de valeur. L'ave Maria, la Sérénade, l'Impatience, la Marche Militaire, des passages de symphonies donnent au film un attrait particulier.

Le comique Billy Gilbert fait aussi partie de la distribution.

Ce soir

Table of radio programs for CKCH, CKAC, CBO, CKCO stations at night.

CKCH

Table of radio programs for CKCH station at night.

CKAC

Table of radio programs for CKAC station at night.

CBO

Table of radio programs for CBO station at night.

CKCO

Table of radio programs for CKCO station at night.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. Si l'heure mentionnée ou qu'un renseignement n'est pas "Droit" n'est pas tenu responsable.

Radio-Colège

Le programme de Radio-Colège de demain après-midi est bien rempli. A la section des tableaux d'histoire, M. l'abbé Albert Tessier donnera une causerie sur Jean Talon. A la deuxième partie du programme, M. Ernest Roulet, nous fera faire un "petit voyage au pays des arbres", section "La cité des plantes".

Lionel Parent

Le populaire chanteur de huit heures moins quart à CKAC revient pour entreprendre une autre semaine en compagnie de toutes ses fidèles auditrices. Il a pour vous ce soir encore plusieurs mélodies parmi les plus en demande de l'heure et avec le concours de l'ensemble musical, il saura vous faire passer un quart-d'heure très agréable. Comme tous les soirs d'ailleurs, Marcel Baulu s'occupera de la partie commerciale et viendra aussi faire un brin de conversation avec Lionel au cours de l'émission. (CKAC 7 h. 45 à 8 h. du soir).

Les amours de Ti-Jos

Venez vous amuser à l'épicerie Potvin avec Ti-Jos, Maxime Potvin et tous les autres. Il y a 99 chances sur cent que vous vous plaisez énormément, en compagnie de tous ces amis du lundi soir et les chances sont cotées à 100 pour 100 que Maxime Potvin vous racontera une nouvelle aventure de jeunesse, aventure qui mènera pour ainsi dire le comique "Ti-Jos". Les membres du quatuor vocal y seront eux aussi pour nous faire entendre quelques jolies mélodies du terroir, pour faire une agréable diversion. (CKAC 8 h. à 9 h. du soir).

Que feriez-vous ?

Tous les problèmes qu'on vous pose au programme "Que feriez-vous" n'ont rien de bien grave à régler. Ces cas difficiles à résoudre ne sont vraiment pas si compliqués que cela et les problèmes sont posés dans le but principal d'amuser les auditeurs visibles et invisibles. Il suffit donc de répondre de façon à dérider l'auditoire et vous verrez que Gérard Delage ne se fera pas prier pour vous accorder le prix en argent que vous aurez mérité. (CKAC 8 h. 30 à 9 h. du soir).

Radio-Théâtre

Le lundi soir, c'est le Radio-Théâtre anglais que l'on présente aux auditeurs de CKAC, directeur de Hollywood; chaque lundi, c'est le populaire metteur en ondes de la cité du film, Cecil B. De Mille qui présente une adaptation radiophonique d'un grand succès de l'écran. Ce soir c'est la pièce "Here Comes Mr. Jordan" avec Gary Gray, Claude Rains, James Gleason et Evelyn Keyes que l'on présente aux auditeurs. La partie musicale est confiée à Lou Silvers. (CKAC 10 h. à 11 h. du soir).

Robert Schmitz

Robert Schmitz, pianiste français, établi maintenant aux Etats-Unis, donnera un récital au cours du concert que dirigera Jean Beaudet, le lundi, 26, à dix heures du soir, pour Radio-Canada à Montréal.

AU ELGIN

Le jugement qui précède paraît peut-être dur, voire déplacé, à ceux qui ont vu "Playmates". Disons, pour ne pas scandaliser, que la pièce est très originale. C'est là son principal mérite. Mais à notre sens, cette originalité n'est pas toujours heureuse. A l'analyse, l'impression d'ensemble est loin d'être formidable. Il reste que l'interprétation est presque irréprochable. Les acteurs ont plus que rendu justice au sujet. Ainsi, Barrymore reste épatant. La bonne vieille May Robson est parfaite. Kay Kyser est assez désolant. L'ensemble est vraiment un type de femme qu'on voudrait de mettre en scène. L'orchestre est composé de musiciens pittoresques. Mais nous avons vu Barrymore, May Robson et même Kayser dans des pièces beaucoup mieux ampées.

MERCY ISLAND

MERCY ISLAND est un intéressant film d'aventure, dont les principaux interprètes sont Ray Middleton et Gloria Dickson. Comme dans tous les films de ce genre, la mise en scène compte pour beaucoup. Il y a dans le spectacle, en plus de ces deux films, à l'affiche jusqu'à mardi prochain inclusivement, le Regent nous présente une bande d'actualités.

AU ELGIN

Le palpitant histoire de deux orphelins de Corse, victimes d'un terrible tragédie de mort et de vengeance qui prolonge entre les familles et leurs descendants les rançunes et les crimes, avait été racontée d'une façon maîtresse par le fameux romancier Alexandre Dumas. L'écran américain s'en est emparé et a réussi également à présenter un vif tableau des moeurs de jadis de cette petite île au sud de la France, avec le film "The Corsican Brothers", actuellement en tournée semaine au Elgin.

AU ELGIN

Alfred Hitchcock caractérise avec une grande vigueur ce triste air qu'est le grand Colonna, qui par des menaces et des assassinats successifs a réussi à s'emparer de tout le pays. Il faut mentionner également la jolie Ruth Warrick dont les deux frères présentent un amour et une passion de cinéma. C'est un film qui mérite d'être vu non seulement pour l'intérêt du récit, mais également pour sa facture même, qui est très soignée.

Une journée bien remplie

Voici l'emploi du temps de Jeannette MacDonald, vedette de "Smiling Through", pour une journée normale durant qu'elle tourne un film. Six heures, lever, maquillage; neuf heures, studio. On tourne jusqu'à midi. Après quoi, le metteur en scène fait la critique du travail de la matinée, donne des indications pour celui de l'après-midi. Déjeuner hâtif. A 1 h. 30, on recommence à tourner sans arrêt jusqu'à 6 heures. Nouvelle critique des opérations, exposé de ce qui sera fait le lendemain. Enfin, libre!

Radio-Colège

Le programme de Radio-Colège de demain après-midi est bien rempli. A la section des tableaux d'histoire, M. l'abbé Albert Tessier donnera une causerie sur Jean Talon. A la deuxième partie du programme, M. Ernest Roulet, nous fera faire un "petit voyage au pays des arbres", section "La cité des plantes".

Lionel Parent

Le populaire chanteur de huit heures moins quart à CKAC revient pour entreprendre une autre semaine en compagnie de toutes ses fidèles auditrices. Il a pour vous ce soir encore plusieurs mélodies parmi les plus en demande de l'heure et avec le concours de l'ensemble musical, il saura vous faire passer un quart-d'heure très agréable. Comme tous les soirs d'ailleurs, Marcel Baulu s'occupera de la partie commerciale et viendra aussi faire un brin de conversation avec Lionel au cours de l'émission. (CKAC 7 h. 45 à 8 h. du soir).

Les amours de Ti-Jos

Venez vous amuser à l'épicerie Potvin avec Ti-Jos, Maxime Potvin et tous les autres. Il y a 99 chances sur cent que vous vous plaisez énormément, en compagnie de tous ces amis du lundi soir et les chances sont cotées à 100 pour 100 que Maxime Potvin vous racontera une nouvelle aventure de jeunesse, aventure qui mènera pour ainsi dire le comique "Ti-Jos". Les membres du quatuor vocal y seront eux aussi pour nous faire entendre quelques jolies mélodies du terroir, pour faire une agréable diversion. (CKAC 8 h. à 9 h. du soir).

Que feriez-vous ?

Tous les problèmes qu'on vous pose au programme "Que feriez-vous" n'ont rien de bien grave à régler. Ces cas difficiles à résoudre ne sont vraiment pas si compliqués que cela et les problèmes sont posés dans le but principal d'amuser les auditeurs visibles et invisibles. Il suffit donc de répondre de façon à dérider l'auditoire et vous verrez que Gérard Delage ne se fera pas prier pour vous accorder le prix en argent que vous aurez mérité. (CKAC 8 h. 30 à 9 h. du soir).

Radio-Théâtre

Le lundi soir, c'est le Radio-Théâtre anglais que l'on présente aux auditeurs de CKAC, directeur de Hollywood; chaque lundi, c'est le populaire metteur en ondes de la cité du film, Cecil B. De Mille qui présente une adaptation radiophonique d'un grand succès de l'écran. Ce soir c'est la pièce "Here Comes Mr. Jordan" avec Gary Gray, Claude Rains, James Gleason et Evelyn Keyes que l'on présente aux auditeurs. La partie musicale est confiée à Lou Silvers. (CKAC 10 h. à 11 h. du soir).

Robert Schmitz

Robert Schmitz, pianiste français, établi maintenant aux Etats-Unis, donnera un récital au cours du concert que dirigera Jean Beaudet, le lundi, 26, à dix heures du soir, pour Radio-Canada à Montréal.

AU ELGIN

Le jugement qui précède paraît peut-être dur, voire déplacé, à ceux qui ont vu "Playmates". Disons, pour ne pas scandaliser, que la pièce est très originale. C'est là son principal mérite. Mais à notre sens, cette originalité n'est pas toujours heureuse. A l'analyse, l'impression d'ensemble est loin d'être formidable. Il reste que l'interprétation est presque irréprochable. Les acteurs ont plus que rendu justice au sujet. Ainsi, Barrymore reste épatant. La bonne vieille May Robson est parfaite. Kay Kyser est assez désolant. L'ensemble est vraiment un type de femme qu'on voudrait de mettre en scène. L'orchestre est composé de musiciens pittoresques. Mais nous avons vu Barrymore, May Robson et même Kayser dans des pièces beaucoup mieux ampées.

MERCY ISLAND

MERCY ISLAND est un intéressant film d'aventure, dont les principaux interprètes sont Ray Middleton et Gloria Dickson. Comme dans tous les films de ce genre, la mise en scène compte pour beaucoup. Il y a dans le spectacle, en plus de ces deux films, à l'affiche jusqu'à mardi prochain inclusivement, le Regent nous présente une bande d'actualités.

AU ELGIN

Le palpitant histoire de deux orphelins de Corse, victimes d'un terrible tragédie de mort et de vengeance qui prolonge entre les familles et leurs descendants les rançunes et les crimes, avait été racontée d'une façon maîtresse par le fameux romancier Alexandre Dumas. L'écran américain s'en est emparé et a réussi également à présenter un vif tableau des moeurs de jadis de cette petite île au sud de la France, avec le film "The Corsican Brothers", actuellement en tournée semaine au Elgin.

AU ELGIN

Alfred Hitchcock caractérise avec une grande vigueur ce triste air qu'est le grand Colonna, qui par des menaces et des assassinats successifs a réussi à s'emparer de tout le pays. Il faut mentionner également la jolie Ruth Warrick dont les deux frères présentent un amour et une passion de cinéma. C'est un film qui mérite d'être vu non seulement pour l'intérêt du récit, mais également pour sa facture même, qui est très soignée.

Advertisement for Chase & Sanborn Coffee, featuring a can of coffee and the text "Dès sa torréfaction le comble de sa saveur est scellé".

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 1300 A—Les missionnaires réussissaient-ils toujours à baptiser les enfants par ruse? B—Quel fut le principal obstacle à la colonisation? C—Qu'est-ce que le Mercury pensait des Canadiens français, sous le régime de Craig? (Réponses voir page trois)



HEINIE BROCK, comédien vedette des ICE FOLLIES de 1942, à l'Auditorium, mardi et mercredi, 27 et 28 janvier. Ce spectacle spécial présente une distribution de 85 exécutants avec 28 as du patinage acrobatique, de précision; danses, ballets et autres. L'année dernière, il y eut foule aux deux soirs et des milliers de personnes ne purent entrer voir les ICE FOLLIES. Achetez vos billets de bonne heure, cette année, afin de vous assurer une place. En vente maintenant à l'Auditorium.

On s'aperçoit lorsqu'ils percevront les sons mélodieux de la musique du sud des Etats-Unis, plus communément connu sous le nom de "jazz" ou "swing". Bing Crosby chante avec plus de chaleur que jamais au cours de cette histoire du temps des pionniers du "swing", et il tient le rôle de Jeff Lambert, un jeune débrouillard qui vient tenter fortune à la Nouvelle-Orléans et qui a tout fait de surprendre les nègres de la place dans leur propre style musical.

Les nouveaux films "TUXEDO JUNCTION" est une histoire de l'été autour de la réhabilitation des gargonnettes qui devient du droit chemin. L'esprit de Noël entre dans la pièce avec le personnage d'un Scrooge moderne joué par Thurston Hall. Hall est ennuyé par ses voisins, les Weavers. Sa colère monte à son paroxysme quand Weaver accueille amicalement trois gargonnettes que Hall accuse de vol.

PROTÉGEZ LA VUE DES JEUNES... AIDEZ CELLE DES VIEUX!



ÉCLAIREZ-VOUS mieux PROTÉGEZ VOS YEUX!

Tous les yeux ont besoin d'une lumière appropriée pour la lecture ou l'étude. Vous pouvez leur donner l'éclairage voulu à peu de frais, en employant les ampoules de 100 Watts, Edison Mazda. Gardez-en un carton à votre portée.

Advertisement for Edison Mazda lamps, featuring the text "AMPOULES EDISON MAZDA" and "CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED".

Horaire du Cinéma

Table listing movie showtimes for various theaters including Capitol, Somerset, Rideau, Regent, Elgin, and others.

Advertisement for the movie "ICE FOLLIES OF 1942" at the Auditorium, showing a woman in a costume and listing showtimes and prices.

Advertisement for Cartier watches, featuring the text "CARTIER" and "BIRTH OF THE BLUES".

Advertisement for Laurier watches, featuring the text "LAURIER" and "ANJOURHUI ET MARDI".

Advertisement for Francis watches, featuring the text "FRANCAIS" and "L'ANJOURHUI ET MARDI".

Le rapport annuel du comité provincial de défense contre la tuberculose rendu public

Son travail, depuis bientôt quatre ans, a donné des résultats tangibles. — Il y a maintenant quelque chose de changé dans la mentalité de la province, prête à accepter des réformes plus audacieuses.

A son assemblée générale annuelle tenue à Montréal, samedi le 24 janvier, le comité provincial de défense contre la tuberculose a soumis le rapport de ses activités pour les quatorze derniers mois. Le travail ne s'est pas ralenti, bien loin de là, et des résultats fort encourageants ont été obtenus.

"Depuis bientôt quatre ans que nous poursuivons notre campagne", dit le rapport, "il y a quelque chose de changé dans la mentalité de la province de Québec, maintenant prête à accepter des réformes plus audacieuses aux fins de combattre et enrayer la peste blanche. C'est à la faveur de cet esprit nouveau, fruit d'une éducation intensive, que la loi Perrier, soumettant les instituteurs et institutrices, tant laïques que religieux, à l'obligation de subir un examen médical complet, c'est-à-dire clinique et radiologique, a pu être ratifiée non seulement par les Chambres mais par l'opinion publique. L'application d'une mesure aussi drastique, d'ailleurs sans précédent au Canada, a été largement facilitée. Et l'on a vu plusieurs communautés exiger que l'examen s'étende à ceux de leurs sujets qui ne font pas d'enseignant. Des établissements commerciaux et industriels ont réclamé la même chose pour leurs employés.

"La dernière campagne du Timbre de Noël, la plus active, a aussi confirmé cette heureuse évolution. Recette exceptionnellement généreuse, adhésion presque unanime. Le problème de la tuberculose est bien prêt d'intéresser toute la collectivité."

Au cours de l'année, le comité provincial de défense a tenu trois assemblées régulières à Montréal. Ses officiers sont les mêmes qu'en 1940, à une exception près, M. le Dr J. A. Couillard, surintendant du sanatorium de Mont-Joli, ayant remplacé le Dr Joannette.

Le travail d'éducateur s'est continué auprès des médecins auprès des professeurs et de leur élèves, auprès du grand public. — Le bulletin mensuel, "Notes sur la Tuberculose", en est rendu à son 42ème numéro. De plus nombreuses occasions sont fournies aux praticiens de parfaire leurs connaissances physiologiques. Le rapport signale le congrès de l'Association canadienne de santé publique tenu à Québec en juin 1941 et les réunions des sociétés de physiologie de Québec et Montréal.

Après des professeurs et de leurs élèves, les collèges classiques, les collèges technologiques ont participé au concours intercollégial de 1941. Un nouveau concours est organisé en 1942. Un grand nombre de séances éducatives ont eu lieu dans nos institutions. Depuis le début de la campagne, toutes les écoles, à Montréal, Québec et aux Trois-Rivières, ont été visitées.

Après du grand public — En 1939, 40 et 41, le total des séances éducatives (films avec conférences dans la plupart des cas) a été de 1345, assistance de 461,987. Ce rapport est d'ailleurs incomplet. Depuis mai 1938, les journaux ont publié près de 4,000 articles (800,000 lignes agréées). La radio a aussi participé à la campagne antituberculeuse. Cette publicité est responsable pour une large part du réveil d'opinion qui se manifeste.

L'HOSPITALISATION — Le rapport parle aussi du problème de l'hospitalisation. Quand le comité provincial de défense s'est le même moyen, de l'excellente province de Québec avait soigné 1,737 lits de sanatorium, soit 0,5 pour chaque décès attribuable à la tuberculose. En juin dernier, le nombre des lits était rendu à 2,930 (12 par décès). Nous aurons bientôt, avec les constructions et les agrandissements en cours ou projetés, 3,580 lits ou un taux de 1,4. Mais cela n'est pas suffisant et, pour répondre aux besoins de la population de Montréal, il faudrait 1,200 lits de plus. Le comité a multiplié les démarches à cet effet et reviendra à la charge. Le dépistage, pour être vraiment utile, doit conduire à l'hospitalisation.

Le comité provincial de défense se réjouit tout particulièrement, dans son rapport, de l'adoption de la loi Perrier qui exige un certificat d'examen pulmonaire, clinique et radiologique, de tous les porteurs de tuberculose. Les personnes engagées dans l'enseignement, il rend hommage au ministre qui a proposé cette nouvelle législation et à la députation qui l'a adoptée.

La plus grande initiative prise par le comité durant l'année 1941 a été la fédération des ligues ou comités du Timbre de Noël. Le rapport mentionne les démarches faites à ce sujet et le succès qui les a couronnées. Il rend hommage aux officiers et directeurs de tous les comités provinciaux du Timbre de Noël: M. L.-A. Taschereau, président; M. J.-W. McConnell, vice-président; S. E. Mgr J.-C. Chaumont, Sir Mathias Teller, G.M.G. et G. Scott, directeurs. Ces officiers et directeurs ont participé à deux émissions radiophoniques organisées avec les gracieux concours de Radio-Canada. L'honorable M. Taschereau et M. McConnell ont obtenu l'appui de tous les journaux et des postes de radio à la campagne du Timbre. La réponse du public a été d'une générosité sans précédent; environ \$50,000 dans toute la province au lieu de \$35,000 en 1940. Et il s'est fait par le moyen de l'excitateur remporté par le comité antituberculeux.

Le comité, après avoir remercié tous ses collaborateurs, promet d'élargir et varier ses activités en 1942. Ce rapport est signé par le président, le Dr J.-A. Jarry, et le secrétaire, le Dr Georges Grégoire.

Des trous d'obus béants ont été faits au pétrolier "MALAY", qui arriva récemment à Newport après avoir échappé à un sous-marin, au large de la côte de la Caroline du nord. Le vaisseau a été attaqué pendant 90 minutes. Un matelot a été tué.

Le "Malay", après le torpillage



Des trous d'obus béants ont été faits au pétrolier "MALAY", qui arriva récemment à Newport après avoir échappé à un sous-marin, au large de la côte de la Caroline du nord. Le vaisseau a été attaqué pendant 90 minutes. Un matelot a été tué.

Les Nippons ont peur des Philippins

WASHINGTON, le 26. (P.A.) — La résistance, toujours croissante, des patriotes philippins contre les envahisseurs de leur pays a été démontrée aujourd'hui par un édit du gouvernement d'occupation japonais, décrétant la peine de mort pour les offenses les plus triviales.

Le décret nippon sur la peur (presque la panique) que les 16,000,000 de Philippins sont sur le point de se révolter en bloc contre les troupes nipponnes.

Une campagne de guérillas d'une grande ampleur est en cours à l'arrière des lignes japonaises. Les nouvelles mesures de répression japonaises sont d'une sévérité qui surpasse même celle des Nazis à son apogée.

Le général Masaharu Homma, commandant en chef des Nippons aux Philippines a décrété la peine de mort non seulement pour des actes de révolte, sabotage et espionnage mais pour des peccadilles telles que déchirer une affiche militaire, échanger du carburant ou des vêtements pour en empêcher la réquisition et même le refus d'accueillir comme monnaie courante les petits "papelards" imprimés par les Japonais et qu'ils ont baptisés "argent".

La bataille dans la péninsule de Bataan est stationnaire. Les Japonais attaquent continuellement et sont continuellement repoussés avec pertes. Ils n'ont pas réussi à faire la moindre impression dans les lignes où le général Douglas MacArthur prit position le 2 janvier. Il y est, il y reste.

Lorsque les Indes orientales néerlandaises furent en guerre avec le Japon, un sous-marin des Pays-Bas était dans le golfe de Slam, surveillant quatre transports de troupes japonais gagnant les rives de la Malaisie britannique. Lorsqu'on apprit la nouvelle de la guerre dans le Pacifique, le sous-marin lança ses torpilles. Les transports japonais furent coulés avec environ 4,000 soldats. Quelques jours plus tard, le sous-marin frappa une mine. Il n'y eut qu'un survivant. Voici comment il s'échappa.

BATAVIA, le 26. (L'Agence Aneta et la Presse Associée). — Il est difficile de croire que j'ai survécu aux périls dans lesquels mes compagnons perdirent la vie. Cette nuit-là, nous faisons une croisière à la surface pour trouver une lumière à l'horizon. Six de nous étaient dans la tour, notre capitaine, moi-même et quatre autres officiers.

Soudain un coup quelconque sembla soulever le sous-marin hors de l'eau et nous fûmes tous projetés à l'eau. Étonné par cette explosion mais heureusement non blessé, je commençai à nager pour retrouver les autres. Le capitaine avait disparu, mais les quatre autres officiers étaient encore avec moi et capables de nager. Nous commençâmes à nager de la façon que nous avons enseignée notre capitaine, en cas d'urgence.

Nous songions que les eaux qui nous entouraient étaient infestées de requins. Après 12 heures, trois des hommes étaient épuisés et s'enfoncèrent sous les vagues. L'autre officier et moi ne pûmes les secourir, parce que nous-mêmes étions désespérément fatigués. Quelques heures plus tard mon compagnon fut lui-même englouti dans la mer. Il y avait 18 heures que j'étais dans l'eau et je ne voyais pas la terre. J'avais mal aux bras. Je nageai toute la nuit et tout le jour suivant. Je ne vis pas de requins. Finalement j'aperçus la terre. Au moment où l'en était proche, mes forces étaient à peu près épuisées. Une vague me rejeta sur une plage rocailleuse, et je me coulai le dos sur une pointe de roc. Je crois que le passé 35 heures dans l'eau, j'aurais péri des indigènes. Ils me conduisirent à un canot. Le propriétaire de cette petite embarcation me conduisit à un autre établissement d'indigènes. Après avoir mangé, je me sentis un peu plus fort et je demandai aux indigènes de me conduire dans un endroit d'Européens à demi-conscient. Ils me conduisirent dans un hôpital de Singapore. Après deux semaines de soins médicaux, j'étais suffisamment rétabli pour retourner à ma base des Indes orientales.

De Wolf a été décoré de la croix de bronze des Pays-Bas avec mention honorable.

opération et qui consisterait en une fédération pour la sécurité collective des états dans l'Europe centrale et une autre dans le sud-est de l'Europe.

Cercle littéraire Jacques-Cartier, Hawkesbury, Ont.

La semaine dernière avait lieu, à l'École Supérieure de Hawkesbury, une imposante réunion de tous les membres du Cercle littéraire Jacques-Cartier, en vue d'élire le nouveau directeur pour le deuxième trimestre de l'année scolaire 1941-42.

M. Léon Durocher fit connaître le résultat suivant: M. Édouard Deslauriers, élu président par acclamation; M. Raoul Paquette, vice-président; M. Jean-Roch Avchon, secrétaire.

Au cours du prochain terme, le nouveau conseil organisera plusieurs débats et séances littéraires. Sous l'habile direction de M. J.-L. Cloutier, principal de l'École Supérieure, le cercle Jacques-Cartier marche de succès en succès. Dans le passé, il a présenté au public de Hawkesbury plusieurs beaux débats et soirées récréatives. À l'École Supérieure, le cercle stimule chez nos étudiants le goût de l'étude de la langue française, et contribue à former de vrais Canadiens français.

Avant de clore l'assemblée, M. le principal adressa brièvement la parole. Il félicita l'ancien conseil pour son beau travail, et encouragea les élèves à coopérer avec le nouveau conseil afin que ce deuxième trimestre soit un vrai succès.

L'assemblée se termina par le chant de l'hymne national.

Exportations d'Am. latine au Canada

WASHINGTON, le 26. (P.C.) — Ces dernières semaines, pendant quelque temps, beaucoup d'argent et un libre accès, mais les pays fabuleusement riches en ressources naturelles et non-développées de l'Amérique latine, exportent au Canada le caoutchouc, le chanvre, l'étain, la laine et autres produits tropicaux que l'invasion japonaise de la Malaisie, les Philippines et les Indes néerlandaises a fait disparaître du marché mondial.

L'Extrême-Orient a fourni au Canada 98 pour cent de ses importations de chanvre, étain, quinine et autres produits médicinaux. Comme les États-Unis, le Canada va se tourner vers les pays de l'Amérique du Sud pour obtenir ces produits. Le travail préliminaire a déjà été fait en marge de la conférence de Rio de Janeiro.

Toutefois, il y a un grand nombre de difficultés géographiques, politiques et économiques à être apaisées. L'Institut Inter-Américain pour les Produits Tropicaux est en train de s'organiser pour faire face à ces difficultés et les résoudre.

Des stations expérimentales ont déjà été installées au Brésil, Pérou, Colombie, Venezuela, Panama, Costa Rica, Mexique, Honduras, St Salvador, Bolivie et Nicaragua.

On croit qu'il faudra cinq ans pour évaluer dix, avant que le plan fonctionne à plein rendement.

Contrats de guerre de \$8,000,000 aux États-Unis

DRETOIT, le 26. (par David J. Wilkie, de la P.A.) — La vaste industrie américaine de \$3,500,000,000 par an pour la production de munitions forme ses usines en chantiers de construction d'avions, tanks canons et autres engins de guerre. Il y a eu une réunion du comité de l'industrie automobile pour la production de guerre, à laquelle ont assisté les chefs d'industrie, les gérants de compagnies, les ingénieurs et les conseillers spéciaux de l'industrie. On a décidé non seulement de coordonner les efforts, mais de fournir par exemple aux autres compagnies qui pourraient s'en servir des outils ou machines dont on ne se servirait pas soi-même. L'an dernier les usines ont produit \$3,000,000,000 d'automobiles en plus des \$2,225,000,000 d'armes; cette année, elles travailleront à des contrats de guerre de \$8,000,000,000.

Statistiques démographiques dans Québec

L'année qui vient de finir marque, dans nos annales démographiques, un sommet appréciable; au cours des neuf premiers mois de 1941, en effet, nous avons enregistré 65,838 naissances dans Québec. Puisque le nombre des naissances demeure uniforme, il est à prévoir que nous atteindrons le total prévu de 90,000. Actuellement, le taux est de 27.6 par mille naissances vivantes, tandis qu'il n'était que de 25.8 en 1940. Durant le mois de septembre, on a enregistré 5,907 naissances, dont 2,413 dans les centres urbains, centres urbains, contre 3,494 dans les parties rurales.

La nuptialité marque présentement le taux de 10.3 comparativement à celui de 12.0 pour la même période de 1940. Il y a donc fléchissement de la nuptialité qui compte d'ailleurs 24,572 mariages durant ces premiers 9 mois de 1941 contre les 28,545 de l'an dernier. Il faut de même reconnaître que ce nombre est encore bien supérieur à celui qui était enregistré durant toute l'année 1940 et seulement quelque 4 ans.

La mortalité ne montre pas présentement des données statistiques favorables. La mortalité générale, pour le 9 mois écoulés, son taux s'accroît à 10.8 par mille, quand il n'était que de 10.2 en 1940. Nous comptons actuellement 25,657 décès contre les 24,294 de l'an dernier. Une légère augmentation est enregistrée à date mais il se peut encore que les 3 derniers mois de 1941 l'annulent.

De son côté, la mortalité infantile fournit une augmentation proportionnellement plus élevée. Elle compte à date 5,177 décès quand l'année dernière, elle en comptait 4,360. Aussi son taux actuel est-il de 78.8 en comparaison de 68.5 l'an dernier. De l'augmentation de 1,383 décès de l'année, 817 se trouvent être des décès infantiles, soit 60 p. c. On ne

peut donc pas espérer que l'année 1941 abaisse le taux de 1940 qui était de 69.8.

La mortalité de leur mandat. Tous ont d'ailleurs été élus par acclamation.

Thurso, Qué.

THURSO (Qué.) — Aux élections des Conseillers, tenues récemment dans la Municipalité du Village de Thurso, le Conseiller Emile Boulerice a été réélu par acclamation, et le Conseiller Leopold Lefebvre a été aussi réélu par vote au scrutin.

M. Provin Nadon, bûcheron, de Thurso, a remplacé M. Delphis Leduc, comme conseiller.

Pour la Municipalité de la partie ouest du Canton de Lochaber, les élections donneront les résultats suivants: MM. Albert D'Aragon, Thomas Perras et Adalbert Duguay, comme conseillers.

Les Conseillers élus pour la Municipalité de Lochaber et Gore sont: MM. Lambert Cavan, Euclide Raby, cultivateurs de la municipalité de Lochaber et Gore. M. Euclide Raby a remplacé M. Lionel Giroux, et les deux autres ont un renouvellement.

Mères Dont Les Enfants Grandissent, Écoutez—

QUAND LE RHUME DE POITRINE, LA TOUX LES FRAPPENT — Soulagez leurs souffrances à la façon Vicks — perfectionnée, mise à l'épreuve dans les familles.

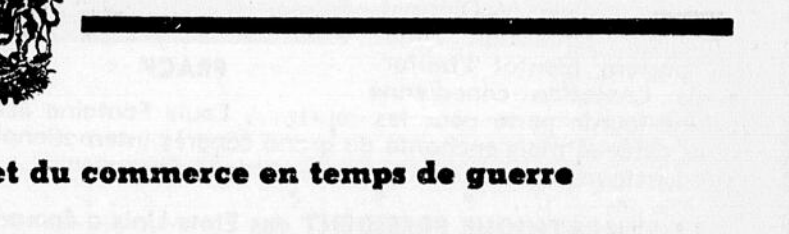
Au lieu de courir des risques inutiles, suivez les conseils de nombreuses mères qui en ont fait l'expérience... soulagez les souffrances que le rhume cause à vos enfants, par le traitement Vicks perfectionné, qui ne prend que 3 minutes, et permet au Vicks VapoRub de donner des résultats encore meilleurs qu'auparavant.



IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la congestion des muscles, aider à dissiper la congestion de la partie supérieure des bronches, et apporter le bien-être. Pour jouer de ce traitement perfectionné... il suffit de vous frictionner pendant 3 minutes avec du VapoRub, le DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; puis mettre sur un coussin épais sur la poitrine, et recouvrir d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée VICKS VAPORUB Meilleurs Résultats

Sous-marins identifiés...



L'identité des sous-marins qui ont été identifiés depuis dix jours sur la côte de l'Atlantique a été établie aujourd'hui par un communiqué allemand qui annonce que des sous-marins nazis ont coulé 18 cargos et vaisseaux alliés depuis le 14 janvier courant.

Nouvelle Crème Déodorisante pour arrêter, sans danger, la Transpiration sous les Bras

ARRID

1. N'édifie pas les robes ni chemise d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.

2. Sèche immédiatement. On peut lever pour éviter de suite après s'être rasé.

3. Arrête instantanément la transpiration d'une à 3 heures. Évite l'odeur de la transpiration.

4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de trace.

5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

ARRID est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS Essayer-en un pot aujourd'hui

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette

39c le pot. (Aussi en pots à 15c et 50c)

Un pacte pour une confédération d'états en Europe

LONDRES, le 26. (P.C.) — On annonce aujourd'hui la signature d'un pacte pour une confédération polono-tchéco-slovaque, délimitant un front démocratique d'après-guerre de la mer Baltique à la mer d'Égée et désignant ainsi un projet d'états-unis d'Europe.

ATTENTION A VOTRE FOIE

NAVIGUEZ-LE TOUT DE SUITE et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, régule l'énergie servant à la nutrition, fait circuler le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'automobile et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous êtes fatigué, malade à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont rapidement soulagés de ces maux avec les Fruit-A-Tives. Vous pouvez maintenant faire comme eux. Essayez les Fruit-A-Tives. Vous serez émerveillés de voir comment elles vous font vite retrouver votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

Par ordre de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Vous devez vous procurer une licence

au plus tard le 31 mars 1942

Toute personne ou compagnie doit avoir une licence

- si elle se livre au commerce d'achat au fins de revente ou vend une denrée quelconque; ou
- si elle se livre au commerce de fournir un quelconque des services suivants: fourniture d'électricité, gaz, vapeur ou eau; services de télégraphe, de sans-fil ou de téléphone; le transport de marchandises ou de personnes; la fourniture de facilités de quai, port, ou jetée; entreposage ou emmagasinage; frais funéraires ou embaumement; blanchissage, dégraissage, taille ou couture; services de coiffeur, de barbier ou d'institut de beauté; plomberie, chauffage, peinture, décoration, nettoyage ou rénovation; réparations de tous genres; services de repos, rafraîchissements ou breuvages; la présentation de projections animées; les procédés de fabrication effectués sur une base de contrat de service ou de commission.

SI VOUS AVEZ DÉJÀ FAIT VOTRE DEMANDE OU AVEZ OBTENU UNE LICENCE DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE EN VERTU D'UNE ORDONNANCE PRÉCÉDENTE, VOUS NE DEVEZ PAS SOUMETTRE UNE NOUVELLE DEMANDE

Pourquoi vous devez faire votre demande de licence immédiatement

En plus des exigences légales, l'inscription de votre commerce permettra à la Commission de vous tenir rapidement et complètement au courant des règlements sur les prix maxima touchant votre commerce.

Le nom de chaque personne à qui une licence a été octroyée ou qui en a déjà fait la demande, est placé sur la liste de ceux à qui la Commission fait le service de ses publications. Votre nom y sera ajouté dès la réception de votre demande.

CE QUE LA LOI VOUS OBLIGE À FAIRE

Après le 31 mars 1942, tout fonctionnaire, représentant, ou enquêteur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre peut exiger que vous lui présentiez votre carte d'identité de licence, si vous êtes soumis à cette ordonnance sur les licences.

Après le 31 mars 1942, vous devez signifier, par écrit, au directeur des licences de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à Ottawa, tout changement apporté au nom, à l'adresse, ou au caractère de votre commerce, dans les dix jours qui suivent un tel changement.

Vous devez conserver votre carte d'identité de licence car elle sera valable, à moins d'être suspendue ou annulée, tant que les règlements sur les prix maxima seront en vigueur. Si vous avez déjà votre licence, une carte d'identité de licence valable pour la durée de ces règlements, vous sera automatiquement expédiée avant le 31 mars 1942. Vous n'êtes pas tenu de demander un renouvellement et il n'y a aucun droit à payer pour cette licence.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ECRIVEZ AU DIRECTEUR REGIONAL DES LICENCES, COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, A LA PLUS PROCHÉE DES VILLES SUIVANTES: VANCOUVER, EDMONTON, REGINA, WINNIPEG, TORONTO, MONTREAL, HALIFAX, SAINT-JEAN OU CHARLOTTETOWN

Publié sous l'autorité de la COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, Ottawa, Canada



par Maurice Desjardins

Werner GROBI et Hansruedi MAUCH seront à Ottawa demain, et émarveront de nouveaux les badauds par leurs trucs sur la glace multicolore des "Ice Follies"...

Lundiscrétions

Vous les avez vus patiner dans "la position de deux hommes couchés sur un sofa, les jambes pendantes"...

(Régina), Glen Harmon (Winnipeg), Bobby Carragher et Grant Morrison (Royal junior)...

Le SYMPATHIQUE PRÉSIDENT des Etats-Unis a épousé une autre cause chère à des millions de personnes quand il a demandé au juge Landis, grand commissaire du baseball...

Le baseball est un sport sain et honnête en plus d'être très intéressant et scientifique... Le Président a aussi demandé plus de baseball nocturne sachant que les neuf dixièmes de la population sont inactifs le soir...

QUELQUES POTINS DE HULL... Quelques notes pigées dans la chronique de Coco Jarry... On dépensera \$5,000 pour l'amélioration du stade Decosse, cet été...

Petawawa défait Renfrew 6 à 4 samedi soir... Les Grands de Petawawa, équipe de deuxième place dans la ligue du haut-outaouais...

Sénateurs gagnent 3-2 ici et annulent 3-3 à Montréal

Nicholson et Poirier se distinguent pour les Poteaux de Barbier

Sparky et Gordie ont le numéro de Dickie. — Le but de Saunders permet aux nôtres d'annuler. — Royal et Canadien annulent 3 à 3. — Les As blanchissent Cornwall 6 à 0.

Les Sénateurs n'ont eu aucune difficulté à maîtriser les Pats, samedi, même si le score de 3 à 2 indique une joute contestée et opiniâtrement disputée.

L'intelligent pass-out de Johnny Inglis (tiens, il n'est pas pour Marlboro) procura à Nicholson un jeu parfait pour le premier but.

OTAWA — Buts, St-Denis: défenses: Trainor et Grant; centre: Tony Lemay; ailes: Albert Lemay et Poirier; subs: Carthy, Greene, Saunders, Nicholson, Brunning, Inglis, Pratt et Van Daele.

Première période Ottawa, Nicholson (Inglis) 14:05 Ottawa, Carthy (Greene) 19:10 Puntion — Majeau.

Deuxième période Ottawa, Poirier (Lemay, A. Lemay) 16:08 Puntions — Trainor, Carroll.

Troisième période Pats, Laforce (Huguel, Desroches, Gaudette) 17:04 Puntions — Nicholson, Trainor.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Royal-Buts, Durnan; défenses: McFadden, Dheere; centre: Kowanski; ailes: Haggarty, Raymond; subs: Curry, Southwell, Mahaffy, Walton, Groom, Millar, Morrison, Carragher.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Royal-Buts, Durnan; défenses: McFadden, Dheere; centre: Kowanski; ailes: Haggarty, Raymond; subs: Curry, Southwell, Mahaffy, Walton, Groom, Millar, Morrison, Carragher.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Royal-Buts, Durnan; défenses: McFadden, Dheere; centre: Kowanski; ailes: Haggarty, Raymond; subs: Curry, Southwell, Mahaffy, Walton, Groom, Millar, Morrison, Carragher.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Les Aviateurs vont blanchir Buckingham 8-0

Claude Legault, brillant cerbère des Aigles, arrête l'Université, samedi

Grâce à ses efforts surhumains dans le cage, son équipe est victorieuse 2 à 1. — Rocque Lafleur compte pour les Carabins. — Hull défait Sénateurs 6 à 2.

Samedi après-midi à l'Université, les Aigles de Wally Kinsella ont fait l'Université d'Ottawa 2 à 1 dans la dernière joute de la série pré-saison de la ligue junior de cette Cité.

Tout le pontage de la ligue Université-Aigles fut enregistré dans la dernière strophe. Al Sutherland accepta la passe de McKenzie pour déjouer Plourde à la quatrième minute de jeu, mais le but brillant de Rocque et Lafleur, à l'aide de Jean Brison permit aux Carabins d'égaliser deux minutes plus tard.

SOMMAIRE Première période Hull: Legris (Lafleur) 5:00 Hull: Bonneville (Pichette) 9:10 Puntions: Léger, Trotter, Drouin, Granger.

Deuxième période Hull: Legris (Léger-Lafleur) 14:30 Aucune punition.

Troisième période Sénateurs: Granger (MacGowan) 1:30 Hull: Laforce (Drouin) 2:40 Hull: Lafleur (Léger-Lafleur) 4:25 Hull: Lafleur (Léger-Lafleur) 4:55 Sénateurs: Trotter (Nichols-Turner) 12:00 Puntions: Manseau et Thomas.

Les Intermédiaires de l'Ottawa House ont envahi Maniwaki en fin de semaine et sont revenus avec une double victoire sur l'équipe de l'endroit.

Samedi, les visiteurs ont blanchi les locaux 1 à 0 sur le but de Louis Laflamme. Hier, la joute fut également intéressante, et se termina de nouveau par la victoire des visiteurs, cette fois au pointage de 5 à 2.

ST-LOUIS, le 26. — (P.A.) — La lutte pour la suprématie du tennis professionnel continue de plus belle et Don Budge a disposé de Lester Stiefen en deux sets consécutifs de 6-2, 7-6 pour remporter son 11ème triomphe de la tournée.

Par contre Bobby Riggs perdit à Fred Perry par 6-3, 6-4, et faillissait à la tâche, en tentant de décrocher sa 12ème victoire.

Perry a maintenu cinq victoires, tandis que Frankie Kovacs en a sept. Riggs et Perry ont défait Perry et Stiefen par 7-9, 6-4, 6-2 dans la rencontre de doubles.

La troupe continuera ses activités à Kansas-City demain soir.

vers les moments agonisants de la partie dans un essai pour éviter un blanchissage, mais Bouvrette ne broncha pas et mérita bien son coup de pingouin.

QUEBEC, le 26 (P.C.) — Une avalanche de cinq buts déclinés par les As dans la troisième période, a permis aux gars de Québec de remporter une victoire de 6-0 sur les Flyers de Cornwall dans une joute de hockey du Groupe Senior disputée dans la Vieille Capitale hier après-midi.

Malgré que les As ne parvinrent à compter qu'un but et que le jeu de jeu, surtout parce que Connie Dion exhibait un style merveilleux dans la cage corwallienne.

Les gars de Bytown y mirent beaucoup de pression afin d'égaliser les chances et leurs efforts furent couronnés de succès lorsque Ted Saunders déjoua Bill Dickie sur un lancer précis.

Buddy Hellyer mène le bal avec trois buts aidé de son ami Pickles

McNichol produit cinq assists pour dépasser Joffre Séguin. — Len Pinke enregistre son premier but dans la ligue de la cité.

BUCKINGHAM, le 26. — (Special au "Droit") — Les Feuilles d'Érable ont subi leur plus humiliant défaite de la saison, encaissant un blanchissage de 8 à 0 aux mains des Aviateurs de la ligue de la cité.

Les Aviateurs sont devenus les premiers à blanchir Buckingham cet hiver. Le ligne de McNichol-Campbell-Hellyer, tout naturellement, se distingua à l'offensive, tandis que Johnny Frénette et le gardien de buts Len Pinke brillèrent à la défensive.

Hellyer mena le bal avec trois buts. Frénette, Campbell, Bladé, Ted Miller et Vic Hanberry complétèrent les autres. Le remuant petit Pickles McNichol reprit la tête des compteurs en fournissant cinq assists durant la joute. Il a maintenant trois points de plus que Joffre Séguin, du Hull-Volant.

Noël Boileau et Jimmy Abson furent les vedettes de l'effort inutile. Donat Boulerice (dans le remplissage des buts de Buckingham par Lorne Howe, que Bill Cameron veut qualifier pour les éliminatoires.

Sommaire: Air Force-but, Pinke; défenses: Frénette et Dittot; centre: McNichol; ailes: Hellyer et Campbell; subst: Seymour, Miller, Bladé, Hanberry, Ferguson, Ryan et Hawkey.

Buckingham-but, Howe; défenses: Cameron et Abson; centre: Boileau; ailes: Bertin et Boileau; subst: Westfall, Léger, Lillo, Tremblay, Giroux et Aubé.

Arbitres: Don Cameron et Joe Bigelow, de Buckingham.

HOGAN FAIT DES SIENNES À "FRISCO"

SAN FRANCISCO, le 26. — (P.A.) — Le diminutif Ben Hogan a pris la première place du peloton à la mollette du journal de golf américain de San Francisco, en exécutant un total de 136, soit huit coups en bas de la normale pour 36 trous.

Hogan, qui enregistra une carte de 65 lors de la ronde initiale de l'épreuve qui fut annulée deux fois en raison de la température inégalement revint sur le parcours hier après-midi pour fournir un effort de 71 et prendre l'avance sur ses rivaux.

On ne voit pas quelle malchance a frappé le champion. Hogan de décrocher les honneurs de ce championnat, car il a quatre points d'avance sur le plus proche concurrent du peloton, Hogan a bien commencé la saison. Il a capturé le tournoi de Los Angeles il y a deux semaines et ces jours derniers, il terminait en deuxième position au tournoi d'Oakland.

Harry Bassler, de Los Altos et Lawson Little sont en deuxième position avec un total de 140. Little a prouvé qu'il était un des meilleurs joueurs dans la boue en exécutant une ronde de 69 hier.

Ce soir — Après le week-end, mercredi — Renfrew vs Pembroke, samedi — Renfrew vs Ottawa, dimanche — Ottawa vs Ottawa.

Ligue Junior Cité d'Ottawa... G P E Pr Ctre Pts... Ottawa 3 0 1 11 6 7... Renfrew 1 3 1 14 19 2... Univ. d'Ottawa 1 2 0 11 12 2

Ligue Américaine... Samedi... Buffalo, 2; Herndon, 2 (Temps supplémentaire); Springfield, 1; Cleveland, 6; Washington, 3; Ottawa, 4; Providence, 4; Philadelphia, 3; Danvers, 4; Philadelphia, 3. (Temps supplémentaire); Buffalo, 2; Washington, 2. Temps supplémentaire; Pittsburgh, 6; Providence, 4. (Temps supplémentaire); Indianapolis, 6; Springfield, 3.

Autres résultats... AMATEURS DE L'EST DES E.U. Samedi... Washington, 2; Boston, 2; River-Vale, 5; Hamilton, 4; Johnston, 4; Atlantic-City, 1. Dimanche... New-York, 5; River-Vale, 3; Johnstown, 1; Baltimore, 0.

Ligue Intermédiaire de Hull... G P E Pr Ctre Pts... Hull 10 2 2 80 48 22... Aviation 10 3 1 84 32 21... Buckingham 7 12 0 71 68 14... Cornwall 15 12 2 99 108 32... Québec 12 12 1 85 120 21... Montagnards 2 1 1 49 118 5

Ligue Nationale... Fin de semaine... Samedi... Toronto, 3; American, 2; Boston, 2; Canadian, 2. Temps supplémentaire; Chicago, 6; Toronto, 4.

Ligue Haut-Outaouais... Samedi... Ottawa, 4; Renfrew, 4. Le classement... G P E Pr Ctre Pts... Pembroke 4 0 0 28 37 8... Renfrew 4 2 0 34 37 8... Petawawa 4 2 0 34 37 8... Arnprior 4 0 0 18 32 0



JIMMY HAGGARTY

Deux buts opportuns comptés vers la fin de la troisième période par le rapide aile Jimmy Haggarty, ont permis au Royal de gagner deux minutes plus tard.

Le scientifique Glenn Harmon compte le premier but des Canadiens et Grant Morrison égale les honneurs quelques minutes plus tard dans le premier coupnet.

McFadden devint le Tricolore de l'avant lorsqu'il sut faire son profit d'une passe de Smiley Meronek.

Le Bicknell des Habitants porta un coup de masse aux aspirations du club de Frank Carlin lorsqu'il lança de loin pour tromper la vigilance de Bill Durnan, congerge du Royal.

Mais alors que Harmon et Bicknell étaient au cachot, Haggarty encaisa deux buts après une belle série de jeux d'ensemble avec les jeunes Morrison et Carragher.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Royal-Buts, Durnan; défenses: McFadden, Dheere; centre: Kowanski; ailes: Haggarty, Raymond; subs: Curry, Southwell, Mahaffy, Walton, Groom, Millar, Morrison, Carragher.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Royal-Buts, Durnan; défenses: McFadden, Dheere; centre: Kowanski; ailes: Haggarty, Raymond; subs: Curry, Southwell, Mahaffy, Walton, Groom, Millar, Morrison, Carragher.

Canadiens-Buts, Fraser; défenses: Anton, Snowdon; centre: Harmon; ailes: Walker, Dheere; subs: Bicknell, Brown, Bessette, Ramsey, McFadden, Grouh, Meronek.

Royal-Buts, Durnan; défenses: McFadden, Dheere; centre: Kowanski; ailes: Haggarty, Raymond; subs: Curry, Southwell, Mahaffy, Walton, Groom, Millar, Morrison, Carragher.

L. LAFLAMME BRILLE À MANIWAKI

IL CONDUIT OTTAWA HOUSE A UNE DOUBLE VICTOIRE

Les Intermédiaires de l'Ottawa House ont envahi Maniwaki en fin de semaine et sont revenus avec une double victoire sur l'équipe de l'endroit.

Samedi, les visiteurs ont blanchi les locaux 1 à 0 sur le but de Louis Laflamme. Hier, la joute fut également intéressante, et se termina de nouveau par la victoire des visiteurs, cette fois au pointage de 5 à 2.

ST-LOUIS, le 26. — (P.A.) — La lutte pour la suprématie du tennis professionnel continue de plus belle et Don Budge a disposé de Lester Stiefen en deux sets consécutifs de 6-2, 7-6 pour remporter son 11ème triomphe de la tournée.

Par contre Bobby Riggs perdit à Fred Perry par 6-3, 6-4, et faillissait à la tâche, en tentant de décrocher sa 12ème victoire.

Perry a maintenu cinq victoires, tandis que Frankie Kovacs en a sept. Riggs et Perry ont défait Perry et Stiefen par 7-9, 6-4, 6-2 dans la rencontre de doubles.

La troupe continuera ses activités à Kansas-City demain soir.

vers les moments agonisants de la partie dans un essai pour éviter un blanchissage, mais Bouvrette ne broncha pas et mérita bien son coup de pingouin.

QUEBEC, le 26 (P.C.) — Une avalanche de cinq buts déclinés par les As dans la troisième période, a permis aux gars de Québec de remporter une victoire de 6-0 sur les Flyers de Cornwall dans une joute de hockey du Groupe Senior disputée dans la Vieille Capitale hier après-midi.

Malgré que les As ne parvinrent à compter qu'un but et que le jeu de jeu, surtout parce que Connie Dion exhibait un style merveilleux dans la cage corwallienne.

Les gars de Bytown y mirent beaucoup de pression afin d'égaliser les chances et leurs efforts furent couronnés de succès lorsque Ted Saunders déjoua Bill Dickie sur un lancer précis.

L'UNIVERSITÉ ET COMMERCE ANNULENT 3-3

L'école de Commerce d'Ottawa se compte fière d'avoir tenu les juniors de l'Université d'Ottawa à l'égalité samedi matin dans une joute régulière de la ligue junior interscolaire.

Les étudiants de la rue Laurier furent surpris par une joute nulle, 3 à 3. Dans l'autre partie au programme Tech a défait Nepean 4 à 2.

PREMIERE PARTIE Tech—Bethel, buts; défenses: LaCoste et O'Neill; centre: Sands; ailes: Bazinet et McDonald; Ferris, Kelly, Clavaglia, Quinn, Mackey, Brown, Izzac, Duncan, McKenny, subst.

Nepean—Spearman, buts; défenses: Allan et MacLarty; centre: Akeon; ailes: Rice et Cummins; Young, Brand, Boyle, Tubman, Kemp, Robertson, White, Gallinger, subst.

Arbitre: Bill Touhey. SOMMAIRE Première période Tech: Quinn (Clavaglia) 5:40 Tech: Sands (Bazinet) 13:30 Puntion: Nepean.

Deuxième période Nepean: Boyle (Tubman) 2:30 Tech: Sands (Bazinet) 14:45 Puntions: Allan, McDonald.

Troisième période Nepean: Boyle (Tubman) 4:20 Tech: Bazinet (Sands) 13:45 Puntion: LaCoste.

DEUXIEME PARTIE U. d'Ottawa—Nault, buts; A. Cloutier et M. Cloutier, défenses; Moresz; centre: Rouleau et Y. Cloutier; ailes: Muretich, Martineau, Guillette, Patochaud, Trudeau, Mascotte, Bertelle et Therrien, subst.

Commerce—Beaudry, buts; Zanic et Davies, défenses; Hibberd, centre: Yanden et O'Connell; ailes: Cook, Johnson, Riebel, Ventura, Dinardo et Dalton, subst.

Arbitre: Bill Touhey. SOMMAIRE Première période Commerce: Hibberd (O'Connell) 5:00 Puntion: A. Cloutier.

Deuxième période U. d'Ottawa: Rouleau (Trudeau) 3:30 Commerce: Johncox (Ventura, Dinardo) 4:40 U. d'Ottawa: Martineau, Ventura, Dinardo et Dalton, subst.

Arbitre: Bill Touhey. SOMMAIRE Première période Commerce: Yanden (Hibberd) 5:30 U. d'Ottawa: M. Cloutier (Martineau) 13:30



HELLYER

Première période Air Force, Campbell 1:36 Air Force, Hellyer (Frénette, McNichol) 8:27 Air Force, Hellyer (McNichol) 14:28 Puntions: Frénette, Hawkey et Ferguson.

Deuxième période Air Force, Frénette (Campbell, McNichol) 7:21 Air Force, Hanberry (Frénette, McNichol) 12:01 Air Force, Bladé (Ferguson) 19:08 Puntions: Frénette et Léger.

Troisième période Air Force, Miller (Seymour) 0:30 Puntion: Frénette (majeur).

TEN-TEST ET IRON WORKS ANNULENT 2-2

L'équipe Ten-Test de Gainsau-Mills et Hull Iron Works ont joué une partie nulle de 2 à 2, hier après-midi. Derouin et Tremblay complétèrent pour Hull, tandis que Séguin et R. Nerrebonne enregistraient pour Ten-Test.

Ten-Test-Buts, Broadhead; défenses: Pilon et Morrison; centre: Hissonnette; ailes: Dick et Laugel; subst: Séguin, Waddell, Brunet, Charrier, R. Nerrebonne, Daronald, Hickey.

Hull-Buts, Fréchet; défenses: Derouin et Grouin; centre: Pilon; ailes: Tremblay et Julien; subst: Payer, Grégoire, Morrisseau, Archambeault, Thévoz, Gouin, Pindley.

Arbitres: N. Label, de Hull, et Joffre Séguin, Pointe Gaiques.

Association Américaine Kansas-City, 5; North-Woods, 2; Omaha, 8; Tulsa, 2. Dimanche St-Paul, 2; Minneapolis, 2. Temps supplémentaire.

Association Ontarienne Shawinigan, 4; Valleyfield, 1; Lachine, 7; Joliette, 4.

Association de Basketteurs Regina, 5; Pils Flon, 4. Série Pré-saisonnelles Juniors Hull, 4; Sénatons, 2. Ottawa House, de Ottawa, 1.

Hull Intermédiaire Pats, 4; B. et B. 1. Val-Tétreau, A.B.C. Senior Trail, 3; Lethbridge, 2.

Coupe Gratton Ottawa House, 1; Maniwaki, 0. Ottawa House, de Maniwaki, 2. EDMONTON JUNIOR Samedi E.A.C., 5; Maple-Leafs, 2.

Association Américaine Kansas-City, 5; North-Woods, 2; Omaha, 8; Tulsa, 2. Dimanche St-Paul, 2; Minneapolis, 2. Temps supplémentaire.

Association Ontarienne Shawinigan, 4; Valleyfield, 1; Lachine, 7; Joliette, 4.

Finances et administration de la capitale

Dans une causerie fort documentée qu'il a prononcée aujourd'hui au luncheon hôte du Rotary Club d'Ottawa, M. E. A. Bourque, membre du bureau des commissaires d'Ottawa, a fait un exposé clair et détaillé des divers rouages de l'administration municipale; il a expliqué de quelle façon sont dépensés les impôts que paient les contribuables et démontré que ceux qui sont chargés de l'administration des finances municipales s'acquittent de leur devoir avec compétence et avec conscience. Ottawa est aujourd'hui une des villes les mieux administrées du pays. M. Bourque a rendu hommage au maire, aux commissaires, aux échevins et à tous les fonctionnaires et employés des divers services municipaux. M. Stanley Lewis, maire de la capitale, a présenté M. Bourque à l'auditoire. "Vous seriez surpris, a-t-il dit, de savoir le temps que M. Bourque consacre aux affaires municipales. Les Canadiens français doivent être fiers d'avoir un représentant aussi sincère, aussi honnête et aussi dévoué. J'espère que ses compatriotes et ses concitoyens continueront de l'être." On remarquera à la table d'honneur, en plus des citoyens déjà mentionnés, M. W. H. Munro, président; MM. Gordie Wood, J. C. Hope, Bill Whitton, Percy Harris, Sid Smith, Gerald Preston et Ed. Jenkins.



Elu président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, lors de l'assemblée générale, hier, le commissaire E.-A. Bourque, adressa la parole à midi, devant les membres du club Rotary au Château Laurier. M. Bourque a traité de l'état des finances de la municipalité d'Ottawa.

Voici un bref résumé du discours de M. le commissaire Bourque: — Pour la première fois dans son histoire, la ville d'Ottawa n'a pas eu de déficits municipaux. L'an dernier, ce qui a eu pour effet que les citoyens de la capitale n'ont pas eu à payer de taxes d'habitation. L'administration de la ville d'Ottawa a progressé grandement et est en passe de devenir une excellente administration financière. En 1941, la ville a eu un revenu de près de \$8.000.000, dont 75 p.c. ont servi à rembourser nos obligations, et dont l'autre 25 p.c. est affecté à nos divers services: police, éducation (\$1.992.600), travaux publics (\$700.100), santé, (\$173.300), services sociaux (\$533.800), police (\$390.400) et service d'incendies (\$387.100). En plus d'avoir changé l'état de notre compte de banque d'un emprunt de \$1.853.307 en décembre 1936, à un crédit de \$117.128 à la fin de 1941, nous avons diminué les impôts sur les écoles de 2 millions. Il faut aussi signaler le fait que la guerre a diminué les secours directs dans une très grande proportion. "Vous serez certes surpris, dit M. Bourque, d'apprendre que le coût total des secours directs de 1939 à 1941 pour Ottawa est de \$17.353.830, dont le gouvernement a payé \$10.444.157 et la ville, \$5.909.673."

La ville d'Ottawa a de toutes les villes importantes du Canada la dette la moins considérable proportionnellement à sa population. Il ne faudrait pas croire que la dette a été diminuée par une économie due à une diminution de services; au contraire la ville a perfectionné tous ses services au cours des dernières années. M. Bourque donne ensuite une description sommaire du travail de chacun des départements de la ville: police, incendies, etc. Il rend hommage à nos responsables des divers services et surtout au maire Lewis, qui conduit avec tact et de compétence les destinées de la ville.

M. Robert H. Case, sportif bien connu, est décédé dimanche

Une figure familière dans le monde du sport de la capitale, vient de disparaître dans la personne de M. Robert H. Case, décédé de bonne heure dimanche matin, à sa demeure, 628 avenue Gladstone, le mardi âgé de 53 ans. Depuis quelque temps sa santé laissait à désirer. Accompagné de son épouse, M. Case s'était rendu à la partie de hockey à l'Auditorium, samedi soir. Après la partie, il revint à la maison et se reposa. Nerveux et incapable de dormir, il se leva et fut trouvé mort en son lit plus tard. En sa qualité d'arbitre de la ligue de hockey sénior, il s'était fait à l'Auditorium de nombreux amis qui ont appris avec regret sa disparition. Au temps où la bataille mondiale courait comme un arbitre compétent. Demeurant à Ottawa depuis 1916, il avait été à Gananogue, et était fils de feu M. et Mme Joseph Case. Il avait épousé M. et Mme Joseph Case. Ses enfants sont: M. et Mme Joseph Case, M. et Mme Robert Case, M. et Mme Robert Case, M. et Mme Robert Case.

Le communiqué de Berlin

BERLIN, le 26.—(Message de radio allemand capté par la Presse associée). — Voici le communiqué d'aujourd'hui du haut commandement allemand: "Dans l'est, il n'y a pas eu de combat soutenu. "Dans les eaux autour de l'Annam, des bombardiers ont endommagé la semaine dernière un gros navire de marchandises à l'ouest de Penbrooke. "Dans le nord de l'Afrique, les troupes allemandes et italiennes poursuivent l'ennemi en détail, et dans un violent combat, elles ont infligé de lourdes pertes en hommes et en matériel. "Hier seulement, 96 chars blindés, 23 canons et une grande quantité d'autres matériels militaires ont été capturés ou détruits dans la Méditerranée."

Contrat de guerre au carré Cartier

Le ministère des Munitions annonce l'adjudication de 16 autres contrats de construction. Les travaux commencent immédiatement et suivent l'ordre où on réalisera ces travaux, la valeur approximative des contrats accordés, la date à laquelle les entreprises devront être terminées et les noms des entrepreneurs ou des compagnies. "M. et Mme J. J. White Construction Co. Ltd., Calgary, Alberta, \$9.000 — Construction en bois — février. Bennett & White Construction Co. Ltd., Calgary, Alberta. Station du C.A.R.C., Yarmouth, N.E. — \$18.000 — Routes, systèmes d'égouts et d'aqueduc — aussitôt que possible, Yarmouth Construction Co. Ltd., Yarmouth, N.E. Casernes navales, Esquimalt, C.-B. — \$9.000 — améliorations à un terrain de jeu — mars. Knott & Jones, Victoria, C.-B. Ecole militaire d'aviation, Medicine Hat, Alberta: \$5.000 — système de chauffage — février. Steacy Sheet Metal Work, Calgary, Alberta. Ecole élémentaire d'aviation, Bowden, Alberta: \$9.000 — construction en bois avril. F. W. McDougall Construction Co., Bowden, Alberta. Maple Creek, Saskatchewan: \$300.000 — construction en bois — mars. Bennett & White Construction Co., Calgary, Alberta. Dépôt de matériel, Regina, Saskatchewan: \$1.000.000 — construction en bois — aussitôt que possible. Shookist Construction Ltd., Saskatoon, Saskatchewan. Immeuble pour le quartier général du C.A.R.C., Cartier Square, Ottawa: \$45.000 — déblaiement, fondation et sous-sol — mars. Duport Construction Co. Ltd., Ottawa, Ontario. Ecole élémentaire d'aviation, Bowden, Alberta: \$6.000 — système de chauffage — février. Clare Bros. Western Ltd., Calgary, Alberta. Frédéricion, Nouveau-Brunswick: \$25.000 — construction en bois — février. Diamond Construction Co. Ltd., Fredericton, N.-B. Dépôt d'équipement, Calgary, Alberta: \$5.000 — construction en bois — mai. McTavish, McKay & Co., Calgary, Alberta. Ecole militaire d'aviation, Kirkcaldy, Alberta: \$11.000 — systèmes de chauffage — mars. Lockerbie & Hole Ltd., Edmonton, Alberta. Centre d'instruction, Woodstock, Ontario: \$7.000 — recouvrement de toits — février. The Crown Lumber Coal & Supply Co. Ltd., Woodstock, Ontario. Dépôt de réparations, St-Jean: \$7.000 — construction en bois — aussitôt que possible. Southern Canada Power Co. Ltd., Montréal, P.Q.

HOMMAGES AU DR R.-H. COATS

En témoignage d'estime au Dr R.-H. Coats, statisticien du Dominion sortant de charge, le personnel du bureau des statistiques étant quarante années de service du Dr Coats. M. S.-A. Cudmore, statisticien suppléant, présentait au Dr Coats une magnifique série de dictionnaires Oxford, en treize volumes. M. Cudmore dit à tous les membres du personnel combien le travail de statisticien du Canada était hautement apprécié à l'étranger. Le statisticien de la société des nations disait à M. Cudmore que la Canada possédait le meilleur système de statistiques au monde.

M. Albert Grenier est décédé hier

M. Albert Grenier est décédé hier dans un hôpital local après une courte maladie, à l'âge de 59 ans. Il était le fils de M. et Mme Jos. Grenier, tous deux décédés. En 1909, il épousa Florida Larocque qui lui survit. Outre son épouse, il laisse pour héritiers sa femme, ses quatre fils: Albert, Hector et Marcel, à la maison, et René, de la R.C.A.F.; et ses filles: Mlle Evangelina, Donalda, Yvonne et Aline, à la maison, et Mlle Jacques Labrosse, née Marie-Anne; un frère: Eugène Grenier; deux sœurs: Mme E. Carisse, de Hull, Mme H. Craig, de Montréal. Le défunt laisse aussi quatre petits-enfants.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

BLESSÉ PAR UN TRAMWAY RUE RIDEAU

Allan Macdonald, âgé de 62 ans et demeurant à 380 rue Laurier, a été frappé par un tramway samedi soir, alors qu'il traversait la rue Bank. Il fut blessé à la tête et l'on croit à une fracture du crâne. Il fut transporté à l'Hôpital Général où il a déclaré que son état était "bien bon". M. Macdonald fut frappé au moment où il traversait la rue Bank à l'angle de la rue Gloucester vers 8 h. 30 du soir. William Holder, qui conduisait le tramway rapporta qu'il vit qu'un piéton s'apprêtait à traverser la rue et qu'il sonna la cloche pour l'avertir. Il ajouta qu'il ne put arrêter à temps. C'est le coin gauche du tramway qui frappa M. Macdonald.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

"La barque de Charron" serait coulée

LISBONNE, le 26.—(P.A.) — Le cargo espagnol "Navemar", 5.473 tonnes, a été coulé par un sous-marin dans les parages des Iles Canaries. Des sources allemandes et italiennes annoncent qu'un sous-marin britannique serait responsable. L'Amirauté britannique ne dit rien. "Navemar" était chargé de bié et de denrées alimentaires pour les gouvernements suisse et espagnol. Les 38 hommes de l'équipage ont tous été sauvés et sont débarqués à Tenerife. "Navemar" a transporté des milliers de réfugiés l'année dernière, d'Europe en Amérique. Au cours de certains voyages l'accommodation était tellement restreinte pour le nombre de passagers qu'il fallait que le "Navemar" devint connu dans les milieux maritimes comme "la barque lugubre de Charron."

Le R. F. H. Vanier, Montfortain, décédé à Montréal

Samedi dernier, après une courte maladie, est décédé le Révérend Père Hervé Vanier, scolastique montfortain, étudiant en théologie au scolasticat Saint-Jean d'Estevie. Le défunt est né à Montréal, le 10 février 1918. Au mois de septembre 1931, il entra au noviciat de la capitale. Il suivit des cours classiques en préparation au sacerdoce qu'il espérait recevoir un jour. Après 6 ans de noviciat, il entra au noviciat à Nicolet, et en 1937 commença ses études philosophiques au scolasticat montfortain d'Estevie. Il fut ordonné prêtre le 12 juillet 1941. Il avait fait trois ans de théologie. Son père et sa mère, M. et Mme Joseph-Hugues Vanier, ont pu assister à ses derniers moments. En plus de ses parents, le Père Vanier laisse sur terre pour le pleurer et aussi pour bénéficier des grâces que ce bon religieux leur enverra certainement du haut du ciel, de nombreux frères et sœurs: Le Révérend Père Louis-René, S.M.M., missionnaire en Afrique, supérieur de la mission du Palombé, MM. Amédée et Gérard, Mlle Marie-Angèle (Sœur Marie-Renée du Perpetuel Secours, Filie de la Sagesse, institutrice à St-Jasbuste de Verdun, à Montréal), Mlle Marguerite, Irène, Octave et Fabiola, M. Louis de Gonzague et Mlle Angèle.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le projet de loi de \$17.722.565.474 passe au Congrès

WASHINGTON, le 26.—(P.A.) — Un projet de loi pour l'approbation de \$17.722.565.474 a été introduit au Congrès aujourd'hui — la plus colossale appropriation de l'histoire des Etats-Unis — dans le but de financer l'effort de guerre sur la marine et son programme gigantesque de constructions navales. Le projet de loi consiste en un volume de 313 pages et est décrit comme "prodigieux" et "renversant". Le programme comporte la construction de 500.000 tonnes de matériel de guerre; 500 petites unités rapides et 1.700 vaisseaux de catégories et classifications diverses, bateaux patrouilleurs et petits torpilleurs, dont la construction a déjà été autorisée par le Congrès. Deux porte-avions, deux croiseurs légers, 18 contre-torpilleurs et 23 sous-marins sont déjà en chantier.

Le sucre dans les restaurants

TORONTO, le 26.—(P.C.) — Ne soyez pas surpris si vous entrez dans un restaurant et que vous lisez une affiche portant les mots suivants: "C'est bien agréable d'avoir du café sucré, mais aidez à battre Hitler et prenez-le pur." Cela est parfaitement conforme à un ordre du gouvernement fédéral donné hier soir sur le rationnement du sucre et de ce qu'il émettait à l'attention de ce que ceux qui dînent dans les restaurants restreignent leur consommation de ce produit. La plupart des propriétaires de restaurants ne savent pas bien quelle méthode prendre pour contrôler le sucre, vu que l'ordre était inattendu. Tous sont prêts à coopérer avec le gouvernement.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Georges-H. Dunbar, député d'Ottawa-sud à la législature provinciale, a comparu ce matin comme témoin de la Couronne dans l'affaire Hayton-Brulé, comme témoin de la Couronne dans l'affaire Hayton-Brulé. Le procureur en chef, M. R. P. Devy, a déclaré qu'il avait invité M. Dunbar à comparaitre pour la seule raison d'établir qu'il n'avait eu rien à faire avec l'objet du procès pour fraude dans l'obtention des contrats de la Couronne. M. Dunbar a fait l'éloge du témoin comme l'un des anciens commissaires de la cité les plus respectés et les plus populaires. M. Dunbar a déclaré qu'il avait vu Brulé pour la dernière fois, en 1939, et que ce n'était que par téléphone qu'il avait communiqué avec lui l'an dernier. Brulé l'appela pour lui expliquer qu'il avait des problèmes à régler avec ses parents, le Père Vanier, et qu'il avait besoin de leur aide en électricité pour un gros contrat de construction à Kingston.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Dunbar lui recommanda l'échevin E.-A. Band, qu'il connaissait bien dans la matière et qui avait eu l'expérience d'un grand hôtel d'Ottawa. C'est de cette façon que M. Band a été amené à comparaître, vendredi, dans l'affaire de Rodolphe Brulé et du capitaine J.-A.P. Haydon. Le témoignage de M. Band, interrogé ce matin pour la seconde fois depuis le commencement du procès, s'est terminé avec l'affirmation du fait que jamais il n'aurait pu reconnaître un contrat de construction en électricité qu'il avait accepté de trafiquer avec Brulé en la capitale. Hayton avait une opinion autre que celle d'être un sous-entrepreneur. M. Hayton a rencontré M. Dunbar dans la rue, et celui-ci lui a raconté comment il avait recommandé auprès de Brulé \$300 qu'il a remis dans la suite à l'accusé. M. Band croyait qu'il s'agissait des dépenses et des frais généraux occasionnés par le voyage à Kingston, la passation des contrats, etc. Lors du voyage qu'il fit à Kingston, M. Band dit avoir rencontré aucun entrepreneur. Il est bien entendu qu'après rupture de relations avec le capitaine Brulé, M. Band n'a jamais retrouvé le montant qu'il avait déposé entre les mains de l'un des accusés.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Stanley Brookes, 318, rue Fildes. Interrogé pendant la majeure partie de la séance, M. Brookes a relevé l'histoire des rencontres avec Brulé et le capitaine Hayton. Il ne connaissait pas Brulé quand celui-ci le convoqua par téléphone, pour lui offrir un sous-contrat dans la construction de 72 casernes à Kingston. Brulé lui expliqua qu'il lui avait été confié par le commandant fédéral le 15 juillet 1931. Plus Brookes fut présenté au capitaine Hayton. On découvrit sentit, à Kingston, au cours d'un voyage, que le contrat principal était manqué, mais que Brookes pouvait obtenir le travail supplémentaire, moyennant dix pour cent des profits en faveur de Brulé, qui se donnait comme entrepreneur principal.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Brookes ne sut jamais non plus pourquoi on lui avait demandé \$200, la somme que Brookes avait refusé un chèque et accepta du comptant seulement. Puis il fit part à M. Brookes qu'il avait trouvé un entrepreneur en plombier. Puis ce fut avec M. Band et le capitaine Hayton que Brookes fit un voyage à Kingston. Hayton ne portait plus l'uniforme, parce que, disait-il, il aurait été impliqué dans certains cas d'irrégularités alors qu'il faisait partie du personnel du camp de Brockville.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Brookes, s'est fort inquiété du statut militaire du capitaine et lui a posé plusieurs questions. A Kingston, les trois voyageurs devaient rencontrer deux soldats qui leur expliqueraient comment l'argent devait être soustrait par téléphone, comment l'on majorait l'occasion le montant des soumissions, des fournisseurs qui n'étaient pas sur la liste privilégiée, pour accabler le contrat à celui que l'on voulait bien. On sait qu'il s'agit de deux soldats appelés à comparaître dans le cours de ce procès. Ces deux soldats auraient reçu chacun \$25 de la part du capitaine pour les explications aux deux sous-entrepreneurs.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Brookes a fait l'éloge du témoin comme l'un des anciens commissaires de la cité les plus respectés et les plus populaires. M. Dunbar a déclaré qu'il avait vu Brulé pour la dernière fois, en 1939, et que ce n'était que par téléphone qu'il avait communiqué avec lui l'an dernier. Brulé l'appela pour lui expliquer qu'il avait des problèmes à régler avec ses parents, le Père Vanier, et qu'il avait besoin de leur aide en électricité pour un gros contrat de construction à Kingston.

L'AFFAIRE BRULÉ M. G. DUNBAR EST DÉGAGÉ DE CETTE CAUSE

M. Brookes a fait l'éloge du témoin comme l'un des anciens commissaires de la cité les plus respectés et les plus populaires. M. Dunbar a déclaré qu'il avait vu Brulé pour la dernière fois, en 1939, et que ce n'était que par téléphone qu'il avait communiqué avec lui l'an dernier. Brulé l'appela pour lui expliquer qu'il avait des problèmes à régler avec ses parents, le Père Vanier, et qu'il avait besoin de leur aide en électricité pour un gros contrat de construction à Kingston.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le Comité de la Survivance Française a tenu hier deux importantes séances à son siège social, à l'Université Laval, à Québec. La plupart des membres étaient absents, les représentants de l'extérieur étaient aussi présents. Le secrétaire a fait le rapport des travaux effectués au cours du mois de décembre, conférences à la radio, articles publiés dans les journaux, assemblées, etc. On a mentionné, au premier de ces calendriers, à savoir dix mille exemplaires, avait été complètement vendue. Le prochain congrès aura lieu au quart d'heure de la Survivance à Radio-Canada sera son Excellence Mgr Olivier Maurault, évêque de l'Université de Montréal. Son Excellence parlera de "Montréal, ville française". La conférence sera irradiée le 7 février. Après avoir traité plusieurs questions, on a décidé de fonder un "Séminaire de la fierté nationale", à annoncer plus tard la date de cette semaine.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Séances du Comité de la Survivance fr.

Le docteur L.-O. Beauchemin était venu de l'Alberta pour étudier quelques problèmes vitaux pour nos compatriotes de l'Ouest. Le comité doit prendre en compte l'état de l'Union canadienne et l'effort de nos héros courageux pour la survivance. Le comité a continué l'étude de rapport de M. l'abbé Albert Tessier sur le tourisme et a recommandé à tous les sociétés patriotiques l'étude de cet important document.

Avions américains en Malaisie



UNE PREUVE VISIBLE que les avions américains sillonnent les airs de la Malaisie pour la défense de Singapour. La photo ci-haut a été prise sur un avion B-29 superfortress. Ces avions "BREWSTER" sont en combat de chasse et ont beaucoup contribué à diminuer la suprématie de l'air dont les Japonais jouissaient pendant le début de la campagne.

On défend le soldat du Canada

LONDRES, le 26.—(P.C.) — Un éditorial du "News of the World" condamne les magistrats anglais qui ont condamné un soldat canadien pour le vol de soléas canadiens comparés en cour, et demande que l'on use de "fair play" à l'endroit des soldats canadiens. Comme le comte de Winton qui déclara, la semaine dernière, qu'il considérait les critiques faites à l'armée canadienne et les graves qu'il voulait poser la question en Chambre, le journal qualifie d'injuste la condamnation de l'armée canadienne pour les méfaits de quelques soldats.

On défend le soldat du Canada

LONDRES, le 26.—(P.C.) — Un éditorial du "News of the World" condamne les magistrats anglais qui ont condamné un soldat canadien pour le vol de soléas canadiens comparés en cour, et demande que l'on use de "fair play" à l'endroit des soldats canadiens. Comme le comte de Winton qui déclara, la semaine dernière, qu'il considérait les critiques faites à l'armée canadienne et les graves qu'il voulait poser la question en Chambre, le journal qualifie d'injuste la condamnation de l'armée canadienne pour les méfaits de quelques soldats.

On défend le soldat du Canada

LONDRES, le 26.—(P.C.) — Un éditorial du "News of the World" condamne les magistrats anglais qui ont condamné un soldat canadien pour le vol de soléas canadiens comparés en cour, et demande que l'on use de "fair play" à l'endroit des soldats canadiens. Comme le comte de Winton qui déclara, la semaine dernière, qu'il considérait les critiques faites à l'armée canadienne et les graves qu'il voulait poser la question en Chambre, le journal qualifie d'injuste la condamnation de l'armée canadienne pour les méfaits de quelques soldats.

On défend le soldat du Canada

LONDRES, le 26.—(P.C.) — Un éditorial du "News of the World" condamne les magistrats anglais qui ont condamné un soldat canadien pour le vol de soléas canadiens comparés en cour, et demande que l'on use de "fair play" à l'endroit des soldats canadiens. Comme le comte de Winton qui déclara, la semaine dernière, qu'il considérait les critiques faites à l'armée canadienne et les graves qu'il voulait poser la question en Chambre, le journal qualifie d'injuste la condamnation de l'armée canadienne pour les méfaits de quelques soldats.

On défend le soldat du Canada

LONDRES, le 26.—(P.C.) — Un éditorial du "News of the World" condamne les magistrats anglais qui ont condamné un soldat canadien pour le vol de soléas canadiens comparés en cour, et demande que l'on use de "fair play" à l'endroit des soldats canadiens. Comme le comte de Winton qui déclara, la semaine dernière, qu'il considérait les critiques faites à l'armée canadienne et les graves qu'il voulait poser la question en Chambre, le journal qualifie d'injuste la condamnation de l'armée canadienne pour les méfaits de quelques soldats.

On défend le soldat du Canada

LONDRES, le 26.—(P.C.) — Un éditorial du "News of the World" condamne les magistrats anglais qui ont condamné un soldat canadien pour le vol de soléas canadiens comparés en cour, et demande que l'on use de "fair play" à l'endroit des soldats canadiens. Comme le comte de Winton qui déclara, la semaine dernière, qu'il considérait les critiques faites à l'armée canadienne et les graves qu'il voulait poser la question en Chambre, le journal qualifie d'injuste la condamnation de l'armée canadienne pour les méfaits de quelques soldats.

Un résumé du front européen

(P.C.)—La ville de Bengaz, dans le nord de l'Afrique, est aujourd'hui menacée de nouveau par les forces de l'Axe, dont la reconnaissance en Italie de la semaine dernière s'est développée en une offensive. Les quartiers généraux anglais annoncent que la principale attaque se livre maintenant dans la région de Zoulet Mus, ce qui signifie que les forces britanniques ont été renouées de 40 milles depuis hier et de 14 milles du point de leur à l'ouest de leur avance, dans la région d'El Aghella. Zoulet Mus est à environ 70 milles au sud-est de Bengaz.

Un résumé du front européen

(P.C.)—La ville de Bengaz, dans le nord de l'Afrique, est aujourd'hui menacée de nouveau par les forces de l'Axe, dont la reconnaissance en Italie de la semaine dernière s'est développée en une offensive. Les quartiers généraux anglais annoncent que la principale attaque se livre maintenant dans la région de Zoulet Mus, ce qui signifie que les forces britanniques ont été renouées de 40 milles depuis hier et de 14 milles du point de

Les Philippines Rudes coups fèrent MacArthur portés par les par une victoire aviateurs alliés

WASHINGTON, le 26. — (P.A.) — Les troupes américano-philippines ont infligé une défaite sanglante aux Japonais hier dans une contre-attaque surprise, tuant des centaines de soldats et capturant beaucoup de matériel et d'équipement.

RANGOON, le 26 (P.C.) — Les troupes des nations unies ont versé des tonnes d'explosifs sur les bases japonaises de Bangkok et Hanoi au cours de la fin de semaine, pendant que des troupes chinoises se concentraient en grand nombre dans des positions stratégiques en vue d'une offensive probable contre le Siam (Thaïland) et l'Indochine française occupées par les Japonais.

"Ce succès étonnant" — comme l'appelle le ministère de la guerre — a établi une situation dangereuse pour les défenseurs et constitue un grand triomphe stratégique pour le général Douglas MacArthur.

Toutefois, le haut commandement britannique annonçait encore "un recul non forcé" dans le secteur de Moumein, 100 milles à l'est de Rangoon.

Mais MacArthur, au lieu de concentrer ses forces sur son flanc gauche où elles auraient été submergées par le flot japonais, contre-attaqua avec son aile droite, appuyée sur la baie de Manila.

"Une dépêche 'Domei', agence officielle japonaise de nouvelles et de propagande, écrivait hier que le Siam avait déclaré la guerre à la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avait concentré 100.000 hommes de troupes à la frontière de la Birmanie, pour avancer dans ce pays en coopération avec les Japonais."

Un feu roulant par une concentration puissante de canons de 150 millimètres posa un barrage sur les lignes ennemies et l'infanterie, passa à l'attaque," dit le communiqué.

Plus de 70 bombardiers chinois et de volontaires américains ont effectué leur seconde attaque en trois jours, sur Hanoi, capitale de l'Indochine française. 200 bombes furent jetées et de grandes quantités de matériel et d'équipement sur le champ de bataille.

L'Association des propriétaires d'Ottawa propose que l'administration des piscines de la ville d'Ottawa soit confiée à une entreprise privée, pour diminuer le coût de l'entretien des enfants à la natation, et soulager d'autant le budget de la cité.

Les bombardiers de la Royal Air Force ont fait pendant la nuit, des raids en territoire allemand, annoncé-t-on aujourd'hui.

On se souvient qu'il y a environ un mois une controverse a eu lieu à ce sujet, à la suite d'une lettre des propriétaires d'Ottawa. Le bureau des commissaires a demandé au service des Terrains de faire rapport sur la fréquentation des piscines. Ce service avait alors demandé à l'unité, que l'on garde ouvertes les piscines, dans le plus grand intérêt des enfants de la ville.

Les ministères de l'air et de la sécurité domestique publient aujourd'hui le communiqué suivant: "De nombreux avions ennemis ont été abattus et des endroits côtiers du sud-est de l'Angleterre. Quelques maisons ont été endommagées, mais on ne rapporte pas de pertes de vie. Un avion ennemi a été détruit."

On a aussi approuvé les résolutions demandant que les états-majors généraux de tous les pays américains se réunissent, et stipulant qu'aucune nation américaine représente un autre pays américain dans un gouvernement étranger belligérant.

Quant à la proposition d'une réunion des états-majors généraux on suggère comme mesure intermédiaire qu'on forme au moins une commission composée de techniciens de la Marine et de l'air, qui que ces derniers soient nommés par chaque gouvernement pour étudier et suggérer les mesures nécessaires pour la défense du continent. La commission se réunira à Washington.

Les commissaires étudieront demain la lettre de propriétaires, à l'occasion de leur prochaine réunion à l'hôtel de ville.

On adopta les deux résolutions à l'unanimité. M. Forde a déclaré que le Japon n'a pas été déclaré et des attaques légères sur des points divers de la Nouvelle-Guinée, des îles Salomon, Malaisie, Indonésie, l'air, des deux côtés, étaient retardés par le mauvais temps.

On dit que Marie n'a pas protesté quand elle fut séparée de ses sœurs pour subir l'examen.

Le débarquement japonais à New Ireland avait été fecté à Kavieng. Les Japonais ont entièrement détruit tous les édifices que les forces australiennes avaient laissé intacts avant l'évacuation.

On croit qu'aucune mesure ne sera prise avant que le rapport des médecins soit parvenu au gouvernement.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Plus tard, on rapportait que les enfants jouaient tous ensemble comme d'habitude.

Le cabinet de guerre australien a été en séance toute la fin de la semaine et envoya un second appel à Londres et à Washington ainsi qu'à la commission personnelle à M. Churchill. Ce message faisait un appel pressant pour la création immédiate d'un conseil de guerre de l'Empire à Londres et insistait sur que ce conseil de guerre dirige la stratégie dans le Pacifique.

On croit qu'aucune mesure ne sera prise avant que le rapport des médecins soit parvenu au gouvernement.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Plusieurs employés de l'usine se sont fait des brûlures en se servant. Environ 23 filles et 30 hommes travaillaient à l'usine.

Plusieurs employés de l'usine se sont fait des brûlures en se servant. Environ 23 filles et 30 hommes travaillaient à l'usine.

Le célèbre porte-avions "Ark Royal" sous le choc des torpilles



Allan HARVIE mourut quatre fois. De même le célèbre porte-avions "ARK ROYAL" fut coulé plus d'une fois. Mais il s'agit bien ici de ses véritables derniers moments. En effet, dans la nuit du 13 au 14 novembre dernier, il n'a pu tenir contre les torpilles d'un sous-marin de l'axe, dans la Méditerranée, à l'est de Gibraltar. On peut voir ici les jaillissements de sous l'effet des torpilles. L'Ark Royal, 22.000 tonnes, portait normalement 1.575 officiers et hommes d'équipage, était l'un des navires les plus glorieux de la marine anglaise, selon le témoignage de l'Amirauté même. Il était de construction récente, puisque la cérémonie du lancement avait eu lieu en 1937.

Nouveau record transatlantique de 8 hres et 10

LONDRES, le 26. — (P.C.) — Un pilote de la Royal Air Force, dont le nom n'est pas mentionné, a établi un nouveau record d'envol de 8 heures et 10 minutes, de l'Amérique du Nord à la Grande-Bretagne.

Un message de radio allemand dit que les Russes ont été repoussés dans une tentative de débarquer 200 hommes en arrière de troupes nazies qui encerclent Sébastopol.

Un message de radio allemand dit que les Russes ont été repoussés dans une tentative de débarquer 200 hommes en arrière de troupes nazies qui encerclent Sébastopol.

Le jeune Anglais qui avait complété leur entraînement au Canada attendait d'être transportés en Grande-Bretagne. Un certain nombre de nouveaux avions étaient également prêts à être envoyés, et les autorités décidèrent d'envoyer les pilotes et les machines ensemble.

La commission présidée par Owen J. Roberts, juge de la cour suprême des Etats-Unis, dit au président Roosevelt que les "erreurs de jugement" du général Walter C. Short, commandant l'armée à Hawaii, et de l'amiral Husband E. Kimmel, commandant la flotte du Pacifique, "ont été les causes primordiales du succès de l'attaque."

La commission présidée par Owen J. Roberts, juge de la cour suprême des Etats-Unis, dit au président Roosevelt que les "erreurs de jugement" du général Walter C. Short, commandant l'armée à Hawaii, et de l'amiral Husband E. Kimmel, commandant la flotte du Pacifique, "ont été les causes primordiales du succès de l'attaque."

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

Le débarquement des Nippons à Kendari les a placés à 500 milles de la principale base navale et aérienne des Indes néerlandaises à Sourabaya de Java.

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

On demande un conseil... (suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

BATAILLE NAVALE... (Suite de la première page)

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

Trois disparus

SOLDE ANNUEL DE JANVIER

AUBAINES ORME

chez **ORME**

LA VEUSES! RADIOS! PIANOS! MEUBLES!

Mobiliers Chesterfield

KROEHLER MOBILIER CHESTERFIELD. Deux pièces couvertes de reps marron avec vert. Fauteuil tout assorti. Valeur courante de \$90. 3 pièces \$79

KROEHLER MOBILIER CHESTERFIELD. Couvert de velours peluche rayé. Valeur courante de \$129. 3 pièces \$112

KROEHLER MOBILIER CHESTERFIELD. Face de bois. Bras roulés. Couvert de velours fleur. Valeur courante \$139.50. 3 pièces \$119

KROEHLER "VALUXSEA". Genre Lawson. Couverture de tapisserie. Valeur courante de \$169. 2 pièces \$149

KROEHLER MOBILIER GENRE ANGLAIS. Couverture de frize marron et vert. Dossier cannelé. Valeur courante de \$255. 3 pièces \$225

KROEHLER "CHARLES OF LONDON". Couverture de tissu tout lainé extra épaisse. Marron et vert. Qualité Valuxsea, la meilleure de Kroehler. Valeur courante de \$285. 3 pièces \$249

Mobiliers de Chambres à Coucher

MCLAGAN MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER. Erable blanchi. Toilette, coiffeuse, lit double et banc. Valeur courante de \$210. 5 pièces \$179

ACAJOU MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER. Bel acajou rayé. Régulier \$175. 5 pièces \$149

COLONIAL MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER. Chêne acajou. Toilette, commode, coiffeuse, lit, banc. Valeur courante de \$235. 5 pièces \$190

ACAJOU MOBILIER AVEC LITS JUMEUX. Toilette, commode. Valeur courante de \$349. 4 pièces \$295

CHENE BLANCHI MOBILIER. Commode, lit combinations, avec miroir extra grand. Banc. Valeur courante de \$235. 4 pièces \$195

ACAJOU MOBILIER A LITS JUMEUX. Toilette, coiffeuse, commode, banc, lits jumeaux. Valeur courante de \$310. 6 pièces \$265

Nouvelles conditions budgétaires pour meubles.

PAIEMENT A COMPTE MINIMUM \$5.00
12 MOIS POUR PAYER \$5.00

RADIOS

PHILCO, radio cabinet de 7 lampes \$19

DeFOREST CROSLY, radio cabinet de 8 lampes \$25

STROMBERG-CARLSON, radio cabinet de 6 lampes \$39

VICTOR, Ondes courtes et longues. 8 lampes. Radio cabinet \$39

STROMBERG-CARLSON, Cabinet de 7 lampes. Ondes longues et courtes. \$55

VICTOR, 8 lampes. Ondes longues et courtes. Radio cabinet \$65

Une quantité limitée de radios cabinets, \$10.00 et plus.

PIANOS USAGES

BELL, caisse de notes, droit \$59

WILLIAMS, droit, never \$69

DOMINION, droit, never \$65

MASON & RISCH, droit, never art \$95

PIANOS A QUEUE

H.C. BAY, petit piano à queue d'appartement. Acajou \$350

ORME, acajou, piano à queue \$465

NORDHEIMER, acajou, piano à queue \$590

Orgue électrique Hammond

175-179, rue Sparks 2-4231

BEATTY

Laveuse électrique \$35

GAIN-A-DAY

Laveuse électrique \$40

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt plus d'âme... elle ne sortait jamais plus de sa chambre... elle était si nerveuse... elle était si nerveuse... elle était si nerveuse...

Pilules Dodd pour le Rein

Bourse-Finance-Commerce

New-York persiste dans sa reprise de samedi, surtout à la fin de la matinée

New-York est encore à la hausse et relativement actif. — A Montréal, la bourse et le curb sont ternes et à la baisse. — Toronto demeure ferme dans des transactions plutôt volumineuses, mais les mines d'or dégringolent encore, et les titres de l'industrie à base de sucre s'effondrent.

NEW-YORK, le 26. — (P.A.) — Les actions des chemins de fer et les valeurs combinées furent les vedettes d'un marché actif et à la hausse. La marche ascendante qui s'était mise en branle samedi dernier, continua au début aujourd'hui. En général, les gains ne furent que fractionnaires, cependant; mais certains titres accusèrent des avances considérables vers l'heure du midi. Le marché était actif surtout par intervalles. Les communiqués nous apprenant le bombardement des vaisseaux de guerre japonais ont reconforté Wall Street; mais les achats qui se sont effectués furent surtout dus à des raisons individuelles, c'est-à-dire à la perspective de profits pour les actions échangées. Les valeurs de Chicago Great Western, Fajardo Sugar et American Crystal Sugar atteignent un nouveau record dans leur histoire respective. Les valeurs les plus actives furent American Tobacco, Sears Roebuck, U. S. Steel, Montgomery Ward, Cerro de Pasco, General Motors, Chrysler, U. S. Industrial Alcohol, Du Pont et Nickel. Parmi les valeurs canadiennes, Dome gagna 1-8 point et Hiram Walkers 1-4, tandis que Lake Shore Mines perdit 1-2 point.

BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 26. — (P.C.) — Les mines d'or continuèrent leur marche descendante aujourd'hui sur le marché de Toronto, tandis que les autres catégories de valeurs se tintrent fermes dans un marché modérément actif. Les restrictions sur la consommation du sucre eurent un effet déprimant sur les titres des compagnies de bonbons. Fanny Farmer et Laura Secord se vendirent à 17 1/2 et 9 respectivement ce qui constitue le plus bas niveau atteint par ces éphémères depuis longtemps. Les titres publics, les valeurs pétrolières et les aciéries se tintrent fermes. Belle Telephone, Brazilian, Montreal Power et Walkers restèrent quelque peu en avance, tandis que les actions ordinaires de Massey-Harris persisteraient dans leur dégringolade et atteignirent le plus bas niveau de leur histoire.

Les mines d'or reculerent légèrement. Preston, Jason et Powell Houyn faiblirent de 3 à 5 cents, East Malartic, Macleod-Cochkutt, Central Patricia et Sylvanite, de 1 cent. Les parts des mines de Nickel s'aggravèrent du terrain. Les valeurs pétrolières de l'Ouest se raffermirent encore. Foothills avança de 6 cents, vu la découverte

de nouveaux puits. Vermilata et British-Dominion avancèrent aussi. CURB DE MONTRÉAL. MONTRÉAL, le 26. — (P.C.) — Les industriels qui figurent sur le tableau du curb ce matin étaient plutôt à la baisse. Les actions privilégiées de Canadian Breweries perdirent un point, tandis que Consolidated Paper et Hiram Walker se tintrent stables. Parmi les valeurs pétrolières, Home recula d'une couple de points, Western Oils et Wood Cadillac se vendirent fermes, dans la division des mines. BOURSE DE MONTRÉAL. MONTRÉAL, le 26. — (P.C.) — Le volume des transactions sur le marché de Montréal fut plutôt mince, et la tendance des prix était à la baisse. Les utilités publiques attirèrent surtout l'attention des courtiers. Montréal Power et Shawinigan reculerent d'une fraction, tandis que B. C. Power maintint son niveau. Chez les valeurs minières, Bulolo continua son effondrement. Parmi les valeurs pétrolières, les transports et les industriels, Imperial, C.P.R. et Dosco s'échappèrent au minimum niveau que la semaine dernière. St. Lawrence Corporation perdit quelques cents.

Tableau de la Bourse de Montréal avec des colonnes pour 'Lundi le 26', 'Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G.', 'Ventes', 'Achats', '11 Noranda', '111 Ottawa L. H. & P.', etc.

Tableau de la Bourse de Toronto avec des colonnes pour 'Lundi le 26', 'Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G.', 'Ventes', 'Achats', '100 Alcan', '100 Amstar', '100 Anon', etc.

Tableau de la Bourse de New York avec des colonnes pour 'Lundi le 26', 'Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G.', 'Ventes', 'Achats', '100 Lehman', '100 Melrose', etc.

Production de grain au Canada diminue en 1941. La troisième estimation de la production de grain au Canada en 1941 est la suivante en boisseaux (chiffres de 1940 entre parenthèses): blé, 299.401.000 (304.190.000); avoine, 346.154.000 (380.526.000); orge, 11.659.000 (104.256.000); seigle, 12.856.000 (13.994.000); graine de lin, 6.412.000 (3.049.000); pois, 1.787.000 (1.355.000); haricots, 1.151.000 (1.477.000); sarrasin, 5.689.000 (6.692.000); grains mélangés, 61.505.000 (43.133.000); maïs à grain, 12.076.000 (8.956.000). Les rendements correspondants à l'hectare en boisseaux sont les suivants: blé, 13,4 (18,8); avoine, 25,0 (3,9); orge, 21,0 (24,0); seigle, 12,0 (12,5); graine de lin, 6,7 (8,0); pois, 16,4 (16,6); haricots, 16,6 (15,3); sarrasin, 20,1 (20,5); grains mélangés, 31,7 (35,4); maïs à grain, 40,1 (31,4).

Forte augmentation de la vente de l'assurance-vie

TORONTO, le 26. Janv. — La vente de l'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve s'est accrue de 17 p. c. en 1941, s'il faut en croire les compagnies qui font 85 p. c. de ces affaires, soit \$428.915.000. Seulement pour le mois de décembre dernier, les ventes de l'assurance-vie se sont accrues de 40 p. c. sur celles de la même époque en 1940. Ces chiffres nous sont fournis par la Canadian Life Insurance Officers Association.

La Banque de la Nouvelle-Ecosse prospère

Le rapport annuel de la Banque de la Nouvelle-Ecosse reflète l'accroissement de l'activité industrielle, du volume des affaires et des dépôts. L'actif global se chiffre à \$380.393.282. Un progrès de \$51.000.000. Les dépôts ont dépassé le niveau de l'an dernier par \$27.000.000; les prêts commerciaux, par \$12.000.000. Tous ces chiffres démontrent péremptoirement la part que cette banque a prise à l'effort de guerre, en finançant les industries de guerre et en fournissant au public les services accrus que les circonstances demandent.

Liquide remarquable

Les réserves de cash, en incluant les dépôts à la Banque du Canada, représentent 12,51% de la totalité des créances du public. L'actif immédiatement réalisable, à l'inclusion des chèques sur les autres banques et les balances avec les banques à charte et les banques étrangères ainsi que les liquidités mentionnées plus haut, s'élève à 24,44% de la totalité du débit vis-à-vis du public. La totalité de l'actif immédiatement réalisable, ce qui inclue les items énumérés plus haut, ainsi que les placements et les prêts sans échéance à courts termes, monte à \$216.528.965, et représente 56,10% des créances du public sur cette banque.

Subside à la consommation du thé au Canada

Une cédule de prix publiée dans la Canada Gazette révèle que des prix maximum ont été fixés concernant le thé, à savoir que cette denrée ne pourra pas se vendre plus de \$100 la livre au consommateur, et que des 86 cents aux marchands détaillants. Une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce proclame que les difficultés quant aux prix des différentes sortes de thé ont été résolues de telle façon à ce que le coût de cette marchandise soit en proportion avec les autres prix. A cet effet, un subsidie à la consommation du thé sera payé afin de maintenir ce prix à un bas niveau.

Le marché des bestiaux, mixte mais actif

TORONTO, le 26. (P.C.) — Les prix des abattus de toutes catégories ont été de 25 cents, tandis que les veaux s'effondrèrent d'un dollar sur le marché de Toronto. Les porcs, les moutons et les agneaux furent fermes, cette semaine. L'offre du bétail fut considérable durant toute la semaine, mais tout se vendit, bien que le marché se ralentit sensiblement vers la fin de la semaine. On a reçu sur le marché cette semaine: 6.783 bestiaux, 203 veaux, 4.371 porcs, 1.802 moutons et 2.917 agneaux, en comparaison de 5.928 bestiaux, 1.918 veaux, 4.336 porcs et 2.917 moutons et agneaux, durant la même semaine, l'an dernier.

LES GRAINS

WINNIPEG, le 26. (P.C.) — Prix d'ouverture: Blé; mai, à la hausse, à 81; à la hausse, à 82. Avoine; mai, à la hausse, à 61 1/2; Oryze; mai, à la hausse, à 64 1/2; Juch; juil., à 61 1/2; Lin; mai, à la hausse, à 1,53 1/2; Juch; juil., à 1,61 1/2. Séchage; mai, inchangé, à 1,53 1/2. CHICAGO, le 26. (P.A.) — Prix d'ouverture: Blé; mai, 123; juil., 126; sept., 130 1/2. Maïs; mai, 90; juil., 91 1/2; sept., 94 1/2. Avoine; mai, 38 1/2; juil., 39 1/2; sept., 41 1/2. Fèves de Soya; mai, 1,99; juil., 2,00 1/2; Sept., 2,01 1/2. Seigle; mai, 89 1/2; juil., 92 1/2; sept., 93 1/2. Lard; mars, 12,32; juil., 12,40; juil., 12,75.

LA SESSION EST ENTRÉE

La question que l'on posera à la nation canadienne lors du plébiscite sur la conscription. On prévoit que l'hon. R.-B. Hanson, chef parlementaire conservateur, proposera à l'issue des réquisitoires oppositionnistes un amendement à l'adresse — amendement dans laquelle il s'opposera carrément au nom de son parti à tout plébiscite sur la conscription. M. Hanson parlera le premier. Son discours durera environ une heure et demie. M. MacKenzie King suivra. Son exposé du conflit de ce qui concerne le Canada durera deux ou trois heures. Ce sera le plus important discours du premier ministre du Canada depuis le début de la guerre. Il servira d'amorce aux débats les plus importants au Parlement canadien depuis 1939. L'atmosphère politique est chargée déjà de tempêtes et certains prévoient la répétition des discussions houleuses de 1916 et 1917.

RAPPORT DE BANQUE DE LA Nouvelle-Ecosse

Tableau ACTIF 1941 1940. Numéraires et dépôts à la Banque du Canada \$ 35.784.427 \$ 26.071.608. Billets et chèques sur d'autres banques 22.547.192 19.905.061. Balances avec d'autres banques 22.110.875 17.632.583. Valeurs des Gouvernements fédéral et provinciaux 122.391.968 119.881.232. Autres actions et obligations 9.724.247 11.235.986. Prêts à demande 3.970.256 5.386.172. TOTAL DE L'ACTIF LIQUIDE \$216.528.965 \$200.112.662.

Tableau PASSIF 1941 1940. Billets en circulation 6.188.967 8.058.969. Dépôts 297.571.332 269.639.665. Dépôts d'autres banques 6.306.648 5.874.741. Lettres de crédit 31.482.114 6.702.680. Autre passif 1.577.728 1.180.786. TOTAL DU PASSIF ENVERS LE PUBLIC \$343.126.789 \$291.456.841. Réserves des actionnaires \$7.296.493 \$7.225.890. TOTAL \$350.393.282 \$328.682.731.

Tableau ETAT DES PROFITS ET PERTES 1941 1940. Profit net \$ 1.935.602 \$ 1.941.330. Dividendes \$ 1.440.000 \$ 1.440.000. Fonds de pension 205.000 200.000. Amortissement sur immeubles 250.000 250.000. Balance de profits reportée 40.602 51.330. Profit net \$ 1.935.602 \$ 1.941.330.

Une autre Turner Valley prend son essor dans l'Ouest canadien

Des puits sont creusés et des usines construites, afin d'extraire et de traiter l'huile du gisement du Vermilion Field. Franco Oils Limited vient de compléter la construction d'une raffinerie d'une capacité de 2.000 barils à Borradale, Alberta, localité voisine du Vermilion Oil Field. Cette usine aura pour fonction le conditionnement de l'huile brute et l'ourle d'extraite dans le moment du Vermilion Oil Field. Cette huile conditionnée sera utilisée par les locomotives du C.N.R., cette compagnie ayant obtenu une commande de 350.000 barils de ce produit. Vu la guerre, le manque de tankers a rendu sérieux le problème d'approvisionnement d'huile dans l'Ouest canadien. Pour résoudre ce problème, on s'efforce au Vermilion Field de remédier à cette disette d'huile en creusant de nouveaux puits en augmentant la production des puits déjà en opération. On croit que durant la saison froide, 500 barils d'huile seront expédiés tous les jours, et qu'à l'arrivée de la saison chaude, les expéditions seront encore plus lourdes. Le principal obstacle à cette production accrue réside dans la difficulté d'obtenir les tuyaux si nécessaires au creusage d'un puits, et l'on croit que si cette difficulté n'est pas résolue bientôt par l'administration de l'huile au Canada, le progrès dans ce champ pétrolier sera sérieusement handicapé. Chose remarquable, le prix de creusage d'un puits dans cette région ne s'élève qu'à \$15.000, soit 10 fois moins que le coût de creusage dans la vallée T.M. L'exploitation de ce riche gisement de pétrole a été négligée à venir jusqu'à court terme, manquant dans les environs une raffinerie pour traiter ce produit brut et qu'il n'existait pas un marché pour l'huile dans cette région. Maintenant, ces handicaps sont enlevés de la route, et il est plausible de croire que la production d'huile dans cette région va s'accroître de façon fantastique. Un signe que la production dans cette région est déjà considérable, c'est le fait que cette région vient d'expédier au C.N.R. deux wagons de pétrole, ce qui est un signe que les expéditions vont toujours aller en croissant.

Produits agricoles et bestiaux

Tableau des produits agricoles et bestiaux pour Montréal et Toronto. Montréal: Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture. Volailles: Poulet, 5 livres ou au lait "A", 22c; "B", 20c; poule, 23-25; Dinde, 33-35c; canards du lac, 20c; domestiques, 28c. Bœuf: 1ère marque, 61c-62c; 2ème marque, 59c-60c; Boulangier, 48c-50c. Porc: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; Gros, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Mouton: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Agneau: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Veau: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Pigeon: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Canard: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Oie: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Dinde: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Canard domestique: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Oie domestique: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Dinde domestique: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Canard sauvage: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Oie sauvage: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Dinde sauvage: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Canard domestique: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Oie domestique: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Dinde domestique: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Canard sauvage: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Oie sauvage: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c. Dinde sauvage: 1ère marque, 29c-30c; 2ème marque, 28c-29c; 3ème marque, 27c-28c; 4ème marque, 26c-27c; 5ème marque, 25c-26c; 6ème marque, 24c-25c; 7ème marque, 23c-24c; 8ème marque, 22c-23c; 9ème marque, 21c-22c; 10ème marque, 20c-21c.

L'Australie veut avoir voix dans les délibérations

PERTH (Australie), le 26. — (P.C.) — L'Australie demande qu'elle soit admise dans les délibérations pour formuler les plans de la stratégie dans le Pacifique, a déclaré le premier ministre John Curtin, au cours d'un discours radio-diffusé à la nation aujourd'hui. "Aucune nation n'a le droit de refuser son avenir sur l'insuffisance d'un seul homme et ne peut non plus submerger son droit de se faire entendre parce qu'une autre nation serait soi-disant omniscente", a dit M. Curtin. Le discours du premier ministre a été prononcé à la suite de la réception d'une dépêche du cabinet de guerre australien envoyée à Londres et contenant deux points: la création immédiate d'un conseil de guerre d'Empire et d'un autre pour la défense impériale britannique, d'où les troupes alliées repousseront l'attaque après attaque en fin de semaine. La bataille était particulièrement sévère dans le secteur de Kluang, au centre du front, où les Japonais attaquent le long de la voie de chemin de fer qui conduit du nord de la Malaisie à la forteresse de Singapour. Sur le flanc de l'ouest, les Japonais ont occupé Batou Pahat, ville autour de laquelle des combats incessants ont été livrés depuis une dizaine de jours. (Batou Pahat est à 60 milles, nord-ouest de Singapour.) A l'île d'Iloilo, les Japonais, appuyés sur la mer de Siam, l'artillerie anglaise a réussi à empêcher les Japonais de traverser la rivière Mersing, dont l'embouchure est à 65 milles de Singapour. Les Japonais prétendaient hier s'être emparés de Mersing et de Part Sulung, près de Batou Pahat, capturant 6.000 prisonniers et tuant 600 soldats. Dans une mer de bœuf, par une pluie torrillante, les troupes australiennes et hindoues tentent toujours ferme sur une ligne de fer allant du détroit de Malacca à la mer de Siam, à travers l'état de Johore, à une distance variant de 60 à 75 milles au nord de Singapour. Les attaques japonaises aujourd'hui se portaient surtout sur le centre et l'île gauche allée, cette dernière appuyée sur le détroit de Malacca. Les deux bataillons australiens et hindoues ont subi de lourdes pertes. L'ennemi ayant reçu des renforts considérables, les troupes australiennes ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvisionnements par avions, les troupes australiennes et hindoues ont subi de lourdes pertes. Les experts militaires déclarent que les Japonais n'avaient pu tenir le coup, la campagne aurait peut-être dégénéré en déroute. Presque entourés, combattant un contre cinq et recevant leurs approvision

LE DROIT

Le Syndicat d'Écrivains Français... Le Syndicat d'Écrivains Français... Le Syndicat d'Écrivains Français...

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Carles Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est, Spécialiste. Chirurgie. Maladies des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 4-0117

Dr FRANÇOIS COTE, Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284, 1 ms

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladies des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGÈNE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-1026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 9 h p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris, Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poux-mons. 353, rue Bessier. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h p.m.

Dr J.-M. RAVARY, Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Médecin général. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous, 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALEN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusive. Consultations: 1 à 3 h p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Mlle CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé, 51, rue Langevin. Hull. 2-8192.

Mlle MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé, 192, Maisonneuve, Hull. 3-1259. 40-20

Automobiles 61 1937 G.M.C., 1938 Maple Leaf. Pneus extra bons. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 61

A VENDRE: Oldsmobile coach, modèle 1935. 26 mille milles. Signalé: 4-1452. 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros., 3, rue Duke. Tél: 2-7393. 54

CAMION 2 1/2 tonnes, Maple Leaf 1940. Parfait état. Particulier. Signalé: 3-6839. 61-25

LES USAGERS D'AUTOS qui ont besoin de pneus de 17 pcs ou plus gros peuvent échanger leurs vieux pneus pour des neufs. Il y a des restrictions pour les pneus de 16 pcs. Malesy's, 55, Wellington, Hull. 5329-61-21

Radios 66 RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, Bank 4-6292 81-J.N.O.

Fourrures 67 MANTEAUX seal brun, spécial, \$69; manteaux non-réclamés, pour coût réparations, \$10 et plus; remodelage manteau, \$15 et plus. Blondeau, 239 est. Laurier, 3-7383 58-lun-mer-ven

Décès 2

BELAND. — Dans un hôpital local, dimanche le 25 janvier 1942. Rostina Gascon, épouse d'Henri Beland, à l'âge de 68 ans. Funérailles mardi le 27 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure, 11, rue Cousineau, Pointe-Gatineau, à 7 heures 35, pour se rendre à l'église St-François-de-Sales, où le service sera chanté à 7 heures 45. Inhumation au cimetière paroissial. 2-20

CORBIN. — Dans un hôpital local, dimanche le 25 janvier 1942. Fernand Corbin, à l'âge de 33 ans, secrétaire au département du Secrétaire d'Etat, la dépouille a quitté les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, dimanche le 25, pour se rendre à Montréal, où le service et l'inhumation eurent lieu. 2-20

GRENIER. — Dans un hôpital local, dimanche le 25 janvier 1942. Albert Grenier, époux bien-aimé de Florida Larocque, à l'âge de 59 ans. Funérailles mercredi le 28 courant. Le convoi funéraire partira des salons L'orange Racine & Landreville, Cte Lée, 451, rue Rideau, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-21

LAMOTHE. — Dans un hôpital local, dimanche le 25 janvier 1942. John Lamothe, époux de feu Marie Saucier, à l'âge de 82 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles, plus tard. 2-20

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 85, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

NAISSANCES 7 RATHEY. — A M. et Mme Réginald Rathey, un fils (Pierre), né le dimanche 25 janvier 1942. 7-20

DUFOUR. — A l'hôtel-Dieu, Moncton, N.-B., vendredi le 23 janvier 1942, à M. et Mme Georges Dufour (Madeleine Rochon) un fils. La mère et l'enfant sont bien. 5385-7-20

On demande 13 OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

On demande à acheter 14 G. ALLEN: Vêtements pour garçons ou tout autre article. Signalé: 8-4651. 14-43

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, cartouches ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

BUCHERON. S'adresser chez J. R. Booth Ltd., ou à M. A.-R. D'Amour, 42, rue Murray. 98724-15-262

HOMME avec automobile, expérience d'entrepreneur. S'adresser à la station. Mentionner expérience et salaire exigé. Campbell Motors, 265, Avenue Laurier-Ouest. 15-21

Femmes demandées 17 Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, cartouches ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

MENAGÈRE pour presbytère neuf, moderne, dans le Nord-Ottawa, veuve sans enfant de préférence. Ecrite, case 124, Le Droit, Ottawa. 17-22

STENOGRAPHE bilingue, compétente, ouvrage à domicile, le soir ou loisirs. 3-8525. 17-20

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral: "Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, cartouches ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Service domestique 20 Femme recommandable pour ouvrage général de maison. 3-9652.

CUISINIÈRE générale, immédiatement. 2-2708. 20-20

SERVANTE, couchera ici ou en dehors, petite famille. 24, Ave. Power. 5334-20-20

SERVANTE, pour avant-midis seulement. Références. Ecrite case 123, Le Droit, Ottawa. 20-21

FILE pour aider au soin de la maison, soirs et dimanches libres, couchera en dehors. S'adresser à 255, rue Wilbrod. 20

A vendre 26

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN La maison du service VASTE ASSORTIMENT de machinerie et d'articles de tous genres pour et d'occasion, à prix raisonnables.

RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLAIS, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords câbles net et usage. "COURROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION" courroies de cuir, de caoutchouc et de caoutchouc de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, courroies, colliers, garnitures (Babbitt).

EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, LITS, matelas, chaînes à envelopper, chaînes de sacacade mouffes (chain blocks), poules à mouffes, etc. M. ZAGERMAN & CO. LTD. 8-5204 Chemin Bayview. 8-5205

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O.

LINGE USAGE, chausures, patins. Ecrite voir catalogue, Canadian Shoe Repair, 68, York. 26

APPAREIL de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-37

CHI-TERRIFIELDS: Mobiliers 3 morceaux, remis à neuf, gros et petits modèles. Plusieurs modèles au choix. Une aubaine. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, \$10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

ÉCOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à \$59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, \$73; nouveaux meubles de chambre, modèle de 6 pièces, \$39 et plus. Quantité limitée, magasin de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

LIT double, complet, parfait état. Bon marché. 4-2237, Eastview. 26-19

GLACIÈRES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinaut, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION BARDEAUX, lattes, bois dur et mou pour parquets, Ten-Ten et planches murales, papier à tapisser, etc. à construction, feuilles métalliques, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25-lun

L'ANTIQUE de caracul, taille 16, une grande aubaine, 2 palettes pour bonnets, bon état, taille 42 4-6914. 26-22

PIANOS USAGES: Williams, \$29; Bell, \$50; Williams, \$69; Dominion \$85; Orme, \$90; Mason & Rich, \$145. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26

donné comme membre du Département de la défense nationale et ensuite d'avoir répandu de fausses nouvelles. Les deux sentences se suivent.

Le policier dit que Desrochers a fait partie du Corps d'aviation royal canadien mais qu'il fut déchargé le 27 décembre, à Moncton, N.-B., comme n'étant pas physiquement bon pour le service.

On prétend que Desrochers fit une enquête de Sudbury à Coagama et dit aux officiers de l'endroit que trois gros bombardiers devaient venir et qu'il inspectait les conditions d'atterrissage.

BOMBAY, le 25—(P.C.)—Des manifestants ont crié "Bovvett Gandhi" aujourd'hui, alors qu'il devait aller à la parole à Nagpur.

rent pendant la promenade nocturne sur la route en corniche. La soirée était splendide. Les étoiles constellaient l'azur sombre, si grandes, si nombreuses, que leur clarté diffuse parvenait jusqu'à la terre. Les choses restaient visibles dans la diaphanéité de la nuit.

Les phares, lançant des éventails de lumière sur la nier, ramenaient en la mémoire de Bernard le récit tragique du Gardien du Feu. Et disant avec éloquence son admiration pour Le Braz, il intéressa si bien sa jeune compagne que tous deux prirent insensiblement les devants sur la route, trop étroite d'ailleurs pour qu'on y marchât trois de front.

Béatrice avait dû s'arrêter, une branche d'ajonc ayant accroché sa jupe. Sans s'en apercevoir, Bernard et Janine continuèrent de cheminer. Elle regarda les deux ombres marcher côte à côte, d'un même rythme. Une idée subite traversa dans son esprit un sillon lumineux. "En effet! Pourquoi pas?... Ce serait très bien. Si elle peut l'apprendre à sa valeur... Et si lui-même peut l'aider!"

Une langueur s'épandit dans son être. Peut-être la nostalgie des bonheurs perdus pour toujours?... Elle croisa les bras sur sa poitrine qui soulevait un soupir et regarda le ciel. La force lui revint.

Combustible 63

SLAB bois mou, \$6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, \$2; bois franc, 3/4 pieds, bois mou de corde, \$8. L. Arussais, 278, rue Maisonneuve. 4-6584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage, coupé \$2 et \$3.50 pour le bois franc; slab bois franc, \$1.12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes \$2 et plus. Huot Wood Yard. 3-4942. 74

SLAB bois franc, 1/2 corde coupée. \$5.75; voyage, \$2.80. Tél: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, \$6; voyage, \$1.50 et \$2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB bois, voyages, \$1.50 et plus; bois franc, gros voyage, \$2.50 4-1856. 63-J.N.O.

SLAB, coupé mou, \$1.50, franc \$2.50 la corde mou, \$6.50, franc \$11.00. Oscar Lambert. 2-6965. 63

SCIAGE de bois de corde. Signalé: 3-7446. 63-1 ms

CHARBON, La Sable Coke, 5 sacs \$2.25. Signalé: 2-0391. 63-J.N.O.

SLABS bois franc, \$3; bois mou, \$2.50. Signalé: 3-6224. 63-1 ms

SLAB bois franc, 4, \$11 la corde; slab bois mou, 4, \$6.50; bois franc, \$12.11. Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

ON INAUGURE LES CHANTIERS MUNICIPAUX

Soixante-quinze invités assistaient, samedi après-midi, à l'inauguration des nouveaux chantiers de la municipalité. Chemin Bayview, sous la présidence de M. P. C. Askwith, surintendant du département.

Le maire Lewis et le commissaire Pickering ont été empêchés de se joindre aux membres du bureau des commissaires et aux échevins de la cité pour cette cérémonie.

La nouvelle construction, à la suite de l'incendie qui a détruit, en avril dernier, les usines de l'avenue Chamberlain a coûté \$106,658. Tous ceux qui ont adressé la parole ont été unanimes à féliciter les entrepreneurs qui avaient réussi à doter la ville d'une construction aussi remarquable. La superficie de plancher est de 24,000 pieds carrés.

Le président M. Askwith, a souligné l'excellent rendement des ouvriers de la ville, qui travaillent dans des conditions difficiles, au point de vue de la température. Sans aucun doute, dit-il, nos employés se réjouiront d'avoir à leur disposition ces nouvelles usines modernes et aussi bien aménagées; et qu'ils y travailleront mieux que jamais.

Le commissaire Geldert, parlant au nom du maire Lewis et du commissaire Pickering, a félicité le surintendant de l'aqueduc, M. Macdonald, ainsi que M. Askwith, pour le travail soigné qui avait été fait sous leur direction et ajouta que les citoyens d'Ottawa étaient fiers de la manière dont les entreprises municipales étaient conduites par les responsables.

Les commissaires Bourque et D'Amour ont également adressé des félicitations à tout le personnel du département des travaux publics. Parlant au nom des employés de la ville, M. Macdonald a remercié les autorités municipales qui avaient pris soin de doter le département d'un local et d'un outillage aussi modernes.

Parmi ceux qui ont porté la parole, mentionnons encore M. C. P. Gordon, trésorier de la cité; Thomas Warner, et Léo Racine.

TORONTO, le 26—(P.C.)—Des membres des aviations royales norvégienne et britannique recherchent encore un appareil norvégien qui s'est perdu samedi au cours d'une enquête. L'appareil portait un seul pilote.

Qu'importait si la menace! Tout de ceux que l'amour isolerait un jour? N'était-ce pas la loi?... Que trouvait-on d'immuable sur la terre? Toujours bâtir, détruire, agir, espérer, renoncer! C'était la vie, oeuvre de Danaïde, où le labour dont on n'entrevoit pas le but renait sans cesse.

La vie? Et si brève! Mais au delà régnait la Paix absolue, ou peut-être plutôt quelque généreuse et joyeuse activité dans le rayon divin. N'était-ce pas là la quelle avait établi de bonne heure ses espérances, là que se réalisait le rêve d'Amour Eternel que tous deux déçut-ils?

— Ils revenaient, Janine cria: — Tante, qu'étes-vous devenue? — Une branche épineuse et récalcitrante avait agrippé ma robe. Et ensuite je me suis hypnotisée à contempler les étoiles!

DEUXIÈME PARTIE JANINE ET MAURICETTE

— Non! je ne crois pas qu'il ait créature au monde plus ennuyée, tracassée, horripilée que moi! — Marylise, les dents crispées, martelait du pied chaque épithète.

L'hon. Ian Mackenzie met en garde contre la "claustrophobie"

BRAMPTON, Ont. 26—(P.C.)—Le ministre des pensions Ian Mackenzie a mis en garde contre la "claustrophobie nationale" comme résultat possible de l'augmentation des restrictions de temps de guerre dans un discours qu'il a prononcé ici aujourd'hui, et il a expliqué les plans du gouvernement relativement à la reconstruction d'après-guerre, pour aider au développement d'un genre de système économique pour faire disparaître le chômage.

Parlant à une réunion des clubs Rotary et Lions, M. Mackenzie dit qu'il se rendait compte que ces restrictions tendaient à enlever la liberté, mais il ajouta: "Ces contrôles, ces réstrictions et ces restrictions sont une partie du prix que nous avons à payer pour porter notre effort de guerre national à son maximum d'efficacité."

Il fit remarquer que les troupes qui prennent part au combat doivent subir le maximum des attaques et dit que nous devons tous porter plusieurs fardeaux.

L'orateur parla du travail du comité du cabinet sur la démobilitisation et le rétablissement et dit qu'il avait pour buts principaux de compenser, autant qu'il est humainement possible de le faire, les incapacités qui sont le résultat de la participation à la guerre des soldats licenciés; de conserver la nation dans la mesure de possible, l'efficacité mentale et physique maximum de ces soldats.

Il dit que le comité verrait à ce que des traitements soient accordés aux hommes ayant des incapacités physiques et qu'il donnerait des cours aux hommes sans expérience dans les métiers. Jusqu'ici deux

mille anciens enrôlés ont été acceptés pour suivre ces cours.

Une des plus importantes mesures que nous pourrions prendre, dit-il, pour assurer la stabilité et le progrès de l'ère d'après-guerre, c'est de voir à ce que notre direction nationale vienne d'hommes qui ont fait valoir leurs hautes qualités en s'empressant de servir leur pays dans la guerre.

Nous ne pouvons leur rendre les années qu'ils ont passées à défendre leur pays; mais nous pouvons tenter de leur donner des compensations.

Le ministre dit ensuite qu'il y a 400,000 hommes dans nos services armés et 700,000 autres engagés dans la production du matériel de guerre, et les autorités du ministère des munitions déclarent que ce nombre d'employés ne représente que 80 pour cent du nombre qui sera requis lorsque l'expansion actuelle aura été terminée.

Un jour ou l'autre, continue-t-il, la guerre cessera et cette activité industrielle cessera aussi. Les forces armées seront démobilitées et les ouvriers industriels chercheront d'autres emplois. Les deux-cinquièmes de la population du Canada devront se trouver de nouveaux emplois.

Les ressources du Canada et sa vaste expansion industrielle fourniront au pays une occasion sans précédent. Des travaux publics devront être exécutés et des villes reconstruites. Notre tâche d'aujourd'hui est de gagner la guerre et de mener à bien la tâche de demain est de voir à ce que le monde tel qu'il sera après la guerre soit digne de l'effort que nous avons fait. La liberté est grandement restreinte maintenant, mais elle est notre fin finale.

Quatre pertes de vies en Ontario

TORONTO, le 26 (P.C.)—La province d'Ontario a enregistré un nouveau record pour les morts de la fin de semaine. En effet, il ny eut que quatre décès dans la province, durant la fin de semaine. Ces morts sont attribués au suicide. À une chute. À un accident de circulation, à de graves brûlures.

Mme Evelyn Margaret Lemmon, de Windsor, âgée de 37 ans, s'est suicidée. Son corps fut trouvé dans sa propre malle dans le grenier de la résidence de sa mère, dimanche. Elle manquait depuis dix jours.

Les détectives ont dit que Mme Lemmon s'était rendue au grenier de la maison, sans que sa mère le sache. La mère âgée de 60 ans était malade, au deuxième étage.

Rendue au grenier, elle se coucha sur le dos dans la malle, s'enferma hermétiquement en collant du papier sur les ouvertures et ouvrit trois bouteilles de chloroforme. Le drame fut découvert par son frère, Milford Cantelle, qui ouvrit la malle en faisant des recherches pour trouver la bible de famille.

À la suite des blessures qu'il s'est infligées en tombant à la renverse dans un bain rempli d'eau bouillante, John Burch, âgé de neuf ans, est

décédé samedi soir dans un hôpital de Toronto.

Thomas Crowns, de Lambton Mills, près de Toronto, s'est tué quand il glissa sous la toiture d'un édifice en construction dans les environs de Toronto. Crowns, employé de la Redfern Construction Co., a été blessé mortellement à la tête et au dos.

Mme Louis Aaron, de Toronto, est décédée samedi dans un hôpital de Cornwall à la suite des blessures qu'elle reçut dans un accident d'auto survenu à 35 milles à l'est de Cornwall, près de la frontière québécoise, quatre heures auparavant. Abe Gold, de Toronto, a subi de graves blessures dans le même accident, mais il fut impossible d'obtenir des détails sur le drame.

En plus des morts notées à travers la province, on rapporte qu'un aviateur norvégien de la "Petite Norvège" manque à l'aéroport de l'île, Toronto. L'aviateur, dont le nom n'a pas été publié, est parti samedi midi pour une envolée routinière d'entraînement et on ne l'a pas revu depuis. Un aéroplane de reconnaissance a découvert une trace d'huile sur le lac Ontario, à 12 milles à l'est de Toronto, mais les remorqueurs envoyés à sa recherche n'ont rien trouvé. Des chercheurs fouillent les bords dans les environs de Scarborough Bluffs, sur le lac Ontario, à 10 milles au nord de Toronto, où l'on prétend avoir dans un bain rempli d'eau bouillante, John Burch, âgé de neuf ans, est

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION

consent des prêts personnels aux salariés, pour toutes fins pratiques. Prêts de \$20 à \$500 sans endosseurs, sur meubles ou auto. 15 MOIS POUR REMBOURSER

- ★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ PAIEMENTS DE TAXES

TARIF AUTORISÉ PAR LOI DU PARLEMENT INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION Compagnie entièrement canadienne. 48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphonez 3-1149

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer, Aubaines en Underwoods, réparations et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, maître amélérer vue, santé, régime. Envoyer 10c. Institut, 1225, Bennett, Montréal. 64-1 ms

POUR LES MALADIES DE LA PEAU — Voyez Thomas J'Herbault, 368, rue Bank. Téléphone: 2-6388. 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimation gratuite. McAtiffie-Crimmes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

J. LADELPH, D.S.C. Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. 100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater. Tél: 2-1538 Nous donnons un prompt service.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Danaïdes par Mathilde ALANIC

No 17 — C'est ainsi, je cherche à acheter une propriété dans ce pays qui me plaît. Béatrice, quelques secondes figée, considéra attentivement le jeune homme qui fuyait son regard. — Et quelle propriété de rapport! s'exclama-t-elle, railleuse. Vous ne m'abandonnez point! C'est vous l'acquièreur dont le père Ledu nous a parlé. Aussi confus qu'un grand coupable, il abassa de nouveau la tête. Tout à coup prenant son parti, il divagua d'un trait son complet: — Eh bien, oui, là! Je m'y suis pris d'ailleurs avec une suprême maladresse. Je devais acheter en votre nom, sans vous en prévenir. Mais vous auriez peut-être refusé. Alors, par crainte d'être devancé, j'ai

qui elle tremblait des pieds à la tête. — Je suis injuste, naïve, malveillante se répétait-elle, sans trouver d'autre expression à ce qu'elle ressentait. Elle éprouvait le besoin de s'accuser de s'humilier, de demander pardon. Cela était soulagé la vibration gênante de ses nerfs. A défaut de ce moyen majeur, elle ne cessait de se maïtriser en poursuivant la kyrielle méprisante:

M. le commissaire E.-A. Bourque est élu président, pour l'année, de la Ch. de Commerce d'Ottawa

Il succède à M. Louis Charbonneau. — MM. Robert Cantin et Mendoza Normand, vice-présidents. — Me Jean-Charles Aubin et M. René Fréchette demeurent respectivement secrétaire et trésorier.

"J'ai toujours travaillé dans l'intérêt des canadiens-français", disait le commissaire E.-A. Bourque, en remerciant les membres de sa nomination à la présidence de la Chambre de Commerce d'Ottawa, dimanche après-midi. Le commissaire Bourque a accepté cette nouvelle présidence avec un vif intérêt et le grand désir de travailler encore au bien-être des nôtres à Ottawa. Il succède à M. Louis Charbonneau, depuis deux ans président de la Chambre de Commerce Junior d'Ottawa, devenu, depuis, une Chambre de Commerce tout court. Le nouveau conseil se compose donc du commissaire E.-A. Bourque, comme président; de MM. Robert Cantin et Mendoza Normand, respectivement, premier et deuxième vice-présidents. Le secrétaire Me Jean-Charles Aubin, et le trésorier, M. René Fréchette, ont reçu l'approbation générale de l'assemblée dans leur mise en fonction pour un nouveau terme. Les directeurs sont MM. l'inspecteur Lorenzo Pichette, Denis Pharis, L. Legault, H.-Paul Lemay et J.-A. Poirier. Les présidents des différents comités d'administration de recrutement et autres, seront nommés à la prochaine réunion du comité exécutif. M. Rodrigue Bruyère, du personnel de la rédaction du "Droit", a été nommé publiciste de la Chambre de Commerce, succédant au cadet Raphaël Plon, devenu membre du corps-école des officiers à Brockville, après avoir été au service du "Droit" pendant plusieurs années. Les membres ont eu à entendre la lecture du rapport général des activités déployées durant l'année par la chambre de Commerce. Révisé et approuvé, ce rapport présente par le secrétaire Me Jean-Charles Aubin, fait époque dans les annales de la Chambre de Commerce qui entendait sa cinquante-neuvième année dans la voie de la prospérité. La Chambre de Commerce d'Ottawa compte maintenant plus de soixante membres, appartenant à toutes les classes du commerce, de l'industrie, de l'administration et des professions libérales. Elle réunit tous ceux qui s'intéressent au bien-être économique des canadiens-français et à l'avancement général de notre groupe. Elle constitue une représentation technique et surtout substantielle de notre groupe auprès des autres sociétés du même genre, mais de langue anglaise. En la Chambre de Commerce est annexé un groupe connu auprès des clubs sociaux de la capitale. La seule liste de ses activités, comme le mentionnait le président Louis Charbonneau, président sortant, est chargée de cause de ses occupations d'édification, la seule énumération de ses comités d'œuvres sociales, de visite industrielle, de tourisme, indique que la Chambre de Commerce vit d'une grande vie. Parmi les grands événements de l'année, il est intéressant de noter que la Chambre de Commerce a collaboré avec le ministère des Services de Guerre dans toutes les campagnes, lancées dans le public en général, et surtout dans le monde industriel, comme celle de l'épargne de guerre, celle de la réduction sur la consommation de l'essence, celle des cigarettes pour les soldats outre-mer. La Chambre de Commerce s'intéresse aux no-

William Pearson est décédé

REGINA, le 25 (P.C.)—William Pearson, connu dans les milieux d'automobilistes, est mort le samedi à l'hôpital, après une maladie de quelques semaines, à l'âge de 42 ans. Le défunt fut vice-président et grand général de la Regina Industries et grand de l'usine de la General Motors à Regina.

S. E. Mgr Vachon à l'église St-Joseph

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a présidé hier une réunion du comité de langue anglaise d'Action catholique du diocèse d'Ottawa, qui s'est tenue à l'église St-Joseph d'Ottawa. M. M. R. K. Smith, président du comité, a demandé à Son Excellence d'adresser la parole, et M. A.-George McHugh, C.R., l'a remerciée. Mgr T. P. Fay, le Rev. J. R. Birch, curé de la paroisse St-Joseph, et M. K. A. MacDermott, président de la Société d'Action catholique, assistaient aussi à cette réunion ainsi que 500 personnes environ. Son Excellence fit remarquer que l'action catholique fait de tout lui un membre du Christ.

M. C. Bruyère est élu président du "Press Club"

M. Charles Bruyère, rédacteur au "Citizen", autrefois rédacteur au "Droit", a été élu président du "Ottawa Press Club" lors de la réunion annuelle au Château Laurier, samedi soir. Il succède à M. A. S. Skyes, critique musical du "Ottawa Journal". On a aussi présenté, au cours de cette réunion annuelle, les prix de journalisme pour les meilleurs articles parus au cours de l'année écoulée. M. Guy Sylvestre, du "Droit" est un des quatre lauréats, les trois autres étant MM. Ben Rose, du "Journal", H. Réginald Hardy, du "Citizen" et R. Jones du "Journal". Au dîner qui suivit la réunion annuelle, M. Grattan O'Leary, rédacteur en chef du "Journal" raconta son récent voyage en Angleterre, avec force anecdotes significatives et intéressantes. M. Skyes présenta M. O'Leary et c'est M. Bruyère qui le remercia. Le conseil du "Ottawa Press Club" élu pour 1942 se compose de MM. Charles Bruyère, président; G. Ketchum, vice-président; George Cassey, secrétaire; Camille Hudson, Lucien Gubbard et Jean-Paul Vanasse, tous trois du "Droit"; Lorne Manchester, Frank Flaherty, E. C. MacPherson, Dudley Hawkins, James G. Bloom, Thomas Turner, Wilbur Norris et Carl Reinke, conseillers. M. J. Alexander Hume annonça les résultats du concours de l'Ottawa Press Club; les autres juges étaient M. Augustin Potvin, autrefois chef de l'information au "Droit" et M. George G. Greene. M. Hume affirma que les juges avaient été très impressionnés par la qualité des articles soumis au concours. M. Ben Rose, du "Journal" mérita le premier prix pour son récit de Noël 1941, et c'est son entrevue avec M. Clément Marchand qui valut à M. Guy Sylvestre, du "Droit", un second prix.

Valdombre à Ottawa



A LA DESCENTE DU TRAIN, samedi après-midi, notre photographe a croisé M. et Madame CLAUDE-HENRI GRIGNON, qui étaient allés recevoir M. ERNEST SCHENCK et GUY SYLVESTRE. M. Grignon arrivait dans la capitale pour donner une conférence sur Léon Bloy, à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, dimanche après-midi. On lira un compte rendu de cette conférence ci-contre. M. Grignon était très fatigué à son arrivée: "Je déteste voyager en train", déclarait-il à notre rédacteur.

M. Cl.-Henri Grignon (Valdombre) évoque la grande figure de Bloy

Un auditoire très nombreux, enthousiasmé par une conférence qui n'a rien d'académique. — M. Félix Desrochers préside et M. Emile Boucher chante du folklore. — Présenté par M. Ernest Schenck, Valdombre parle de la mission de Léon Bloy. Monsieur Claude-Henri Grignon, son argument? Mais le voir en chair et en os, l'entendre rugir peut-être le rare régal! M. Schenck évoque les débuts de Valdombre dans le journalisme, ses premiers papiers, ses premières exaltations et ses premiers éreintements, les premiers livres, la querelle du régionalisme et de l'exotisme, et puis la découverte de Léon Bloy, "bellâtre et chanteur d'hymnes, insouciant et agressivement convaincu dans une province où une race individualiste et militante paratavisme est devenue à certains égards amorphe et invertebrée. Si on aime passionnément une chose, on aime passionnément ce qui la défait. Inversement, qui ne hait rien, n'aime rien. La justification de vos violences comme celle des possédés et des croisés de tous les temps, c'est qu'elles sont le ressac de la foi, de l'enthousiasme, de l'amour. Vous êtes l'homme du Nord, c'est-à-dire du pays des colons robustes de corps et d'âme, le pays du curé Labelle. Vous êtes tout d'une pièce... L'oeuvre de M. Grignon, continue plus loin M. Schenck, c'est lui avec sa criquerie de Bloy, dit le conférencier, parce son culte de l'absolu, son atavisme terrien, son horreur des lieux communs, des ineffectibles styles blancs, de l'académisme exsangue, son mépris des élégances citadines et des conventions et petites hypocrisies mondaines. "Mesdames et messieurs, je vous présente M. Claude-Henri Grignon, défenseur et poète de la paysannerie, et qui vous parlera de Léon Bloy: — et même s'il épargne à nos oreilles anglo-saxonniées "et paphos", les mots les plus "shockants" et les passages les plus incendiaires de l'oeuvre de l'écrivain français lyrique et virulent entre tous, même s'il écarte de nos yeux éblouissants, peu habitués aux convergences lumineuses, les feux les plus aveuglants de ce paysage mystérieux, étrange et vertigineux, comme une vision du cœur incarné, de la descente de la Foi et de l'Amour au milieu des Ténébres, ce sera pour la plupart une révélation inoubliable."

Après avoir dit le plaisir de recevoir le célèbre auteur du plus populaire roman canadien, M. Félix Desrochers dit qu'il était aussi très heureux de lui faire entendre des chansons de chez lui par un artiste de chez nous. M. Emile Boucher interpréta quatre pièces de folklore d'une manière émuante, "parce qu'il sent ce qu'il chante et le sent", souligna M. Grignon, au début de sa conférence. Au piano d'accompagnement, M. Paul Larose.

Président du Press Club

M. CHARLES BRUYÈRE, du "Citizen", et un ancien du "Droit", a été élu samedi à la présidence du Press Club d'Ottawa, succédant à M. ALFRED E. SKYES. On voit ici "Charlie" comme ses camarades le remercient immédiatement après l'élection. A droite, M. T. G. LOWREY.

connu de tous, méconnu de tous. Et puis durant dix ans, ce fut la grande découverte des oeuvres de Bloy, une par une. C'était un émerveillement continu. Et M. Grignon commença à parler de Léon Bloy partout et à propos de tout si bien qu'on finit par se demander qu'il était ce personnage. On commença à le savoir au pays de Québec. On l'ignora encore trop. Le conférencier rappelle les origines du Plerin de l'Absolu, fils d'un aïeule et d'une espagnole mystique; ses difficultés au lycée où ses camarades sont tous des libres-penseurs; la cessation de ses études après sa vérification puis son séjour chez un avocat car son père voulait le diriger vers le droit, bien que le jeune Léon fût porté vers la peinture et l'enseignement; son évocation à Paris, ses rencontres mondaines, ses heures de tedium et son engagement dans l'armée de Cathelineau, où il s'est battu en héros. "C'est dans la boue et dans le sang du sol français que Léon Bloy a bapillé son propre génie de défenseur du Christ au pays de Jeanne d'Arc."

Puis, c'est la découverte de Baybey d'Aréville, le séjour à l'Université où il porte bientôt ombage à Veulliot qui s'en débarrasse avec une dégoûte de dévot. Et ce fut les tragiques années 1874-1885, les plus terribles de toutes, les années de misère et de dénuement. M. Grignon dit tout de suite qu'il y a là un problème central, que voici: Bloy était un violent, un homme qui n'avait pas peur de dire la vérité. Il pouvait choisir entre mentir et mentir, il choisit de mentir. C'est simple. Et pourtant il eût pu facilement devenir un écrivain à la mode, un romancier mondain et il serait tombé millionnaire. Mais il a choisi la ligne droite. Il est mort de faim et a passé pour un fou. Mais il avait tous les talents, il avait le Génie. Il n'a pas voulu le prostituer. Après des essais discutables, Léon Bloy écrivit un roman autobiographique pour le grand public, le "Désespéré", qui est, malgré ses défauts, une date dans la vie de Bloy et dans l'histoire de la littérature française. C'était l'introduction du pamphlet dans le roman. Bloy se révèle avec ses portraits au vitriol de ses contemporains, une espèce de Michel-Auge de la caricature. C'est une chose formidable. Mais on fit la conspiration du silence. Léon Bloy répondit avec un autre roman — plus formidable celui-là, plus parfait, dépourvu de ses défauts romantiques et qu'il faut lire avant tout autre livre de Bloy: la "Femme pauvre". On y trouve tout Bloy avec sa musique, son enluminure, son moyen âge, son amour de Dieu. "Si vous n'aimez pas la Femme pauvre, inutile d'aller plus loin; restez chez vos auteurs mondains". M. Grignon parle de la femme et du moyen âge, cet âge de grandeur et de foi. Puis le conférencier passe à la vie privée de Léon Bloy qui n'était ni un ivrogne, ni un débauché, ni un blasphemateur, comme certains ont voulu nous le représenter. Il ne fut certes pas toujours un modèle de vertu, mais il était un pénitent. Il pria beaucoup, se confessait souvent et communiait presque tous les jours. On le voit épouser Jeanne Moloch, fille de postulant, sans doute un peu bohème, il revenait toujours à la maison, où il aimait sa femme et ses enfants. Bloy est un artiste qui a vécu ses livres, et c'est pourquoi ils ont un accent de vérité et de douleur qu'on ne rencontre pas chez un fignoleur de phrases à la France. Puis M. Grignon se laisse aller à sa verve. Il commente des textes amusants, curieux ou terribles de ce Bloy aussi fin que violent, parce que catholique intégral. Il faut se mettre à l'école de Bloy, dit le conférencier, parce qu'il est un catholique intégral, un méditatif, un mystique, un priant, un supplicant, un chrétien. Il est un messageur de Dieu dans un monde matérialiste et jouisseur. Il nous rappelle que le monde n'est pas ce qu'il nous semble être, mais seulement l'envers de la Patrie. C'est pourquoi il n'avait aucune politique humaine; il lui fallait une politique surnaturelle. Il faut prendre cet homme tel quel, sans qu'on fasse, on ne fera jamais une plume d'une épée. C'est facile à comprendre. Les catholiques y trouveront un porteur de Lumière et d'Espérance. Les artistes y admireront la langue française à son état de perfection suprême. Il ne faut pas se priver d'un artiste comme Léon Bloy, car ce serait se priver des joies les plus profondes, les plus lumineuses qu'un des génies marqués de Dieu aient créés pour la consolation des hommes.

Après avoir raconté quelques anecdotes de son voyage, arrivé à Ottawa, dîner dans un restaurant... de Hull, etc. M. Grignon dit: "Si vous voulez, nous allons maintenant parler de Léon Bloy". Voici le résumé de sa conférence: M. Grignon nous déclare que parler de Léon Bloy est accomplir une tâche de missionnaire parce que c'est rendre hommage au Plerin de l'Absolu, ce qui n'est naturellement pas de nature à plaire à la majorité des gens de ce pays. Il n'a rien d'un romancier à la mode et il a presque tout le monde contre lui: soit ne constitue pas une raison de l'ignorer. Le conférencier nous dit d'abord comment il a découvert Léon Bloy. C'était en 1915 et il se rendait chez ses parents par train. En lisant un numéro de l'Action de Jules Fournier, il tomba sur des textes des Dernières Colones de l'Eglise et de l'Exégèse des lieux communs. Ce fut une révélation. Alors commencent des pérorations d'une bibliothèque à l'autre pour trouver les oeuvres de ce grand écrivain catholique.

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: PLUS DOUX
MAXIMUM HIÉR 17
MINIMUM (NUIT) 8
Pronostics:
Mauv. maladie accident? vieill. âgé!
PROTÈGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social 325 rue Dalhousie Ottawa

Le temps est devenu un peu plus froid en Ontario en fin de semaine, et il y a eu neige légère et grésil en quelques endroits. Dans les provinces des prairies le temps continue à être beau et doux. Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais, nuageux et neige probable aujourd'hui et une partie de mardi et devenant ensuite un peu plus doux. Nord d'Ontario. — Vents modérés ou frais; nuageux et neige légère ou giboulées et un peu plus doux ce soir et une partie de mardi. Minimum (nuit): — Dawson 8, Fort Simpson 1, Fort Smith 3, Prince Rupert 41, Victoria 40, Vancouver 41, Kamloops 30, Jasper 27, Calgary 38, Edmonton 18, Medicine Hat 33, Swift Current 28, Moose Jaw 30, Saskatoon 14, Prince-Albert 14, Winnipeg 29, Regina 19, Mooseonee 1 sous 0, Parry Sound 19, London 27, Toronto 25, Kingston 13, OTTAWA 8, Montréal 8, Saint-Sauveur 19, Québec 32, Boston 32, New-York 32, Washington 38, Raleigh 48, Charleston 46, Augusta 46, Jackson 59, Tampa 38, Miami 43, San Antonio 47, Chicago 32, Salt Lake 31, San Francisco 55, Los Angeles 50.

ENTREFILETS

LONDRES, le 26 (P.C.)—Désignant la menace d'empiètement, 1017 d'atmosphère de charbon de Kent ont voté à l'unanimité dimanche de continuer leur grève, à moins qu'on ne veuille leur accorder des augmentations de salaires. Trois de leurs chefs sont en prison. NEW-YORK, le 26 (P.C.)—Madame Harriet E. B. Flanning, mieux connue sous le nom de Harriet Ward qu'elle portait au vau-deville, est décédée d'une attaque cardiaque, à l'âge de 60 ans. LONDRES, le 26 (P.C.)—L'Amirauté a annoncé hier soir que 4 officiers et 23 marins avaient probablement perdu la vie lorsque coulé le caotier "Lady Shirley". MEXICO, le 26 (P.C.)—Les espionnes axistes ont commencé à intensifier leur travail ici, réduisant de séduction au nombre des parlementaires et des officiers. LONDRES, le 26 (P.C.)—Le ministère de la guerre a émis hier soir son 366e bulletin de pertes de guerre et chiffre par 44; on cite 102 blessés et 9 prisonniers. CHUNGKING, le 26 (P.C.)—Le gouvernement a étendu son contrôle de la production aujourd'hui en s'emparant du monopole du sucre en Chine. BIRMINGHAM, le 26 (P.C.)—Les représentants de 131,600 ouvriers britanniques ont demandé aujourd'hui l'adoption d'un programme en six points, dont l'un est l'établissement d'un bureau de contrôle de la production pour hâter la production de guerre. WASHINGTON, le 26 (P.C.)—Le ministère de l'Agriculture annonce qu'il a acheté des produits de ferme pour \$90,000,000 au cours de décembre, pour envoyer en Grande-Bretagne sous le bill d'aide et pour distribuer aux Etats-Unis aux nécessaires. NEW-YORK, le 26 (P.C.)—Le système de défense de la côte est des Etats-Unis, est maintenant organisé depuis le Maine jusqu'à la Floride. L'armée de la marine et l'aviation ont coordonné leur programme de défense. WINNIPEG, le 26 (P.C.)—Le Dr John A. Munn, député libéral progressif à la Législature manitobaine, est décédé à l'âge de 60 ans. Il en était membre depuis 1927.

Homme demandé
Pressier pour travaux de ville. S'adresser au journal Le Droit, 98, rue Georges, Tél: 3-4061.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIÈRES POUR LA PAIX
LUNDI, 26 janvier —
Paroisse d'Embrun
Paroisse de Chénéville
Paroisse de Ste-Thérèse
Monastère de la Visitation
MARDI, 27 janvier —
Paroisse de l'Original
Paroisse de Chute à Blondeau
Paroisse de Fasselst.
Soeurs de N.-D. d'Afrique
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M. G. FERRAS, O.P. Couvent des Dominicains Ottawa.

CHARBON "Vikingisè"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 33 ans de service impeccable de combustibles"

AUBAIN EN PAPIER A LETTRES
Velin Balmora 3 mains 50c
Papier 24 pour 50c
Enveloppes 24 pour 50c
Evans & Kert
124, RUE QUEEN 3-1528

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

LA SOCIÉTÉ DE LA CROIX ROUGE CANADIENNE
Succursale d'Ottawa et de la Vallée d'Ottawa
tiendra son ASSEMBLÉE ANNUELLE à la SALLE DES CONVENTIONS, CHATEAU LAURIER MARDI, 27 JANVIER, 1942, à 8 h. 15 du soir. Les membres sont priés d'y assister. FINLEY McRAE, président.

Quatre personnes à l'hôpital à cause du gaz

Quatre personnes sont revenues chez elles après avoir passé quelques heures à l'hôpital Général, victime des effets du gaz qui s'échappait de la fosse à énumération de gaz. M. et Mme H.-B. McKay, de 661, rue St-Patrice et leurs invités, M. et Mme D. Pock, de 43, rue Union ont dû être transportés inconscients à l'hôpital, après qu'une explosion de gaz se fut produite dans la fournaise. Ces quatre personnes passaient une agréable soirée dans la maison quand ils commencèrent à se sentir malades. L'explosion, qui se produisit dans la grande salle, força plusieurs personnes qui habitent d'autres appartements à sortir dans la rue en attendant que l'on puisse refaire la fournaise et aérer. Mais dans le seul logis de M. McKay, les experts de gaz ont été assez fortes pour rendre malade. La famille McKay et leurs invités en sont quittes pour l'expérience.

Sirok MELLO POUR BÉBÉ
TOUX
ORHUMES
BRONCHITE
BOUTEILLE 35c
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Notre Verveur électrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
30 SPARKS — 2-4381

Président du Press Club
M. CHARLES BRUYÈRE, du "Citizen", et un ancien du "Droit", a été élu samedi à la présidence du Press Club d'Ottawa, succédant à M. ALFRED E. SKYES. On voit ici "Charlie" comme ses camarades le remercient immédiatement après l'élection. A droite, M. T. G. LOWREY.

Institut Canadien-Français d'Ottawa
123, rue Rideau
CONFÉRENCE, accompagnée de projections, sur LE MONDE INVISIBLE par le R. P. VENANCE, curé, le MARDI 27 JANVIER 1942 à 8 h. 30 du soir, au salon de l'Institut. LE PUBLIC EST INVITÉ.

(Photo "Le Droit")